

CONSEIL COMMUNAL DU 20 JANVIER 2020
GEMEENTERAAD VAN 20 JANUARI 2020REGISTRE
REGISTER**Présents**
Aanwezig

Vincent De Wolf, *Bourgmestre-Président/Burgemeester-voorzitter* ;
Rik Jellema, Patrick Lenaers, Françoise de Halleux, Frank Van Bockstal, Aziz Es, Karim Sheikh Hassan, Eliane Paulissen, Colette Njomgang, *Échevin(e)s/Schepenen* ;
Bernard de Marcken de Merken, André du Bus, Jean Laurent, Gisèle Mandaila, Arnaud Van Praet, Virginie Taittinger, Florence Pendeville, Anne Vandersande, Olivier Colin, Caroline Joway, Audrey Petit, Zacharia Moktar, Vincent Paul Louis Biauce, Emeline Houyoux, Laure-Mélanie Defèche, Joanna Kaminska, Ethel Savelkoul, Vanessa Araujo Miño, Lucien Rigaux, Maryam Matin Far, Jean-Luc Debroux, Dennis Van Der Knaap, Thierry Mommer, Louise-Marie Bataille, *Conseillers communaux/Gemeenteraadsleden* ;
Annick Petit, *Secrétaire communal f.f./wnd. Gemeentesecretaris*.

Excusés
Verontschuldigd

Rachid Madrane, Françoise Alix Marie Van Mallegem, *Conseillers communaux/Gemeenteraadsleden*.

Ouverture de la séance à 20:20
Opening van de zitting om 20:20

Madame Maryam MATIN FAR vote la première aux appels nominaux par ordre alphabétique.
Mevrouw Maryam MATIN FAR stemt als eerste bij naamafroeping in alfabetische volgorde.

Le point 15 est retiré de l'ordre du jour. Les numéros des points suivants sont adaptés en conséquence.
Punt 15 van werd van de dagorde gehaald. De nummers van de volgende punten worden bijgevolg aangepast.

L'urgence sur trois points est adoptée. Ces points sont intégrés à l'ordre du jour au numéro 5, 7 & 15. Les numéros des points suivants sont adaptés en conséquence.
De dringende van drie punten wordt goedgekeurd. Deze punten worden toegevoegd aan de dagorde onder het nummer 5, 7 & 15. De nummers van de volgende punten worden bijgevolg aangepast.

SÉANCE PUBLIQUE - OPENBARE ZITTING**Secrétariat - Secretariaat**

20.01.2020/A/0001 **Procès-verbal de la séance du Conseil Communal du 16.12.2019**

Le procès-verbal de la séance précitée, mis à disposition des membres du Conseil communal conformément aux dispositions de la Nouvelle loi communale et du Règlement d'ordre intérieur, est approuvé à l'unanimité.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Proces-verbaal van de zitting van de Gemeenteraad van 16.12.2019

Het verslag van de voormelde zitting, ter beschikking gesteld van de gemeenteraadsleden conform de bepalingen van de nieuwe gemeentewet en van het huishoudelijk reglement, werd met eenparigheid van stemmen goedgekeurd.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0002 **Conseil communal - Délégations et mandats - Carrefour Régional et Communautaire de Citoyenneté et de Démocratie (CRECCIDE) - David DUBOIS**

Le Conseil communal,

Vu les élections communales du 14 octobre 2018 et l'installation du nouveau Conseil communal d'Etterbeek en date du 6 décembre 2018 ;

Considérant qu'à la suite de ces élections et de cette installation il y a lieu de procéder au renouvellement des représentants de la Commune auprès de divers organismes publics ou d'intérêt public ;

Vu l'article 120 § 2 de la nouvelle loi communale ;

DESIGNE : David DUBOIS

En qualité de représentant au sein de l'Assemblée générale du CRECCIDE.

Cette désignation vaut jusqu'à la fin de la présente législature et annule toute désignation antérieure.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 31 votes positifs, 2 abstentions.

Gemeenteraad - Afvaardigingen en mandaten - (CRECCIDE) - David DUBOIS

De Gemeenteraad,

Gelet op de gemeenteraadsverkiezingen van 14 oktober 2018 en de installatie van de nieuwe gemeenteraad op 6 december 2018 ;

Overwegende dat er naar aanleiding van deze verkiezingen en installatie nieuwe afgevaardigden aangesteld moeten worden om de gemeente te vertegenwoordigen in verschillende overheidsinstanties of instanties van openbaar nut ;

Gelet op artikel 120, §2 van de Nieuwe Gemeentewet;

BENOEMT: David DUBOIS

Als vertegenwoordiger binnen de algemene vergadering van CRECCIDE.

Deze aanstelling blijft van kracht tot aan het einde van deze legislatuur en doet elke vorige aanstelling teniet.

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 31 positieve stemmen, 2 onthoudingen.

Affaires générales - Algemene Zaken

20.01.2020/A/0003 **Convention - Avenant 2020 relative au projet de cohésion sociale (SLRB)**

Le Conseil Communal,

Considérant qu'il est apparu que la réalisation du Projet de Cohésion Sociale (PCS) doit être soumise aux règles des marchés publics;

Considérant que des conventions PCS 2015-2019 et PCS 2016-2019 ont été conclues;

Considérant que ces conventions arrivent à terme le 31 décembre 2019;

Considérant qu'une reconduction tacite de ces conventions est exclue;

Considérant que fin 2019 le mécanisme utilisé pour la conclusion de conventions PCS a été mis en cause, ce qui a contraint la SLRB de demander un avis juridique externe en la matière;

Considérant que l'avis juridique concluant au soumission aux marchés publics est arrivé à la SLRB le 4 décembre 2019;

Considérant qu'il doit être constaté qu'il est matériellement impossible de réaliser ce qui est nécessaire pour que le dispositif PCS respecte les prescrits des marchés publics, dans un laps de temps si court;

Considérant qu'il importe, pour permettre la continuité des projets PCS, de permettre aux partenaires de signer un avenant à la convention conclue prolongeant celle-ci jusqu'au 31 décembre 2020;

Considérant que par la signature de l'avenant le droit au financement pour l'année 2020 dans les limites du budget régional alloué et en rapport avec la part du budget reçu en 2019 sera ouvert;

Considérant que la signature de cet avenant n'ouvre pas de droits pour après le 31 décembre 2020;

Considérant que courant 2020 il sera organisé un marché public pour la désignation des asbl partenaires dans le cadre des périmètres retenus;

DECIDE d'approuver la Convention - l'Avenant 2020 relative au projet de cohésion sociale.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Overeenkomst - Addendum 2020 betreffende het project sociale cohesie (BGHM)

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

2 annexes / 2 bijlagen

Renouvellement convention PCS.pdf, AVENANT 2020.docx

GRH - personnel communal - HRM - gemeentepersoneel

20.01.2020/A/0004 **Personnel communal– Arrêté organique pour le personnel administratif et technique, de la régie foncière, ouvrier et de maîtrise, de soins, d’assistance et parascolaire - enseignement non subventionné – Annexe I – Cadres du personnel – Annexe III – Tableau des conditions d’accès aux niveaux et aux grades – Niveau A4 conseiller adjoint - Modification.**

Le Conseil communal,

Revu sa délibération du 26/05/1997 (réf. : 26.05.97/A/002) portant modification des arrêtés organiques pour le personnel administratif et technique, de la régie foncière, de soins, d’assistance et parascolaire – enseignement non subventionné en vue de l’application de la charte sociale, rendue exécutoire par la lettre du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale du 04/09/1997 (réf. : 005-97/11749-iv) et plus particulièrement le Chapitre II – Des Cadres de l’arrêté organique pour le personnel – Annexe I : Les cadres du personnel et Annexe III : tableau des conditions d’accès aux niveaux et aux grades ;

Revu plus particulièrement l’annexe I de l’arrêté organique pour le personnel administratif – Les cadres du personnel ;

Considérant que le cadre statutaire du personnel prévoit 4 emplois de conseiller adjoint ;

Considérant que vu la spécificité et les responsabilités liées à la fonction de conseiller adjoint il serait souhaitable d’élargir les conditions d’accès, par voie de recrutement, à toute personne étant titulaire d’un diplôme de l’enseignement universitaire ou d’un diplôme de l’enseignement supérieur de type long donnant accès aux fonctions de niveau A des administrations de l’Etat et prouvant une expérience professionnelle de trois ans dans le secteur public ou privé ;

Considérant que le projet de la présente délibération a été soumis à la concertation avec les organisations syndicales représentatives dont protocole ci-annexé ;

Vu les articles 100, 117 et 145 de la nouvelle loi communale ;

DECIDE

De modifier, tel que repris en annexe :

l’annexe III de l’arrêté organique pour le personnel administratif – Tableau des conditions

d'accès aux niveaux et aux grades – Personnel administratif – Niveau A4 – Conseiller adjoint.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 31 votes positifs, 2 abstentions.

Abstentions : Gisèle Mandaila, Thierry Mommer.

Gemeentepersoneel – Organiek besluit voor het administratief en technisch personeel, van het grondbeleid, werklieden- en meesterschapspersoneel, verzorgings-, bijstands- en buitenschools personeel - Bijlage I – De personeelsformaties – Bijlage III – Tabel van de toegangsvoorwaarden tot de niveaus en tot de graden – Niveau A4 Adjunct-adviseur - Wijzigingen.

De Gemeenteraad,

herzien zijn beraadslaging van 26/05/1997 (ref. : 26.05.97/A/002) houdende wijziging van de organieke besluiten voor het administratief en technisch personeel, het personeel van het Grondbeleid, het verzorgings-, bijstands- en buitenschoolspersoneel – niet gesubsidieerd onderwijzend personeel met het oog op de toepassing van het sociaal handvest, uitvoerbaar geworden door het schrijven van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 04/09/1997 (ref. : 005-97/11749-iv) en meer specifiek zijn Hoofdstuk II – De kaders van het organiek besluit van het personeel – Bijlage I : De kaders van het personeel en Bijlage III : tabellen van de toegangsvoorwaarden tot de niveaus en graden ;

gezien, meer bepaald bijlage I van het organiek besluit van het administratief personeel – de personeelskaders;

overwegende dat het statutaire kader van het administratief personeel 4 betrekkingen van adjunct-adviseur voorziet;

overwegende dat gezien de specificiteit en de verantwoordelijkheden gebonden aan de functie van adjunct-adviseur het wenselijk zou zijn om de toegangsvoorwaarden uit te breiden, via aanwerving, aan iedere persoon titularis van een universitair diploma of van een diploma hoger onderwijs van het lange type, dat toegang bidet tot de functies van niveau A in de rijksbesturen en die een beroepservaring van drie jaar in de openbare of private sector kunnen voorleggen;

overwegende dat er over het ontwerp van deze beraadslaging onderhandeld werd met de representatieve vakbondsorganisaties waarvan protocol in de bijlage opgenomen werd;

gelet op artikels 100, 117 en 145 van de nieuwe gemeentewet ;

BESLIST :

Te wijzigen, zoals vermeld in bijlage :

bijlage III van het organiek besluit van het administratief personeel – Tabel van de toegangsvoorwaarden tot de niveaus en tot de graden – Administratief personeel – Niveau A4 – Adjunct-adviseur.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 31 positieve stemmen, 2 onthoudingen.

Onthoudingen : Gisèle Mandaila, Thierry Mommer.

Aziz Es quitte la séance / verlaat de zitting.

Service de prévention - Preventiedienst

20.01.2020/A/0005 **Lutte contre le décrochage scolaire/Convention 2020/Approbation.**

Le Conseil communal,

Vu l'arrête du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 5 décembre 2019 accordant une subvention à la Commune d'Etterbeek dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire pour l'année 2020;

Attendu que cette subvention est octroyée afin de mettre en œuvre des actions développées par la commune sur son territoire pour lutter contre le décrochage scolaire ;

Vu la convention transmise par le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale le 30 décembre 2019;

Considérant que cette convention entre en vigueur le 1er janvier 2020 et se termine le 31 décembre 2020,

DECIDE

D'approuver la convention entre la Région de Bruxelles-Capitale et la Commune d'Etterbeek dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire pour l'année 2020, ci-annexé.

La présente délibération sera soumise aux autorités de tutelle conformément aux dispositions légales.

CONVENTION

ENTRE

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par Rudi Vervoort, Ministre-Président, dénommée ci-après "la Région de Bruxelles-Capitale"

ET

La commune d'Etterbeek représenté(e) par

Le Bourgmestre, Vincent DE WOLF et la Secrétaire communale, ff, Annick PETIT

dénommé(e) ci-après "le bénéficiaire"

IL A ETE CONVENU CE QUI SUIT:

Article 1er: Objet de la convention

La présente convention règle les modalités de la mise à disposition du bénéficiaire d'une subvention de la Région de Bruxelles-Capitale d'un montant de 243.654,74 EUR conformément à l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 05/12/2019.

En aucun cas, le champ d'application de l'arrêté susmentionné ne peut être modifié, réduit ou étendu en vertu de la présente convention.

Article 2: Objet de la subvention

La subvention de 243.654,74 EUR est allouée au bénéficiaire pour la mise en œuvre de l'action menée en matière de « lutte contre le décrochage scolaire ». Le numéro de visa, à mentionner lors des prochains échanges avec l'administration, est 1904110064

L'action communale se décline selon les projets suivants :

- Suivi individuel de jeunes
- Projet de remotivation scolaire
- Ecole de devoirs (EDD)
- Projet avec le Royal Sporting Club d'Anderlecht
- Projet avec le centre de guidance
- Flash info
- Contrôle de l'obligation scolaire
- Projet de développement personnel par le sport et la citoyenneté
- Le trouble du comportement Trouble Déficitaire de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH)
- Parcours ton orientation

Cette liste de projet est susceptible d'être adaptée, sur accord entre le Service École et la commune, en vue de coller au mieux à la réalité locale. La commune aura donc la possibilité de demander une modification de la ventilation du subside au sein de son enveloppe.

Les dépenses qui pourront être prises en charge par la subvention sont :

- frais de promotion et publication ;
- frais d'animation ;
- frais administratifs ;
- frais d'équipement ;
- frais de véhicule et déplacements (hors dépenses de voyage) ;
- rétribution de tiers et de sous-traitants, honoraires, vacataires ;
- frais de personnel ;
- matériel informatique.

Article 3: Durée

La convention porte sur la période suivante : du 01/01/2020 au 31/12/2020.

Article 4: Modalités de liquidation

La subvention de 243.654,74 EUR sera liquidée en deux tranches :

- une première tranche de 68% du montant de la subvention sur la base d'une déclaration de créance pour le 15/03/2020 au plus tard ;
- le solde de 32% du montant de la subvention après réception et analyse du rapport d'évaluation des actions menées en 2020 et des pièces justificatives y relatives sur base d'une déclaration de créance pour le 17/05/2021 au plus tard.

Les déclarations de créance doivent, conformément à l'article 5 de cette convention, être envoyées au Service Comptabilité de perspective.brussels, Rue de Namur 59, à 1000 Bruxelles ou par e-mail : inv.bf@perspective.brussels.

Les justificatifs et rapports d'évaluation (dossier de décompte final) doivent, par contre, être adressés au Service École. Pour des raisons de simplification du traitement administratif, les documents seront à remplir en ligne en se connectant à IRISbox, guichet électronique de la Région de Bruxelles-Capitale.

Après examen du dossier de décompte final par l'administration, celle-ci prendra contact avec la commune afin d'introduire une déclaration de créance pour le montant accepté. Celle-ci devra être adressée au Service Comptabilité de perspective.brussels.

Article 5: Pièces à fournir lors de la demande de paiement

La demande de paiement se fait sous la forme d'une "déclaration de créance" adressée au Service Comptabilité de perspective.brussels, Rue de Namur 59, 1000 Bruxelles ou par e-mail : inv.bf@perspective.brussels. Ces déclarations de créance doivent mentionner impérativement les éléments suivants :

- le numéro de visa 1904110064,
- le motif du paiement,
- le montant demandé en paiement,
- le numéro de compte bancaire sur lequel ce montant doit être versé.

En outre, ces déclarations de créance doivent être rédigées sur papier à en-tête, datées et signées par une personne habilitée à engager le bénéficiaire.

Pour la mise en paiement de la 1ère tranche, la présente convention doit nous être retournée et signée avant le 31/01/2020.

Article 6: Présentation des pièces justificatives

Les pièces justificatives à fournir concernent les frais de personnel et de fonctionnement exposés pour la période visée. Ils seront consignés dans un tableau récapitulatif.

Le tableau récapitulatif énumère de façon chronologique et numérotée, les différentes dépenses nécessaires à la réalisation des projets visés à l'article 2. Il mentionnera le titre des projets et le montant du subside qui leur a été alloué.

Ce tableau se terminera par un total et sera assorti, des factures et/ou tickets de caisse probants, permettant de démontrer la pertinence des dépenses par rapport à l'objectif poursuivi.

Pour ce qui concerne les frais de traitement pour lesquels une intervention est demandée, les fiches de paie, fiche(s) ONSS et copie des contrats devront être fournies.

Si le bénéficiaire est assujéti à la T.V.A., les montants hors T.V.A. doivent être pris en compte sauf la quotité non-récupérable de la T.V.A.

Les pièces justificatives ne pourront concerner que des dépenses effectuées au cours de la

période visée à l'article 3.

La facture, des biens acquis avec la présente subvention et dont la valeur d'achat dépasse le montant de 500 euros, sera annotée d'une mention « RBC » et sera paraphée par le responsable des comptes de la commune.

Lorsqu'une dépense est subventionnée par plusieurs pouvoirs subsidiaires, la ventilation entre pouvoirs subsidiaires sera reprise.

Un rapport d'évaluation relatif à l'action subventionnée et établi sur base du modèle, communiqué par le Service École de perspective.brussels à la commune bénéficiaire, sera annexé au dossier de décompte final.

Article 7: Paiement

Les paiements se font dans les limites des crédits budgétaires.

Les paiements seront exécutés dans les meilleurs délais, compte tenu des contraintes liées aux contrôles.

Article 8: Marchés publics

Lorsque le bénéficiaire de la subvention est une personne morale qui, à la date de la décision de lancer un marché, a été créée pour satisfaire spécifiquement aux besoins d'intérêt général ayant un caractère autre qu'industriel ou commercial et dont :

- soit l'activité est financée à plus de cinquante pour cent par les services du Gouvernement ou un organisme administratif autonome,
- soit la gestion est soumise à un contrôle desdits services ou organismes,
- soit plus de la moitié des membres de l'organe d'administration, de direction ou de surveillance sont désignés par lesdits services et organismes,

celle-ci est soumise aux dispositions de la loi du 15 juin 2006 relative aux marchés publics et à certains marchés de travaux, de fournitures et de services, conformément aux articles 2, 1°, d) et 12 de ladite loi.

Article 9: Imputation budgétaire

Le montant de la subvention est imputable sur l'article budgétaire 02.004.27.01.4321 du budget 2019 de perspective.brussels.

Article 10: contrôle des subventions

Les articles 92 à 95 de l'ordonnance organique du 23 février 2006 portant sur les dispositions applicables au budget, à la comptabilité et au contrôle sont d'application immédiate et générale dès qu'il est question d'une subvention.

Ces articles sont reproduits in extenso ci-dessous:

Art 92: Conformément à l'article 11 de la loi du 16 mai 2003, précitée, toute subvention accordée par l'entité régionale ou par une personne morale subventionnée directement ou indirectement par l'entité régionale, en ce compris toute avance de fonds récupérable consentie par eux sans intérêt, doit être utilisée aux fins pour lesquelles elle est accordée.

Sauf dans les cas où une disposition légale ou réglementaire y pourvoit, toute décision allouant une subvention précise la nature, l'étendue et les modalités de l'utilisation et des justifications à fournir par le bénéficiaire de la subvention.

Tout bénéficiaire d'une subvention doit justifier de l'emploi des sommes reçues, à moins qu'une ordonnance ne l'en dispense.

Art 93: Conformément à l'article 12 de la loi du 16 mai 2003, précitée, par le seul fait de l'acceptation de la subvention, le bénéficiaire reconnaît à l'entité régionale le droit de faire procéder sur place au contrôle de l'emploi des fonds attribués.

L'organisation et la coordination des contrôles sont réglées par le Gouvernement. Celui-ci fait appel notamment, pour ce contrôle, aux inspecteurs des finances.

Art 94: Conformément à l'article 13 de la loi du 16 mai 2003, précitée, est tenu de rembourser sans délai le montant de la subvention, le bénéficiaire:

- 1° qui ne respecte pas les conditions d'octroi de la subvention,
- 2° qui n'utilise pas la subvention aux fins pour lesquelles elle est accordée,
- 3° qui met obstacle au contrôle visé à l'article 93,
- 4° qui perçoit déjà une subvention d'une autre institution pour le même objet, sur la base des mêmes pièces justificatives.

Lorsque le bénéficiaire reste en défaut de fournir les justifications visées à l'article 92, il est tenu au remboursement à concurrence de la partie non justifiée.

Art 95: Conformément à l'article 14 de la loi du 16 mai 2003, précitée, il peut être sursis au paiement des subventions aussi longtemps que, pour des subventions analogues reçues antérieurement, le bénéficiaire reste en défaut de produire les justifications visées à l'article 92 ou de se soumettre au contrôle prévu par l'article 93.

Lorsqu'une subvention est payée par fractions, chaque fraction est considérée comme une subvention indépendante pour l'application du présent article.

Article 11: Litiges

Tout litige ou contestation relatif à la présente convention sera soumis aux Tribunaux de Bruxelles, seuls compétents.

Article 12: Transmission des documents

Toutes les notifications ou communications, en vertu de la présente convention, à l'exception de(s) déclaration(s) de créance à rédiger par le bénéficiaire, seront valablement adressées par les parties aux adresses suivantes.

1. Pour la Région

Perspective.brussels
Service École
Madame Julie Lumen
Rue de Namur 59
1000 Bruxelles

2. Pour le bénéficiaire

La commune d'Etterbeek
Avenue d'Auderghem, 113-115
1040 – Etterbeek

Isabelle JENTGES, fonctionnaire de prévention

Fait à Bruxelles le (en deux exemplaires).

Pour la commune d'Etterbeek,

La Secrétaire communale, ff,
Bourgmestre
Annick PETIT
WOLF

Pour la Région de Bruxelles-
Capitale,

Le

Vincent DE Rudi Vervoort
Ministre-Président

Ainsi délibéré en séance publique du Conseil communal, à Etterbeek, le 20 janvier 2020.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
32 votants : 32 votes positifs.

Bestrijding van schoolverzuim/Overeenkomst 2020/Goedkeuring.

De gemeenteraad,

gelet op het besluit van de Brussels Hoofdstedelijke Regering van 5 december 2019 tot toekenning van een subsidie aan de gemeente Etterbeek in het kader van de strijd tegen schooluitval voor het jaar 2020;

overwegende dat die subsidie wordt uitgereikt om acties uit te voeren die op touw worden gezet door de gemeente op haar grondgebied in de strijd tegen schooluitval;

gelet op de overeenkomst die werd doorgestuurd door het ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest op 30 december 2019;

overwegende dat die overeenkomst in werking treedt op 1 januari 2020 en eindigt op 31 december 2020;

BESLIST

om de hierbij gevoegde overeenkomst tussen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de gemeente Etterbeek in het kader van de strijd tegen schooluitval voor het jaar 2020 goed te keuren.

Onderhavige beraadslaging zal worden voorgelegd aan de toezichhoudende overheid in overeenstemming met de wettelijke bepalingen.

OVEREENKOMST

TUSSEN

het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door Rudi Vervoort, Minister-President, hierna "het Brussels Hoofdstedelijk Gewest" genoemd

EN

De gemeente Etterbeek vertegenwoordigd door:
De Burgemeester Vincent DE WOLF en de wnd. gemeentesecretaris, Annick PETIT

hierna “de begunstigde” genoemd

WORDT HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN:

Artikel 1: Doel van de overeenkomst

Onderhavige overeenkomst regelt de modaliteiten van de toekenning van een subsidie aan de begunstigde door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ten bedrage van 243.654,74 EUR conform het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 05/12/2019.

Het toepassingsgebied van voornoemd besluit mag in geen geval gewijzigd, beperkt of uitgebreid worden krachtens onderhavige overeenkomst.

Artikel 2: Doel van de subsidie

De subsidie van 243.654,74 EUR wordt aan de begunstigde toegekend voor de uitvoering van de actie die is ondernomen op het gebied van “de bestrijding van schoolverzuim”. Het visumnummer, te vermelden tijdens de volgende uitwisselingen met de administratie, is 1904110064.

Deze gemeentelijke actie is onderverdeeld op basis van de volgende projecten:

- Individuele follow-up van jongeren
- Project om opnieuw te motiveren voor onderwijs
- Huiswerkschool (EDD)
- Project met de Koninklijke Sportclub van Anderlecht
- Project met het begeleidingscentrum
- Flash info
- Controle van de leerplicht
- Persoonlijk ontwikkelingsproject door middel van sport en burgerschap
- Gedragsstoornis Aandachtstekort met of zonder hyperactiviteit (ADHD)
- Parcours ton orientation

Die projectenlijst kan, in overleg tussen de Dienst Scholen en de gemeente, worden aangepast om zo goed mogelijk aan te sluiten bij de lokale realiteit. De gemeente zal dus de mogelijkheid hebben om een wijziging in de verdeling van de subsidie binnen haar enveloppe aan te vragen.

De volgende uitgaven kunnen door de subsidie ten laste worden genomen:

- promotie- en publicatiekosten;
- animatiekosten;
- administratieve kosten;
- uitrustingskosten;
- vervoersmiddelen- en verplaatsingskosten (exclusief reiskosten);
- vergoeding van derden en onderaannemers, honoraria, individuele aannemers;
- personeelskosten;
- computerapparatuur.

Artikel 3: Duur

De overeenkomst handelt over de volgende periode: van 01/01/2020 tot 31/12/2020.

Artikel 4: Betalingsmodaliteiten

De subsidie van 243.654,74 EUR zal in twee schijven worden uitbetaald:

- een voorschot van 68% van het bedrag van de subsidie na indiening van een schuldvordering ten laatste op 15/03/2020;

- het saldo van 32% van het bedrag van de subsidie na ontvangst en onderzoek van het evaluatieverslag van de gevoerde acties voor het jaar 2020 en de daarmee verband houdende bewijsstukken op basis van een schuldvordering die uiterlijk op 17/05/2021 moet worden verstuurd.

De schuldvorderingen moeten, conform het artikel 5 van deze overeenkomst, worden overgemaakt aan de Dienst Boekhouding van [perspective.brussels](mailto:inv.bf@perspective.brussels) – Naamsestraat 59, 1000 Brussel of per e-mail : inv.bf@perspective.brussels.

De verantwoordingsstukken en de evaluatierapporten (het dossier van de eindafrekening) dienen daarentegen opgestuurd te worden aan de Dienst Scholen. Ter wille van de administratieve vereenvoudiging zullen de online documenten op IRISbox - het elektronische loket van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest - in te vullen zijn.

Na onderzoek van het dossier van de eindafrekening neemt het bestuur contact op met de gemeente met het oog op de indiening van een schuldvordering voor het aanvaarde bedrag. Deze schuldvordering dient gericht te worden aan de Dienst Boekhouding van [perspective.brussels](mailto:inv.bf@perspective.brussels).

Artikel 5: Te bezorgen stukken bij de betalingsaanvraag

De betalingsaanvraag moet gebeuren in de vorm van een “schuldvordering” gericht aan de Dienst Boekhouding van [perspective.brussels](mailto:inv.bf@perspective.brussels), Naamsestraat 59, 1000 Brussel of per e-mail : inv.bf@perspective.brussels. Deze schuldvordering dient verplicht de volgende elementen bevatten:

- het visumnummer 1904110064,
- de betalingsreden,
- het gevraagde te betalen bedrag,
- het bankrekeningnummer waarop het bedrag moet worden gestort.

Bovendien moet deze schuldvordering opgesteld worden op papier met briefhoofd, gedateerd en ondertekend door een persoon die gemachtigd is de begunstigde te binden.

Voor de betaling van het eerste deel moet de onderhavige overeenkomst teruggestuurd en getekend worden voor 31/01/2020.

Artikel 6: Voorlegging van de bewijsstukken

De te leveren bewijsstukken hebben betrekking op de gemaakte personeels- en werkingskosten voor de in aanmerking genomen periode. Ze zullen in een samenvattende tabel worden vermeld.

De samenvattende tabel geeft een chronologische en genummerde opsomming van de verschillende uitgaven die nodig zijn om de projecten in artikel 2 te kunnen realiseren. Hij moet de titel van de projecten vermelden, alsook het bedrag van de subsidie dat aan de projecten werd toegekend.

Deze tabel zal aan het einde een totaalbedrag bevatten en vergezeld gaan van facturen en/of kassatickets als bewijsstuk, om de relevantie van de uitgaven ten opzichte van de nagestreefde doelstelling aan te tonen.

Wat de behandelingskosten betreft waarvoor een tussenkomst wordt gevraagd, dienen de loonfiches, de RSZ-fiche en een kopie van de contracten te worden bezorgd.

Indien de begunstigde btw-plichtig is, moeten de bedragen zonder btw in aanmerking worden genomen, met uitzondering van het niet-terugvorderbare deel van de btw.

De bewijsstukken mogen enkel betrekking hebben op de uitgaven die in de loop van de in aanmerking genomen periode worden gedaan.

De factuur, van de gekochte goederen uit de huidige subsidie en waarvan de aankoopwaarde het bedrag van 500 euro overschrijdt, zal geannoteerd worden met een vermelding “BHG” en zal door de rekeningsverantwoordelijke van de gemeente worden geparafeerd.

Als een uitgave door meerdere subsidiërende overheden wordt gesubsidieerd, wordt de verdeling tussen de subsidiërende overheden eveneens vermeld.

Een evaluatieverslag betreffende de gesubsidieerde actie en opgesteld op basis van het model dat aan de begunstigde gemeente door de Dienst Scholen van perspective.brussels zal worden gecommuniceerd, zal bij het eindafrekeningsdossier worden gevoegd.

Artikel 7: Uitbetaling

De betalingen dienen te gebeuren binnen de grenzen van de begrotingskredieten.

Deze betalingen worden zo spoedig mogelijk uitgevoerd, rekening houdend met de controlevereisten.

Artikel 8: Overheidsopdrachten

Indien de begunstigde van een subsidie een rechtspersoon is die op de datum van de beslissing om een opdracht uit te schrijven specifiek werd opgericht om te voorzien in behoeften van algemeen nut die niet van industriële of commerciële aard zijn en waarvan:

- ofwel de werkzaamheden voor meer dan vijftig procent gefinancierd worden door de diensten van de Regering of een autonome bestuursinstelling,
- ofwel het beheer onderworpen is aan toezicht door die diensten of instellingen,
- ofwel de leden van het bestuurs-, directie- of toezichtsorgaan voor meer dan de helft door die diensten of instellingen aangesteld zijn,

dan is deze onderworpen aan de bepalingen van de wet van 15 juni 2006 betreffende de overheidsopdrachten en sommige opdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, overeenkomstig artikelen 2, 1^o, d) en 12 van die wet.

Artikel 9: Budgettaire aanrekening

Het bedrag van de subsidie dient op begrotingsartikel 02.004.27.01.4321 van de begroting 2019 van perspective.brussels te worden geboekt.

Artikel 10: Controle van de subsidies

De artikelen 92 tot 95 van de organieke ordonnantie van 23 februari 2006 houdende de bepalingen die van toepassing zijn op de begroting, de boekhouding en de controle zijn onmiddellijk en algemeen van toepassing van zodra er sprake is van een subsidie.

Deze artikelen worden hieronder *in extenso* weergegeven:

Art 92: Conform artikel 11 van de voornoemde wet van 16 mei 2003 moet iedere subsidie verleend door de gewestelijke entiteit of door een rechtspersoon, die rechtstreeks of onrechtstreeks door de gewestelijke entiteit wordt gesubsidieerd, daarin begrepen ieder door hen zonder interest verleend geldvoorschot, worden aangewend voor de doeleinden waarvoor zij werd verleend.

Behalve wanneer een wettelijke of reglementaire bepaling daarin voorziet, vermeldt iedere beslissing houdende toekenning van een subsidie nauwkeurig de aard, de omvang en de modaliteiten betreffende het gebruik en betreffende de door de begunstigde van de

subsidie te verstrekken verantwoording.

Iedere begunstigde van een subsidie is ertoe gehouden verantwoording te verstrekken over de aanwending van de ontvangen bedragen, tenzij een ordonnantie hem daartoe vrijstelling verleent.

Art 93: Conform artikel 12 van de voornoemde wet van 16 mei 2003 verleent de begunstigde, door het aanvaarden van de subsidie, meteen aan de gewestelijke entiteit het recht om ter plaatse controle te laten uitoefenen op de aanwending van de toegekende gelden.

De Regering zorgt voor de organisatie en de coördinatie van de controle. Voor deze controle doet zij met name een beroep op de inspecteurs van financiën.

Art 94: Conform artikel 13 van de voornoemde wet van 16 mei 2003 is gehouden tot onmiddellijke terugbetaling van de subsidie de begunstigde:

- 1° die de voorwaarden niet naleeft, waaronder de subsidie werd verleend,*
- 2° die de subsidie niet aanwendt voor de doeleinden, waarvoor zij werd verleend,*
- 3° die de in artikel 93 bedoelde controle verhindert,*
- 4° die voor hetzelfde doel al een subsidie ontvangt van een andere instelling op basis van dezelfde verantwoordingsstukken.*

Blijft de begunstigde van de subsidie in gebreke inzake het verstrekken van de in artikel 92 bedoelde verantwoording, dan moet hij het deel dat niet werd verantwoord terugbetalen.

Art 95: Conform artikel 14 van de voornoemde wet van 16 mei 2003 kan de uitkering van de subsidies worden opgeschort zolang de begunstigde voor soortgelijke subsidies, die hij voordien heeft ontvangen, verzuimt de in artikel 92 bedoelde verantwoording te verstrekken of zich aan de in artikel 93 bepaalde controle te onderwerpen.

Wordt een subsidie in schijven uitgekeerd, dan wordt iedere schijf voor de toepassing van dit artikel als een afzonderlijke subsidie beschouwd.

Artikel 11: Geschillen

Betwistingen of geschillen met betrekking tot deze overeenkomst moeten worden voorgelegd aan de Rechtbanken van Brussel, die als enige bevoegd zijn.

Artikel 12: Verzending van de documenten

Alle kennisgevingen of mededelingen ingevolge onderhavige overeenkomst, met uitzondering van de door de begunstigde op te maken schuldvordering(en), worden op geldige wijze door de partijen naar de volgende adressen verzonden.

1. Voor het Gewest

Perspective.brussels
Dienst Scholen
Mevrouw Julie Lumen
Naamsestraat 59
1000 Brussel

2. Voor de begunstigde

De gemeente Etterbeek
Oudergemlaan, 113-115
1040 – Etterbeek

Isabelle JENTGES, preventieambtenaar

Gedaan te Brussel op (in twee exemplaren).

Namens de gemeente Etterbeek,

Namens het Brussels Hoofdstedelijk Gewest,

de wnd. gemeentesecretaris, De Burgemeester
Annick PETIT , Vincent DE WOLF

Rudi Vervoort
Minister-President

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
32 stemmers : 32 positieve stemmen.

Aziz Es entre en séance / treedt in zitting.

Contentieux - Geschillen

20.01.2020/A/0006 **Règlement Général de Police Commun aux 19 Communes bruxelloises – Approbation**

Le Conseil communal,

Vu la Nouvelle loi communale, notamment les articles 119, 119bis et 119ter ;

Vu la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales ;

Vu l'avis du Conseil de Police de la Zone Montgomery du 22 novembre 2019 ;

Considérant que la première loi relative aux sanctions administratives communales a été adoptée le 13 mai 1999 afin de conférer une plus grande autonomie aux communes dans la lutte contre les nuisances et autres incivilités. Les communes ont alors pu constater, poursuivre et sanctionner certaines infractions prévues dans leur Règlement Général de Police ;

Que dans ce cadre le Conseil Communal a adopté un nouveau Règlement Général de Police ;

Que la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales a apporté un certain nombre de modifications importantes en matière de sanctions administratives ;

Que le système des sanctions administratives communales a été amélioré pour lutter plus rapidement et

plus efficacement contre les petites incivilités commises sur le territoire des communes et, de plus, pour réduire le sentiment d'impunité présent chez le citoyen ;

Qu'au cours de ces dernières années, les sanctions administratives communales sont devenues un instrument réellement efficace dans la lutte contre les nuisances et dérangements ;

Considérant que, en sa séance du 6 novembre 2019, la Conférence des Bourgmestres a souhaité harmoniser les textes des Règlements Généraux de Police des différentes communes bruxelloises ;

Que cela a pour but de faciliter et de rationaliser le travail des policiers des différentes zones de Police (tant sur le plan du contenu que sur celui de la numérotation) qui, à l'heure actuelle, dressent leurs procès-verbaux sur la base de plusieurs Règlements Généraux de Police différents ;

Que cela a également pour but de faciliter la compréhension et la lisibilité des différentes infractions sanctionnées au niveau communal pour les citoyens qui se déplacent sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale ;

Considérant que la possibilité pour les communes bruxelloises d'adopter un Règlement Général de Police commun est prévue à l'article 2, §4 de la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions communales ;

Que cette possibilité suppose nécessairement l'avis préalable du Conseil de Police de la Zone de Police de Montgomery ;

Que le Conseil de Police a rendu cet avis favorable en séance du 22 novembre 2019 ;

Considérant que les Communes bruxelloises souhaitent symboliquement prévoir l'entrée en vigueur du Règlement Général de Police Commun à une date identique, à savoir le 1^{er} mars 2020 ;

Que la présente version définitive du nouveau Règlement Général de Police Commun a été approuvée par le Collège des Bourgmestres et Echevins en sa séance du 9 janvier 2019 ;

Considérant, enfin, que les différents protocoles entre les communes et le Parquet de Bruxelles doivent nécessairement être adaptés au Règlement Général de Police Commun ;

Que les communes de Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre et Etterbeek souhaitent adopter des protocoles d'accord communs pour la Zone de police de Montgomery, tel que c'est le cas jusqu'à présent ;

Que ces nouveaux protocoles feront l'objet d'une délibération ultérieure ;

DECIDE d'adopter le Règlement Général de Police Commun aux dix-neuf Communes bruxelloises tel que repris ci-après, ce dernier entrant en vigueur le 1^{er} mars 2020 :

1. DISPOSITIONS GENERALES

Section 1. Champ d'application et définitions

Article 1.

§1. Le présent règlement s'applique à l'espace public et à tout espace accessible au public. Il s'applique également à l'espace privé lorsque la sécurité, la propreté, la salubrité ou la tranquillité publique sont compromises par des situations y trouvant leur origine.

§2. Il s'applique sans préjudice des dispositions légales et réglementaires en vigueur dont les règlements fiscaux communaux.

§3. Pour l'application du présent règlement, on entend par « espace public » :

1. La voie publique, en ce compris la chaussée, les accotements et les trottoirs, les bermes centrales, et tous leurs accessoires tels que les égouts et caniveaux, les abords de la voirie, les pistes cyclables, les passages aériens et souterrains pour piétons, les chemins et servitudes de passage, et de manière générale, toute voie ouverte à la circulation publique même si son assiette se trouve sur une propriété privée.

2. Les emplacements publics établis en tant que dépendances de la voie publique et affectés notamment au stationnement des véhicules, aux promenades et aux marchés, les autres aménagements et espaces verts tels que les squares, les parcs communaux et régionaux, les jardins publics, et tout espace comportant un élément végétal, les plaines et aires de jeu, les cimetières, les galeries et passages établis sur assiette privée, accessibles au public et d'une manière générale toute portion de l'espace public située hors voirie, ouverte à la circulation des personnes et affectée, en ordre principal, à la promenade, à la détente ou à l'embellissement.

3. Les gares, les stations de métro, l'intérieur et l'extérieur des véhicules de transport en commun affectés au transport des personnes et circulant sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale, les quais, les arrêts et les autres accessoires des transports en commun qu'ils soient souterrains ou en plein air.

4. Les rebords de fenêtres et les seuils de portes donnant sur la voirie.

§4. Sur le territoire de la Ville de Bruxelles, la Zone Neutre est la partie de la Ville de Bruxelles qui a été délimitée par la loi du 2 mars 1954 tendant à prévenir et réprimer les atteintes au libre exercice des pouvoirs souverains établis par la Constitution.

§5. Pour l'application du présent règlement, la notion d'espace accessible au public comprend outre les espaces réels, les espaces virtuels accessibles au public tels que les comptes des réseaux sociaux, forums ou autres plateformes numériques n'étant pas limités à un nombre restreint de personnes partageant une communauté d'intérêts.

Article 2.

§1. Pour les communes de Jette, Molenbeek-Saint-Jean, Ganshoren, Evere, Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre, Ixelles, Bruxelles-Ville, Watermael-Boitsfort, Forest, Auderghem, Anderlecht, Saint-Gilles, Schaerbeek, Saint-Josse-Ten-Noode : le présent règlement s'applique à toute personne âgée d'au moins 16 ans accomplis au moment des faits.

§2. Pour les communes de Koekelberg, Berchem-Sainte-Agathe, Uccle, Etterbeek : le présent règlement s'applique à toute personne âgée d'au moins 14 ans accomplis au moment des faits.

§3. Pour l'application du présent règlement, on entend par « mineur », toute personne âgée d'au moins 14 ou 16 ans accomplis au moment des faits conformément aux paragraphes 1 et 2 et n'ayant pas atteint l'âge de 18 ans accomplis au moment des faits.

Article 3.

Par autorité compétente, il y a lieu d'entendre, au niveau communal, le collège des bourgmestre et échevins, le bourgmestre ou le fonctionnaire sanctionnateur, chacun dans le cadre des compétences respectives qui leur sont conférées par l'article 135 de la nouvelle loi communale et la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales ou toute autre réglementation spécifique.

Section 2. Sanctions administratives et mesures alternatives

Article 4.

§1. Quiconque contrevient aux dispositions du présent règlement peut être puni des sanctions suivantes:

1° une amende administrative ;

2° une suspension administrative de l'autorisation ou permission ;

3° un retrait administratif de l'autorisation ou permission ;

4 ° une fermeture administrative d'un établissement à titre temporaire ou définitif.

§2. Sans préjudice des dispositions prévues au chapitre « Arrêt et stationnement » du présent règlement ou de toute autre réglementation spécifique, cette amende administrative ne peut excéder la somme de 350 euros ou 175 euros, selon que le contrevenant est majeur ou mineur au moment des faits.

§3. Quiconque a enfreint les dispositions du présent règlement doit aussitôt régulariser la situation et remettre les choses en état de manière à se conformer au prescrit de la disposition concernée. Pour ce faire, il suivra les éventuelles recommandations de l'autorité compétente. A défaut, l'autorité compétente se réserve le droit d'y pourvoir aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 5.

Conformément à la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales, les sanctions administratives et mesures alternatives établies par le présent règlement peuvent être augmentées en cas de récidive dans les 24 mois de l'imposition d'une sanction sans qu'il puisse être dérogé aux montants visés à l'article 4.

Article 6.

Conformément à la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales et sans préjudice des dispositions prévues au chapitre « Arrêt et stationnement » du présent règlement, les sanctions et les mesures alternatives décidées par le fonctionnaire sanctionnateur en application du présent règlement sont proportionnées à la gravité des faits qui les motivent.

Article 7.

§1. Prestation citoyenne.

Le fonctionnaire sanctionnateur peut, lorsqu'il l'estime opportun, proposer une prestation citoyenne au contrevenant ayant atteint l'âge de 18 ans accomplis au moment des faits. Cette prestation se réalise dans le respect des modalités fixées par la loi du 24 juin 2013.

§2. Médiation locale.

Le fonctionnaire sanctionnateur peut, lorsqu'il l'estime opportun et qu'une victime a été identifiée dans le cadre de la procédure administrative, proposer une médiation locale au

contrevenant, ayant atteint l'âge de 18 ans accomplis au moment des faits.
Cette médiation se réalise dans le respect des modalités fixées par la loi du 24 juin 2013.

Article 8.

§1. Implication parentale.

Le fonctionnaire sanctionnateur peut proposer une procédure d'implication parentale au père, mère, tuteur ou personne ayant la garde du contrevenant mineur tel que défini à l'article 2. Cette procédure se réalise dans le respect des modalités fixées par la loi du 24 juin 2013.

§2. Médiation locale pour les mineurs.

Le fonctionnaire sanctionnateur propose une médiation locale au contrevenant mineur tel que défini à l'article 2 du présent règlement. Cette procédure se réalise dans le respect des modalités fixées par la loi du 24 juin 2013.

§3. Prestation citoyenne pour les mineurs.

En cas de refus de l'offre ou d'échec de la médiation locale, le fonctionnaire sanctionnateur peut lorsqu'il l'estime opportun, proposer une prestation citoyenne au contrevenant mineur tel que défini à l'article 2 du présent règlement. Cette prestation se réalise dans le respect des modalités fixées par la loi du 24 juin 2013.

Section 3. Autorisations

Article 9.

§1. Les autorisations visées au présent règlement sont délivrées selon une procédure fixée par l'autorité compétente. Elles sont délivrées à titre précaire et révocable, sous forme d'un titre personnel et incessible, qui n'engage pas la responsabilité de la commune. Elles peuvent être retirées à tout moment par l'autorité compétente lorsque l'intérêt général l'exige. Elles peuvent aussi être suspendues, retirées ou non renouvelées par l'autorité compétente lorsque leur titulaire commet une infraction au présent règlement ou ne respecte pas les prescriptions de l'acte d'autorisation. Dans les cas de suspension, de retrait ou de non-renouvellement d'autorisations visées au présent article, le bénéficiaire ne pourra prétendre à aucune indemnité.

§2. Tout bénéficiaire d'une autorisation délivrée en vertu du présent règlement est tenu d'en observer strictement les conditions et de veiller à ce que l'objet de celle-ci ne puisse ni nuire à autrui, ni compromettre la sécurité, la tranquillité, la salubrité ou la propreté publiques. La commune n'est pas responsable des dommages qui pourraient résulter de l'exercice, fautif ou non, de l'activité visée par l'autorisation.

§3. Lorsque l'acte d'autorisation a pour objet :

- une activité ou un événement dans un lieu accessible au public, il doit se trouver à l'endroit en question;
- une activité sur l'espace public ou une occupation de celui-ci, le bénéficiaire doit en être porteur quand l'activité ou l'occupation est en cours.

Dans les deux cas, il doit être exhibé à toute réquisition de la police ou de toute autre personne habilitée par l'autorité compétente.

Section 4. Interdiction temporaire de lieu

Article 10.

§1. Il y a lieu de se conformer à toute interdiction temporaire de lieu que le bourgmestre peut prononcer en cas de trouble à l'ordre public causé par des comportements individuels ou collectifs, ou en cas d'infractions répétées aux règlements et ordonnances du conseil communal commises dans un même lieu ou à l'occasion d'évènements semblables, et impliquant un trouble de l'ordre public ou une incivilité. Cette interdiction temporaire de lieu peut être prononcée pour une durée d'un mois, renouvelable deux fois, à l'égard du ou des auteurs de ces comportements.

§2. Par «interdiction temporaire de lieu», on entend l'interdiction de pénétrer dans un ou plusieurs périmètres précis de lieux déterminés accessibles au public. Est considéré comme lieu accessible au public tout lieu situé dans la commune qui n'est pas uniquement accessible au gestionnaire du lieu, à celui qui y travaille ou à ceux qui y sont invités à titre individuel, à l'exception du domicile, du lieu de travail ou de l'établissement scolaire ou de formation du contrevenant.

Section 5. Injonctions et manque de respect

Article 11.

Toute personne se trouvant dans l'espace public tel que défini à l'article 1er ou dans un lieu accessible au public doit se conformer immédiatement aux injonctions ou réquisitions de la police ou d'agents habilités à :

1. Maintenir la sécurité, la tranquillité, la propreté et/ou la salubrité publiques ;
2. Faciliter les missions des services de secours et l'aide aux personnes en péril ;
3. Faire respecter les lois, règlements et arrêtés. Cette obligation s'applique également aux personnes se trouvant dans une propriété privée lorsque le fonctionnaire de police ou un agent habilité y est entré sur réquisition des habitants ou dans les cas d'incendie, d'inondation ou d'appel au secours.

Article 12.

Il est interdit de manquer de respect ou de se montrer agressif de quelque façon que ce soit (par paroles, actes, gestes, écrits, etc.) envers toute personne habilitée à faire respecter les lois et les règlements ainsi qu'envers tout agent dans le cadre de l'exercice de ses fonctions ou en raison de sa seule qualité d'agent communal.

Section 6. Responsabilité civile

Article 13.

Toute personne qui ne respecte pas le prescrit des dispositions du présent règlement est civilement responsable des dommages qui pourraient en résulter. La commune n'est pas responsable des dommages qui résulteraient du défaut d'observation des dispositions prescrites par le présent règlement.

2. PROPRETÉ ET SALUBRITÉ PUBLIQUES

Section 1. Propreté de l'espace public

Article 14.

§1. Il est interdit de souiller ou d'endommager tout objet ou tout endroit de l'espace public de quelque manière que ce soit, de son fait ou du fait des personnes, animaux ou choses dont on a la garde ou la maîtrise, tels que :

1. tout objet servant à l'utilité ou à la décoration publique ;
2. tout élément du mobilier urbain ;
3. les galeries et passages établis sur assiette privée, accessibles au public ;
4. les édifices publics et les propriétés privées, en ce compris les façades, murets, grilles, éléments divers de construction qui bordent l'espace public.

§2. Sont notamment visés l'abandon ou le jet de mégots de cigarettes, de canettes, de bouteilles en plastique ou en verre, de tout papier quelconque, de tout déchet alimentaire, etc. Il est interdit de vider son cendrier en tout lieu de l'espace public.

Article 15.

Il est interdit de cracher, d'uriner ou de déféquer sur l'espace public ailleurs que dans les lieux destinés à cet effet.

Article 16.

Sauf autorisation préalable de l'autorité compétente et sans préjudice de l'article 120 du présent règlement qui interdit les graffitis, il est interdit de tracer tout signe ou d'effectuer toute inscription sur l'espace public au moyen de quelque produit ou procédé que ce soit en ce compris au moyen d'un nettoyeur haute pression.

Article 17.

§1. L'exploitant d'un commerce ou d'un établissement accessible au public, le commerçant ambulant ou toute personne autorisée à effectuer des ventes sur l'espace public est responsable du maintien en état de propreté de l'espace public aux abords immédiats dudit commerce ou établissement.

§2. Les marchands de produits alimentaires destinés à être consommés immédiatement et à l'extérieur s'assureront que l'espace public aux alentours de leur commerce ne soit pas sali par leurs clients. A cette fin, ils doivent mettre à disposition suffisamment de poubelles, clairement visibles et bien accessibles, vider et entretenir ces récipients régulièrement, enlever les déchets sauvages provenant de leur commerce et nettoyer la proximité immédiate de leur commerce.

§3. Le nettoyage sera effectué par les soins de l'autorité compétente aux frais du marchand/établissement si celui-ci néglige de se conformer aux dispositions du présent article. Cette disposition s'applique tant au commerce ambulant ou échoppe qu'au commerce installé à demeure, tels que frieterie et commerce de restauration rapide.

§4. En outre, les établissements du secteur d'activités de l'hôtellerie, de la restauration et des cafés (horeca) doivent être pourvus de cendriers en nombre suffisant par rapport au nombre de personnes qui fument à leurs abords.

Article 18.

§1. Tout immeuble qui n'est pas destiné exclusivement au logement (comme par exemple les immeubles avec bureaux, les établissements « horeca », les centres commerciaux, etc.) doit être pourvu, au rez-de-chaussée, de cendriers en nombre suffisant par rapport au nombre de personnes qui fument aux abords de cet immeuble.

Le(s) propriétaire(s) ou occupant(s) veillera(ont) à l'entretien de ces cendriers et s'assurera(ont) que l'espace public aux abords de cet immeuble ne soit pas souillé par les personnes qui le fréquentent (comme par exemple les clients et membres du personnel).

§2. A cette fin, il(s) pourra (ont), le cas échéant, être tenu(s) par l'autorité compétente de mettre à disposition une poubelle dont il(s) veillera(ont) à l'entretien. Le nettoyage sera effectué par les soins de l'autorité compétente aux frais du (des) propriétaire(s) ou occupant(s) si celui-ci ou ceux-ci néglige(nt) de se conformer aux dispositions du présent article.

§3. Le(s) propriétaire(s) ou occupant(s) de tout immeuble destiné à une activité commerciale autre que celles visées au §1er veille(nt), par tous les moyens appropriés, à ce que l'espace public, aux abords de cet immeuble, ne soit pas souillé par les personnes qui le fréquentent (clients et membres du personnel).

Article 19.

Il est interdit de laisser ouvert, de déplacer ou de détériorer les sacs poubelles, les cartons, les récipients et les conteneurs ainsi que de fouiller et de répandre leur contenu sur l'espace public.

Article 20.

Il est défendu d'évacuer vers l'extérieur le produit du balayage depuis l'intérieur des chantiers, propriétés privées et des édifices publics.

Article 21.

Il est interdit de battre ou de secouer tout objet pouvant provoquer des poussières à tout endroit de l'espace public et/ou au-dessus de celui-ci, sur les terrains non bâtis à moins de 100 mètres des habitations, à partir de n'importe quelle partie des immeubles.

Section 2. Trottoirs, accotements et entretien des propriétés

Article 22.

§1. Les passages, trottoirs et accotements des immeubles habités ou non ainsi que les façades, murets, grilles, pieds d'arbres et éléments divers de construction qui bordent l'espace public doivent être entretenus et maintenus en bon état de propreté. Cette obligation incombe solidairement : au propriétaire, au copropriétaire, à tout titulaire d'un droit réel sur l'immeuble, au locataire, au concierge, au portier, au gardien et aux personnes chargées de l'entretien quotidien des lieux.

§2. Cette obligation vise à maintenir la praticabilité et le bon état des passages, trottoirs et accotements

ainsi que la sécurité des piétons, entre autres via l'enlèvement de matériaux et/ou produits salissants et/ou glissants et le contrôle de la végétation conformément à la législation régionale et à l'article 48 du présent règlement. La conservation en bon état des trottoirs et accotements suppose également le ramassage des feuilles mortes ainsi que le balayage et

l'entretien conformément à la législation en vigueur, des trottoirs enneigés ou verglacés afin de les rendre non-glissants.

§3. Les trottoirs et accotements ne peuvent être entretenus qu'aux heures de la journée les plus compatibles avec la sécurité et la commodité du passage et la tranquillité publique.

§4. Cette obligation ne s'applique pas sur les parties de l'espace public où on aura répandu du sable pour consolider le pavé.

Article 23.

Il est interdit de planter, de semer, de détenir, de distribuer et de transporter à l'air libre des plantes invasives et/ou envahissantes.

Ces plantes sont des espèces qui ont tendance à se propager ou à se répandre en grand nombre, de manière excessive ou menaçante pour la préservation de la diversité biologique, dont notamment : la berce du Caucase (*Heracleum mantegazzianum*), la balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*), les renouées asiatiques (*Fallopia* spp), le cerisier tardif (*Prunus serotina*) et le buddleia (*Buddleja davidii*). En aucun cas, des résidus de ces plantes ne pourront être introduits dans un compost.

Article 24.

§1. Les propriétaires, usufruitiers, locataires, occupants ou responsables à un titre quelconque d'un immeuble doivent maintenir ceux-ci ainsi que les biens meubles et les installations dont ils sont équipés, en parfait état de conservation, d'entretien ou de fonctionnement sur le plan de la salubrité, de la propreté et de la sécurité et respecter les règles élémentaires d'hygiène.

Section 3. Salubrité des constructions et terrains

Article 25.

§1. Le bon état des terrains non-bâties, des parties non-bâties des propriétés ainsi que des immeubles en construction doit être assuré en tout temps, ce qui emporte l'interdiction d'abandonner, de déposer, de suspendre ou de maintenir toute matière incommode ou objet de nature à porter atteinte à la salubrité ou la sécurité publiques.

Il y a également lieu de veiller :

- à ce que la végétation qui y pousse et notamment les plantes invasives ne menacent pas la propreté ni la sécurité publiques ;

- à ce qu'il n'y ait pas déversement de dépôts clandestins et que les déchets soient enlevés.

Cette obligation incombe à tout propriétaire, locataire, occupant ou responsable quelconque d'un terrain bâti ou non bâti.

§2. Il est interdit de constituer sur les terrains visés au §1 des dépôts même provisoires et d'y déposer ou d'y abandonner des décombres, des briquillons, des débris, des conteneurs, des machines, des véhicules, des immondices, des matières ou des objets quelconques susceptibles de nuire à la qualité de l'environnement ou d'incommoder le voisinage.

§3. Pour des raisons de propreté ou de salubrité, afin d'éviter notamment tout dépôt clandestin, l'autorité compétente peut imposer au titulaire d'un droit réel sur un terrain non-bâti :

- de clôturer ledit terrain ;

- de prendre toutes les mesures utiles afin de prévenir et mettre fin à la prolifération

d'animaux et d'organismes nuisibles sans préjudice de la législation en vigueur notamment concernant la conservation de la nature.

Les clôtures et/ou palissades devront être tenues en permanence en parfait état afin de ne présenter aucun danger.

Section 4. Plans d'eau, voies d'eau, canalisations

Article 26.

§1. Il est interdit de laisser s'écouler sur l'espace public, depuis les propriétés privées ou dans le cadre d'un chantier quelconque, les eaux de quelque nature que ce soit telles que les eaux pluviales, ménagères, usées ainsi que des matières insalubres.

§2. Il est interdit d'obstruer les conduits destinés à l'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées ou au fonctionnement des fontaines. Il est également interdit d'y déverser des immondices, huiles, boues, sables, toutes matières, objets, animaux morts ou substances quelconques pouvant provoquer une obstruction des conduits.

§3. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit de procéder au débouchage, au nettoyage ou à la réparation des égouts placés dans l'espace public et d'y effectuer des raccordements. Il est également interdit de procéder à toute ouverture ou enlèvement des taques d'égouts placées dans l'espace public. L'interdiction ne s'applique pas à la désobstruction d'avaloirs si le moindre retard risque de causer préjudice aux propriétés riveraines et pour autant qu'il ne soit procédé à aucun démontage ni à aucune excavation.

Article 27.

§1. Il est interdit de souiller de quelque façon que ce soit les voies d'eaux, rivières, canaux, étangs, bassins, fontaines et égouts. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est également interdit de s'y baigner, d'y baigner des animaux ainsi que d'y laver ou d'y tremper quoi que ce soit.

§2. Il est également interdit de souiller la glace qui s'est formée sur les pièces et voies d'eau, égouts et avaloirs d'égouts en y jetant ou y versant tout objet, toute substance quelconque ou tout animal mort ou vivant.

Section 5. Évacuation de déchets

Article 28.

§1. Les ordures ménagères et les objets ou matières destinées aux collectes sélectives organisées par la Région doivent être présentés à la collecte selon les prescriptions de l'Agence Bruxelles-Propreté ou de tout organisme agréé (horaire, lieu, type de contenant, etc.).

§2. Les habitants autorisés par la législation à faire usage de conteneurs agréés ne peuvent les sortir qu'en respect des prescriptions fixées par l'Agence Bruxelles-Propreté ou tout organisme agréé. Les conteneurs doivent être rentrés au sein de leur immeuble, directement après la collecte des immondices. Ils doivent être maintenus en bon état de propreté intérieure comme extérieure.

§3. Si le service d'enlèvement d'immondices n'a pas récolté les déchets aux heures prévues, il appartient à chacun de rentrer ses déchets et/ou de prouver avoir pris contact dans les 24 heures avec le service de propreté communal ou régional afin de signaler le

problème.

§4. Il sera veillé à ce que les sacs ou récipients contenant les déchets ménagers soient fermés et ne puissent être la source de nuisances ni de souillures et qu'ils ne puissent attirer les animaux. A cet effet, est autorisée l'utilisation de contenants rigides, d'une capacité de +/- 80 litres, ronds, de forme évasée et d'une hauteur de +/- 50cm. Ce contenant devra être présenté à la collecte sans couvercle.

§5. Les sacs, conteneurs et déchets présentés à la collecte selon les prescriptions de l'Agence Bruxelles-Propreté ou de tout organisme agréé sont déposés sur le trottoir ou l'accotement le long de la façade, de préférence à proximité immédiate de la porte d'entrée de l'habitation. Ils doivent être déposés de façon à être parfaitement visibles de la rue et à ne pas entraver le passage. Il est strictement interdit de déposer ses déchets devant la façade de ses voisins ou d'une autre habitation de la même rue et a fortiori dans une autre rue. Il est interdit de les déposer ou de les abandonner notamment autour et dans les bacs à fleurs, dans les contours d'arbres, sous les arbres, autour des bulles à verre, autour de tout autre dispositif placé sur l'espace public.

§6. Il est interdit de déposer des déchets ménagers dans et autour des poubelles publiques.

Article 29.

§1. L'utilisation de conteneurs disposés sur l'espace public par l'autorité compétente ou avec l'accord de celle-ci est strictement réservée aux personnes, déchets ou objets que celle-ci a déterminés.

§2. Les emplacements réservés par la commune pour récolter les objets encombrants et/ou les déchets verts sont réservés aux habitants de celle-ci ou des communes associées expressément. Sont exclus les déchets ménagers, recyclables, chimiques et de construction. Les emplacements doivent être tenus en parfait état de propreté. On entend par « déchets verts » les déchets végétaux issus de l'entretien des jardins et espaces verts : gazon, feuilles mortes, tailles d'arbres et d'arbustes, résidus de plantations et branchages. Le déversement de déchets verts par des jardiniers professionnels y est interdit.

Article 30.

§1. Tout détenteur, personnes physiques ou morales (les commerçants, les entreprises, les indépendants, les associations etc.), de déchets non dangereux, autres que ménagers, sont tenus de respecter les prescriptions des réglementations régionales relatives à la gestion de leurs déchets.

§2. Les personnes ayant conclu une convention avec une société pour l'enlèvement de leurs déchets, non dangereux, autres que ménagers doivent indiquer dans cette convention les jours et heures d'enlèvement. Elles veilleront également à ce que les sacs ou récipients contenant ces immondices ne puissent être la source de nuisances ni de souillures et qu'ils ne puissent attirer les animaux. Par ailleurs, les récipients doivent être maintenus en bon état de propreté intérieure et extérieure. Cette convention devra être produite à la première demande de l'autorité compétente.

§3. Lorsque l'enlèvement a lieu le matin, les sacs ou récipients seront déposés la veille de la collecte après 18 heures ou le jour même de la collecte, avant le passage du camion. Lorsque l'enlèvement est effectué en soirée, les sacs ou récipients seront déposés le jour même, après 18 heures et avant le passage du camion de collecte. Lorsque les déchets sont collectés l'après-midi, les sacs sont déposés le matin même avant

12 heures.

L'administration communale peut modifier les heures de dépôt des sacs ou récipients pour déchets du présent article lorsque celles-ci ne correspondent pas avec les impératifs tirés de la sécurité, de la tranquillité, de la propreté ou de la santé publiques.

Article 31.

La vidange des fosses d'aisance et fosses septiques, le transport et l'évacuation de leur contenu ne peuvent se faire que par une entreprise agréée selon la réglementation en la matière.

Section 6. Entretien et nettoyage des véhicules

Article 32.

§1. Il est interdit de procéder ou de faire procéder sur l'espace public à des travaux d'entretien, de carrosserie, de graissage, de vidange ou de réparation de véhicules ou des pièces desdits véhicules, à l'exception des dépannages effectués immédiatement après la survenance de la défektivité pour autant qu'il s'agisse d'interventions très limitées destinées à permettre au véhicule de poursuivre sa route ou d'être pris en remorque.

§2. Le lavage des véhicules, à l'exception de ceux servant au transport de marchandises ou au transport en commun de personnes, rémunéré ou non, est autorisé sur l'espace public aux heures de la journée les plus compatibles avec la sécurité, la commodité de passage et la tranquillité publique ; il ne pourra en aucun cas être effectué entre 22 heures et 7 heures. En outre, par temps de gel, cette activité ne peut être réalisée que pour autant qu'elle ne porte pas atteinte à la sécurité de passage des personnes et des véhicules. Les travaux de lavage ou de nettoyage s'effectueront devant l'immeuble occupé par le propriétaire du véhicule ou devant son garage. A défaut, l'endroit choisi ne pourra nuire en aucune manière au voisinage et à la tranquillité publique.

§3. Les produits et ustensiles utilisés pour les opérations autorisées de réparation ou de lavage du véhicule doivent être soigneusement rassemblés de manière à ne pas gêner le passage des piétons et des usagers de la route.

Section 7. Feux, fumées, poussières et odeurs

Article 33.

§1. Il est interdit d'incommoder le voisinage par des fumées, odeurs, suie ou émanations quelconques ainsi que par des poussières ou projectiles de toute nature.

§2. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est également interdit de faire du feu en extérieur, en dehors des immeubles bâtis, et de détruire par combustion en plein air tout déchet et objet de rebut, en ce compris les déchets verts et les déchets ménagers organiques.

§3. Les barbecues sont autorisés dans les cours, jardins, terrasses privés uniquement s'il est fait usage de fourneaux fixes ou mobiles, adaptés à la configuration des lieux, et pour autant qu'ils ne représentent pas un risque pour la sécurité et qu'ils n'incommodent pas le voisinage.

§4. Sauf autorisation de l'autorité compétente, les barbecues sont interdits sur l'espace public.

Section 8. Logements et campements

Article 34.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit, sur tout le territoire de la commune et à tout endroit de l'espace public, de loger, dormir ou de camper pendant plus de 24 heures consécutives, dans une voiture, une caravane, un motor-home, ou un véhicule aménagé à cet effet.

§2. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est également interdit d'utiliser comme logement des abris mobiles tels que remorques d'habitation, caravanes ou motor-homes, pendant plus de 24 heures consécutives sur un terrain privé.

Section 9. Lutte contre les animaux nuisibles et/ou dangereux

Article 35.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente et à l'exception des aliments destinés aux oiseaux, autres que les pigeons, en temps de gel, il est interdit d'abandonner, de déposer, de suspendre ou de jeter sur l'espace public, bassins et étangs inclus, toute matière quelconque destinée au nourrissage des animaux en ce compris chats, chiens, canards, poissons, pigeons, oies.

§2. La même interdiction est applicable aux voies privées, cours ou autres parties d'un immeuble, lorsque cette pratique est susceptible :

- de constituer une gêne pour le voisinage ou pour la propreté, la salubrité et la sécurité publiques ;
- d'attirer insectes, rongeurs et oiseaux ;
- de causer un dommage au patrimoine et au bâti existant.

§3. Moyennant autorisation de l'autorité compétente, aux endroits déterminés par celle-ci, le nourrissage des chats errants est autorisé dans le cadre de programmes de stérilisation de ces derniers.

Article 36.

Sans préjudice de la législation existante concernant notamment la conservation de la nature, les propriétaires, gérants ou locataires d'immeubles doivent procéder de manière permanente à l'obstruction des endroits propices à la nidification des pigeons, c'est-à-dire notamment obstruer les orifices, faire nettoyer et désinfecter les immeubles souillés, prévenir et mettre fin à la prolifération d'animaux et d'organismes nuisibles (tels rats, cafards, etc.), si nécessaire en faisant appel à des services spécialisés et/ou officiels.

Sans préjudice de la législation existante concernant notamment la conservation de la nature, les propriétaires ont en outre l'obligation de faire enlever les nids de guêpes sociales, d'abeilles sociales ou toute autre nidification sauvage si ceux-ci causent une nuisance quelconque. A défaut, l'enlèvement sera effectué d'office par l'autorité compétente et ce, à leurs frais, risques et périls.

Section 10. Mesures de prophylaxie

Article 37.

§1. L'accès des cabines, douches ou piscines des bains et installations sportives accessibles au public est interdit aux personnes:

- se trouvant en état de malpropreté manifeste ;
- atteintes soit d'une maladie contagieuse, soit d'une blessure non cicatrisée ou couverte par un pansement, soit d'une affection dermatologique accompagnée d'éruptions cutanées ou présentant une affection contagieuse pour laquelle le refus d'accès est médicalement justifié ;
- se trouvant sous l'influence manifeste d'alcool, de drogue ou de médicaments.

§2. La personne se présentant dans l'une des situations décrites ci-dessus devra obéir à la première demande du préposé lui enjoignant de ne pas pénétrer dans les lieux ou d'en sortir. Elle pourra, en outre, être expulsée, au besoin par la contrainte, par les services de police.

Section 11. Affichage

Article 38.

§1. Sans préjudice des dispositions du Règlement Régional d'Urbanisme et des dispositions existantes en ces matières propres aux domaines, matériel et équipement des sociétés de transport en commun, il est interdit d'apposer, de faire apposer ou de coller notamment des affiches, tracts, autocollants, papillons ou des flèches directionnelles à tout endroit de l'espace public ou à tout endroit, à ciel ouvert, visible de l'espace public, sans en avoir reçu l'autorisation de l'autorité compétente et du propriétaire des lieux ou en ne se conformant pas aux conditions déterminées par l'autorité compétente dans l'acte d'autorisation.

§2. Sur simple demande de l'autorité compétente, tout éditeur responsable d'affiches, tracts, autocollants ou papillons visés à l'alinéa précédent peut être invité à communiquer, endéans les 15 jours de la demande, l'identité de la ou des personnes physiques ou morales chargées de la diffusion de la publication.

§3. Sans préjudice des dispositions légales et réglementaires, les affiches à caractère électoral peuvent être apposées aux endroits déterminés par l'autorité compétente, selon les conditions que celle-ci détermine.

§5. Les affiches ou les autocollants apposés en contravention au présent règlement devront être enlevés. A défaut, l'autorité procédera d'office, aux frais, risques et périls du contrevenant, à leur enlèvement.

Article 39.

§1. Il est interdit de salir, recouvrir, abîmer, dégrader, déchirer, altérer ou enlever les affiches, tracts, papillons, flèches directionnelles ou les autocollants apposés avec l'autorisation de l'autorité, du propriétaire ou de l'occupant des lieux.

§2. Tout immeuble frappé d'un arrêté de police de l'autorité administrative fait l'objet d'un affichage ad hoc sur un de ses murs ou porte visible et lisible depuis l'espace public. Le propriétaire du bien est responsable du maintien en l'état de cet affichage. En cas d'enlèvement ou de dégradation du document, il doit procéder sans délais à son remplacement.

Article 40.

Le bailleur ou mandataire du bailleur qui, dans toute communication publique ou officielle

relative à la mise en location d'un bien affecté à l'habitation au sens large, n'a pas annoncé le montant du loyer demandé et celui des charges communes pourra, conformément à l'article 217, §2 du Code bruxellois du Logement, faire l'objet d'une amende administrative d'un montant de 50 à 200 euros.

3. SECURITE PUBLIQUE

Section 1. Attroupements, manifestations, cortèges

Article 41.

Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit d'organiser, de provoquer ou de participer à des attroupements, manifestations, émeutes ou cortèges de nature à entraver la circulation des véhicules ou à incommoder les usagers de l'espace public.

Article 42.

Tout rassemblement, manifestation, animation ou cortège, de quelque nature que ce soit, dans l'espace public ou dans les galeries et passages établis sur assiette privée, accessibles au public, est subordonné à l'autorisation de l'autorité compétente.

Section 2. Activités incommodantes ou dangereuses

Article 43.

Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit de se livrer sur l'espace public, dans les lieux accessibles au public et dans les propriétés privées à une activité quelconque pouvant menacer la sécurité publique ou compromettre la sûreté et la commodité du passage, telle que :

1. jeter, lancer ou propulser des objets quelconques ; cette disposition n'est pas applicable aux disciplines sportives et jeux pratiqués dans des installations appropriées ;
2. exposer ou abandonner des choses de nature à nuire par leur présence, leur chute ou par des exhalaisons insalubres ;
3. laisser tout objet pouvant servir à toute personne mal intentionnée à menacer la sécurité des personnes et des biens ;
4. faire usage d'armes à feu, à air comprimé, à gaz, à jet tels que arcs et arbalètes excepté dans les stands dûment autorisés ou dans les métiers forains de tir ;
5. faire usage de pièces d'artifice et de pétards ;
6. escalader les clôtures, grimper aux arbres, poteaux, constructions ou installations quelconques ;
7. se livrer à des jeux ou exercices violents ou bruyants ;
8. se livrer à des prestations artistiques dangereuses ;
9. réaliser tous travaux quelconques ;
10. émettre ou projeter, soit directement, soit par la réflexion de faisceaux lumineux, de la

lumière laser ou assimilée pouvant provoquer tout éblouissement de quelque nature que ce soit. Les armes, munitions, pétards ou pièces d'artifices utilisés en infraction aux dispositions ci-dessus seront saisis. En cas de saisie administrative, les objets saisis pourront être détruits.

11. utiliser ou posséder, à des fins récréatives, certaines substances dangereuses comme le gaz hilarant.

Article 44.

Il est interdit dans l'espace public :

- d'entraver, même partiellement, l'entrée d'immeubles et édifices publics ou privés ;
- d'entraver, même partiellement, la progression des passants ;
- d'entraver la progression des personnes déficientes visuelles sur les dalles podotactiles et/ou lignes de guidage ;
- de se montrer menaçant ;
- sauf autorisation de l'autorité compétente, d'exercer une activité quelconque sur la voie carrossable.

En cas d'infraction au présent article, la police ou l'agent habilité pourra faire cesser immédiatement le comportement incommode ou l'activité.

Article 45.

Sans préjudice des autres réglementations applicables, l'usage de tout moyen de locomotion tel que trottinettes, patins à roulettes, planches à roulettes, tonneaux, traîneaux, hoverboard, mono-roue, n'est autorisé qu'à la condition de veiller à ne pas compromettre la sécurité des piétons et autres usagers ni la commodité du passage. L'autorité compétente peut cependant l'interdire aux endroits qu'elle détermine.

Article 46.

§1er. Sauf autorisation de l'autorité compétente, sont interdits sur l'espace public :

- les collectes, les ventes-collectes et les ventes telles que celles de porte à porte, la collecte d'étrennes;
- les divertissements quelconques, tels que les expositions, tournages, foires commerciales ou d'exposition, fêtes, bals, exhibitions, spectacles, karaokés ou illuminations ;
- les arts divinatoires ;
- les jeux de loterie ou de hasard.

§2. En cas d'infraction, seront, en outre, saisis et confisqués, les tables, instruments, appareils de jeux ou de loteries, ainsi que les enjeux, denrées, objets ou lots proposés.

Article 47.

Sauf autorisation de l'autorité compétente, sont interdites sur l'espace public, les activités de transport de personnes, lorsqu'elles visent une clientèle de touristes de passage ou celles organisées dans le cadre d'activités festives ou commerciales se déroulant sur le territoire de la commune, avec embarquement de personnes sur le territoire de la commune, au moyen de véhicules motorisés ou non, d'attelages ou au moyen d'un animal monté. Cette dernière disposition ne vise toutefois pas les transports publics en commun et les taxis ou les voitures avec chauffeur.

Article 48.

Sans préjudice de la législation en vigueur, il est interdit de répandre toute forme quelconque de pesticide sur l'espace public.

Article 49.

Il est interdit de troubler de quelque manière que ce soit tout concert, spectacle, divertissement ou réunion quelconque sur l'espace public autorisé par l'autorité compétente, ainsi que tout événement dans les salles de spectacles, de fêtes, de concerts, de sport ou de rassemblements philosophiques ou religieux. L'accès de la scène est interdit à toute personne qui n'y est pas appelée par son service.

Il est interdit au public des salles de spectacles, de fêtes, de concerts ou de sport :

- a) de venir sur la scène, la piste ou le terrain sans y être invité ou autorisé par les artistes, pratiquants ou organisateurs ainsi que de pénétrer dans les parties privées de l'établissement ou celles réservées aux artistes ou sportifs ;
- b) de déposer des objets pouvant nuire par leur chute ou incommoder autrement le public, les acteurs ou les pratiquants, sur les balcons et garde-corps ou de les accrocher à ces endroits ;
- c) de mettre en danger par son comportement la stabilité et/ou la sécurité des installations ou des lieux;
- d) de troubler autrement le spectacle ;
- e) la fête ou le concert.

Section 3. Journée sans voiture

Article 50.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente, la circulation automobile est interdite lors de « la journée sans voiture ».

§2. Par circulation automobile, on entend la circulation des véhicules à moteur au sens de l'article 2.16 de l'arrêté royal du 1er décembre 1975 portant règlement général sur la police de la circulation routière.

§3. La date et les modalités de la journée sans voiture sont arrêtées dans une ordonnance de police temporaire.

Section 4. Ventes et distributions sur l'espace public

Article 51.

§1. L'activité des distributeurs de journaux, d'écrits, de dessins, de gravures, d'annonces et de tous imprimés quelconques ne peut troubler l'ordre public ni entraver la circulation.

§2. Les personnes se livrant aux occupations de crieur, de vendeur ou de distributeur de journaux, d'écrits, de dessins, de gravures, d'annonces et de tous imprimés quelconques dans les rues et autres lieux publics ne peuvent sans autorisation préalable utiliser du matériel pour l'exercice de cette activité, sans préjudice de la réglementation sur les marchés publics et commerces ambulants.

§3. Les distributeurs et/ou vendeurs sont tenus de ramasser les imprimés qui seraient jetés par le public aux abords immédiats de l'endroit où la distribution et/ou la vente a lieu.

§4. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est défendu aux crieurs, vendeurs ou distributeurs de journaux, d'écrits, échantillons publicitaires, d'imprimés, de photos, de dessins ou de réclames quelconques :

- de constituer des dépôts de journaux, écrits, etc. sur l'espace public, sur le seuil des portes et fenêtres des immeubles ou de les accrocher aux saillies ou éléments de quincaillerie tels que clenches ou poignées de porte, structures en fer forgé. Les imprimés publicitaires toutes-boîtes doivent obligatoirement être glissés dans les boîtes aux lettres ;
- de constituer des dépôts de journaux, écrits, etc. dans les immeubles à l'abandon ainsi que dans les boîtes aux lettres sans numéro ;
- d'apposer ou de faire apposer, sans autorisation du propriétaire ou de l'utilisateur, des imprimés publicitaires sur les véhicules ;
- de faire usage d'un haut-parleur ;
- d'accoster, de suivre ou d'importuner les passants.

§5. Sont notamment compris dans la notion de matériel pour la présente disposition : les stands, les charrettes ou tout autre matériel pouvant constituer une entrave pour les passants, provoquer des nuisances en termes de propreté publique ou s'apparenter à une appropriation de l'espace public sans autorisation.

§6. Sur le territoire de la Ville de Bruxelles et Ixelles, sauf autorisation spécifique de l'autorité compétente, sont totalement interdites la vente et la distribution :

1. dans la zone neutre ;

2. dans la zone de protection du patrimoine définie par l'UNESCO autour de la Grand Place et délimitée, en les incluant, par : les rues du Midi et Henri Maus, la place de la Bourse, les rues de la Bourse, Tabora, des Fripiers, de l'Ecuyer, d'Arenberg, de la Montagne, la place Agora, les rues de la Madeleine, Duquesnoy, la place Saint-Jean et la rue du Lombard ;

3. place du Congrès, place Poelaert, place Royale et Parvis Notre-Dame, ainsi que dans une aire de 50 mètres autour de ces endroits ;

4. à moins de 50 mètres des bureaux de chômage, établissements d'instruction, lieux de culte, casernes et autres bâtiments militaires ;

5. dans la zone délimitée par l'avenue Houba de Strooper, la chaussée Romaine, l'avenue de Madrid, l'avenue du Gros Tilleul, le boulevard du Centenaire, la place Saint-Lambert, la rue du Heysel, avec inclusion de ses artères les jours où des expositions, réunions, fêtes ou autres manifestations ont lieu dans le Stade Roi Baudouin ou le Parc des Expositions ;

6. sur l'Esplanade Solidarosc.

Article 52.

Sur simple demande de l'autorité compétente, tout éditeur responsable de journaux, d'écrits, d'imprimés ou de réclames quelconques peut être invité à communiquer, endéans les 15 jours de la demande, l'identité de la ou des personnes physiques ou morales chargées de la diffusion de la publication.

Article 53.

§1. Il est interdit, à l'extérieur des salles de spectacles ou de concerts et des lieux de réunions sportives ou de divertissements, d'accoster les passants sur la voie publique pour leur offrir en vente des billets d'entrée ou pour leur indiquer les moyens de s'en procurer.

§2. Il est également interdit aux commerçants ou restaurateurs ainsi qu'aux personnes qu'ils emploient, d'aborder les clients ou de les héler pour les inciter à venir dans leur établissement, si ces derniers n'ont manifesté aucun intérêt pour ledit établissement.

Section 5. Installation de grues

Article 54.

Toute installation d'une grue est soumise à l'autorisation de l'autorité compétente. Sans préjudice des prescriptions réglementaires en matière d'urbanisme, d'environnement et de protection du travail, il est exigé :

1. qu'avant toute mise en service d'une grue et chaque fois que le Règlement Général sur la Protection du Travail exige l'établissement d'un procès-verbal de vérification, une photocopie de cette pièce, rédigée par un organisme agréé, soit envoyée à l'autorité compétente, dans un délai de trois semaines avant le montage ou le remontage ;
2. que toute utilisation de grue soit subordonnée à la production d'un plan du chantier, avec toutes les indications utiles et les caractéristiques de l'engin, y compris l'encombrement et le rayon de giration de la flèche ;
3. que les grues aient une assise stable au sol, de façon à éviter leur renversement. Quant aux grues-tours montées sur rails elles seront, de plus, fixées à ces derniers et leur chemin de roulement sera maintenu fermement au sol de manière à éviter son arrachement et renversement ;
4. qu'au fur et à mesure de l'élévation du bâtiment, la grue soit, ou bien comprise dans la construction, ou bien solidement amarrée en plusieurs endroits ;
5. que les utilisateurs soient tenus de prendre toutes les dispositions adéquates pour que, lorsque la grue se trouve placée dans la position giratoire, sa stabilité ne soit pas réduite et qu'elle ne puisse avoir de mouvement désordonné ;
6. que, lorsque les matériaux transportés sont pulvérulents, liquides ou susceptibles de s'épandre, ils soient enfermés dans des conteneurs de façon à ce que rien ne puisse tomber sur l'espace public, dans les propriétés privées ou dans l'enclos formé par des palissades ; Celles-ci devront au besoin, sur injonction de l'agent habilité, être enlevées à chaque fermeture journalière du chantier ;
7. qu'une liste comportant les noms, adresses et numéros de téléphone, de l'entrepreneur, de l'ingénieur ou du technicien qualifié ainsi que d'un membre du personnel grutier pouvant être atteints rapidement, de jour comme de nuit et en tous temps, soit déposée, avant l'emploi de la grue-tour, au commissariat de police le plus proche dudit chantier. Une copie en sera affichée à l'extérieur du bureau du chantier ;
8. que l'entrepreneur soit couvert en responsabilité civile pour les accidents causés aux tiers par l'emploi de grues, tant sur le chantier qu'à l'extérieur de celui-ci. La preuve en sera jointe à la demande d'autorisation ;

9. que la grue soit enlevée au plus tard huit jours après la fin des travaux qui justifiaient sa mise en service. A défaut, il y sera procédé par les soins de l'autorité compétente, aux risques, frais et périls de l'entrepreneur ;

10. qu'un dispositif soit placé à la base de la grue-tour, rendant son escalade matériellement impossible à toute personne non autorisée. Ce dispositif doit être décrit dans la demande d'autorisation.

Section 6. Occupation privative de l'espace public et objets pouvant nuire par leur chute

Article 55.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente, et sans préjudice des dispositions légales et réglementaires en matière d'urbanisme, sont interdites :

- toute occupation privative de l'espace public au niveau, au-dessus ou au-dessous du sol, notamment par tout objet quelconque fixé, accroché, suspendu, déposé ou abandonné, y compris en embarrassant l'espace public avec des matériaux, des échafaudages ou d'autres objets quelconques.

Sont exceptées les plantes grimpantes pour autant qu'elles ne soient pas de nature à compromettre la sécurité publique et la commodité de passage ;

- les excavations pratiquées sur la voie publique ;
- l'installation en tout lieu élevé des bâtiments ou contre les façades des maisons, d'objets pouvant nuire par leur chute, même s'ils ne font pas saillie sur la voie publique.

Sont exceptés de cette disposition, les objets déposés sur les seuils des fenêtres et retenus par un dispositif solidement fixé, non saillant.

§2. Sauf autorisation spécifique et préalable de l'autorité communale, il est interdit de se réserver une place de stationnement sur la voie publique notamment avec des objets divers.

§3. Sans préjudice des dispositions légales et réglementaires en matière d'urbanisme, il est défendu de placer sur les façades de bâtiments ou de suspendre à travers la voie publique des banderoles, drapeaux, guirlandes lumineuses, calicots ou tout autre dispositif sans l'autorisation de l'autorité compétente.

§4. Il est défendu d'étendre ou de faire sécher, en dehors des habitations, sur l'espace public ou au-dessus de celui-ci, des toiles, linges et autres objets.

§5. Sans préjudice des dispositions prévues au Règlement général de police de la circulation routière et des dispositions légales et réglementaires régionales, nul ne peut, sans autorisation préalable accordée par l'autorité compétente, procéder à la pose de tout objet de quelque nature que ce soit en voirie. Leur entretien incombe aux propriétaires, locataires ou aux personnes citées à l'article 22 du présent règlement.

§6. Sans préjudice des dispositions prévues par le code de la route, aucun objet ne pourra masquer, même partiellement, les objets d'utilité publique dont la visibilité doit être assurée intégralement.

§7. Aucun objet ne pourra non plus masquer, même partiellement, les portes et fenêtres des façades jouxtant la voie publique.

§8. Les objets déposés, fixés, accrochés ou suspendus en contravention au présent article devront être enlevés à la première réquisition des agents habilités. A défaut, il y sera procédé d'office aux frais, risques et périls du contrevenant.

§9. Toute personne ayant obtenu l'autorisation de déposer ou d'entreposer des matériaux, des échafaudages ou d'autres objets quelconques sur l'espace public ou d'y creuser des excavations, est tenue d'assurer l'éclairage et la signalisation des dépôts, entrepôts ou excavations. A défaut, il y sera procédé par l'autorité compétente aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 56.

Sauf à obtenir une autorisation de l'autorité compétente, il est interdit à toute personne se trouvant sur la voie publique d'entraver la progression des passants par le dépôt ou l'abandon de tout objet mobilier, tel que bagage, déchet ménager, débris de construction, véhicule. La notion d'entrave à la progression est notamment définie par les comportements suivants :

- Laisser aux piétons, à tout endroit où leur passage est autorisé, une largeur d'un seul tenant de moins de 1 mètre 50, ou une autre largeur définie par les autorités compétentes en fonction de circonstances spécifiques à certains lieux, ou leur imposant d'enjamber ou d'escalader les objets encombrant le passage ;
- Laisser aux véhicules circulant sur la chaussée une largeur de moins de 3 mètres, ou toute autre largeur nécessaire au passage des véhicules de secours en fonction de circonstances spécifiques à certains lieux, ou laisser sur la chaussée des objets susceptibles de causer un dommage à un véhicule y circulant ;
- Encombrer les pistes cyclables de manière qu'il ne soit plus possible pour un cycliste d'y circuler sans danger ;
- Empêcher l'accès à des immeubles, bâtis ou non-bâtis ou restreindre cet accès dans la mesure indiquée ci-dessus pour les piétons, cyclistes et véhicules.

Article 57.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit pour une entreprise louant, réparant ou vendant des véhicules de s'approprier volontairement et de manière répétée des emplacements de stationnement se trouvant sur la voie publique. Est visé notamment le stationnement en voirie de véhicules en attente d'une intervention mécanique ou carrosserie ainsi que les véhicules devant être repris par leurs propriétaires.

Les véhicules professionnels destinés au transport de personnes et de marchandises sont également visés par la présente disposition, ces derniers devant par ailleurs occuper prioritairement les emplacements qui leur sont réservés.

§2. Tout véhicule pouvant être assimilé à un véhicule abandonné pourra faire l'objet d'une décision d'enlèvement par l'autorité compétente aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 58.

§1 Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit de placer des terrasses de cafés (notamment de chaises, bancs, tables), des étals de commerçants, des menus ou des dispositifs publicitaires sous quelque forme que ce soit et d'exposer des marchandises ou des imprimés sur l'espace public.

§2. Les objets placés ou étalés en contravention avec le présent article devront être enlevés à la première réquisition de la police ou d'un agent habilité. A défaut, il pourra y être procédé d'office aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 59.

§1. Sans préjudice de la réglementation en matière d'urbanisme, les propriétaires ou utilisateurs d'antennes, de paraboles et d'enseignes lumineuses ou non doivent constamment en contrôler et en assurer la parfaite stabilité.

§2. Toute installation qui n'est pas utilisée devra être enlevée dans les huit jours de la cessation de l'usage.

§3. Celui qui enfreint les dispositions du présent article est tenu d'enlever l'antenne, l'enseigne lumineuse ou non, la parabole ou l'installation concernée. A défaut, l'autorité compétente se réserve le droit d'y pourvoir aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 60.

Les clôtures, cloisons, palissades ou panneaux publicitaires ancrés dans le sol ou accrochés aux constructions, doivent être solidement fixés, de manière qu'ils ne puissent se renverser ou tomber.

Article 61.

§1. Les arbres et les plantations dans les propriétés privées doivent être élagués de manière à ce que toute branche surplombant la voie publique se trouve à 2,50 m au moins au-dessus du sol et son extrémité à 0,50 m au moins en retrait de la voie carrossable. L'élagage doit être réalisé dans le respect des dispositions spécifiques prévues à cet effet dans la législation en cours concernant notamment la conservation de la nature.

§2. Les arbres et les plantations ne peuvent en aucun cas masquer le flux lumineux de l'éclairage public, ni masquer tout objet d'utilité publique.

§3. Les haies ne peuvent faire saillie sur la voie publique et doivent être, en tout temps, taillées afin de ne pas réduire la largeur de celle-ci.

§4. Si des raisons particulières de sécurité l'exigent, l'agent habilité pourra imposer des mesures différentes et les travaux prescrits devront être effectués.

§5. Celui qui enfreint les dispositions du présent article est tenu de mettre aussitôt les choses en état. A défaut, l'autorité compétente se réserve le droit d'y pourvoir aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 62.

§1. Il est interdit de faire passer de l'intérieur des immeubles sur la voie publique des objets longs ou encombrants sans prendre les précautions indispensables pour garantir la sécurité des passants.

§2. Les mêmes précautions sont à observer pour ouvrir les persiennes, volets mobiles ou stores installés au rez-de-chaussée lorsque l'immeuble se trouve dans un alignement général jouxtant la voie publique. Les volets et persiennes, lorsqu'ils sont ouverts, doivent toujours être maintenus par leurs arrêts ou crochets. Les arrêts et crochets placés au rez-de-chaussée doivent être fixés de manière à ne pas blesser les passants ou constituer une nuisance pour la sécurité.

Article 63.

§1. Il est interdit de jeter des objets quels qu'ils soient par les portes, baies ou fenêtres donnant sur la voie publique.

§2. Lorsque l'évacuation de certains objets ou matériaux est indispensable par lesdites issues, notamment en cas de déménagement, toute précaution utile sera prise pour soustraire à la circulation des usagers, la partie de la voie publique rendue dangereuse et pour régler cette circulation de façon à éviter tout accident.

Article 64.

Les entrées de cave et les accès souterrains pratiqués dans la voie publique ne peuvent être ouverts:

- que pendant le temps strictement nécessaire aux opérations nécessitant l'ouverture,
- qu'en prenant toutes les mesures pour garantir la sécurité des passants. Ces deux conditions sont cumulatives.

Article 65.

§1. Tout propriétaire d'immeuble doit apposer de façon visible à l'extérieur, à front de rue, le numéro de celui-ci et placer par surface occupée ou unité d'habitation, un dispositif technique d'avertissement tel qu'une sonnette en parfait état de fonctionnement.

Les occupants apposent de façon visible leurs noms de famille ou dénomination sociale sur le dispositif précité ainsi que près de la porte d'entrée et sur la boîte aux lettres.

§2. Dans le cas d'une nouvelle construction, le propriétaire a l'obligation d'afficher le numéro qui lui aura été attribué endéans les quinze jours de la réception de ce numéro.

§3. Il est interdit de masquer, d'arracher, de dégrader d'une manière quelconque ou de faire disparaître les numéros des immeubles attribués par l'autorité compétente ainsi que les plaques indicatrices du nom des voies publiques.

§4. En cas de changement de numéro, l'ancien devra être masqué ou barré d'un trait noir et ne pourra être maintenu que 2 ans au plus à partir de la notification faite à ce sujet par l'autorité compétente.

§5. Si des travaux quelconques à l'immeuble entraînent nécessairement la suppression, l'enlèvement temporaire ou le masquage du numéro, ce dernier devra être rétabli au plus tard huit jours après la fin des travaux.

§6. A défaut de placement du numéro endéans les délais indiqués dans le présent article, l'autorité compétente procédera d'office au numérotage de l'immeuble au moyen de peinture noire au pochoir industriel et ce aux frais du propriétaire.

Article 66.

§1. Les propriétaires, usufruitiers, locataires, occupants ou responsables à un titre quelconque d'un immeuble sont tenus, sans que cela entraîne pour eux le moindre dédommagement, d'autoriser le placement et l'entretien sur la façade ou le pignon de leur immeuble, même lorsqu'il se trouve en dehors de l'alignement, et dans ce cas, éventuellement à front de voirie, tout dispositif d'utilité publique et notamment :

1° la pose d'une plaque indiquant le nom de la rue du bâtiment ;

2° la pose d'une plaque de rue historique ;

3° la pose de tous signaux routiers ;

4° la pose de tout câble d'infrastructure de service public ;

5° l'ancrage pour l'éclairage public, les publicités publiques, guirlandes publiques, caméras publiques de surveillance,...

6° l'utilisation du sous-sol de l'immeuble par les impétrants autorisés par l'autorité compétente ;

7° le placement de tout avis d'enquête prévu par les dispositions légales en vigueur ;

8° la fixation de câbles nécessaires pour l'exploitation des tramways et autres véhicules de transports en commun ;

9° La pose des signaux de repère et d'identification des bouches ou des bornes d'incendie.

10° La pose de tout dispositif de sécurité. Il en est de même en ce qui concerne les attaches, les supports et les appareillages nécessaires au bon fonctionnement des services précités. Il est défendu d'enlever ou de déplacer les objets mentionnés ci-dessus. L'enlèvement ou le déplacement de ceux-ci pour quelque raison que ce soit, se fera à l'intervention de l'administration communale ou du concessionnaire spécialement habilité à cet effet.

§2. Les propriétaires, usufruitiers, locataires, habitants ou responsables à un titre quelconque de biens immobiliers doivent s'assurer que ceux-ci, de même que les installations et appareils dont ils sont équipés, soient en parfait état de conservation, d'entretien et de fonctionnement de manière à ne pas constituer une menace pour la sécurité ou la salubrité publique.

Article 67.

Le propriétaire sera tenu de prendre des mesures matérielles adéquates afin d'empêcher toute personne non autorisée d'accéder aux immeubles inoccupés ou aux terrains non-bâties.

Section 7. Mesures générales de nature à prévenir les atteintes à la sécurité publique

Article 68.

Il est interdit d'imiter les appels ou signaux des services de secours et d'intervention à quelque fin que ce soit.

Article 69.

Tout appel au secours abusif ou tout usage abusif d'une borne d'appel, d'un appareil de signalisation, d'un dispositif d'alerte ou d'alarme destiné à assurer la sécurité des usagers est interdit.

Article 70.

Il est interdit à toute personne non habilitée à cette fin de pénétrer dans les constructions ou installations d'utilité publique non accessibles au public.

Il est interdit à toute personne non mandatée par l'autorité compétente de manœuvrer les robinets des conduites ou canalisations de toute nature, les interrupteurs de l'éclairage public électrique, les horloges publiques, les appareils de signalisation ainsi que les équipements de télécommunication, placés sur ou sous la voie publique ainsi que dans les bâtiments publics.

Article 71.

Il est interdit à toute personne non autorisée, d'entrer ou de passer sur le terrain d'autrui, d'y laisser passer l'animal sous sa garde, d'y couper ou détruire des récoltes ou toute production de la terre, même sans intention de les voler. Il est interdit de marauder, de soustraire ou de dérober ou d'endommager sur le terrain d'autrui, des récoltes ou des productions de la terre.

Section 8. Incendies et sinistres connexes

Article 72.

Dès qu'un incendie, une fuite de gaz/d'eau ou tout autre sinistre se déclare, les personnes qui s'en aperçoivent sont tenues d'avertir immédiatement soit le bureau de police, soit l'un des postes de pompiers le plus proche, soit le centre d'appel d'urgence.

Article 73.

Les propriétaires, locataires ou occupants d'un immeuble dans lequel un incendie s'est déclaré ainsi que ceux des immeubles voisins doivent :

1. obtempérer immédiatement aux injonctions et réquisitions des pompiers, agents de la protection civile, fonctionnaires et auxiliaires de police ou d'autres services publics dont l'intervention est nécessaire pour combattre le sinistre ;
2. permettre l'accès à leur immeuble ;
3. permettre l'utilisation des points d'eau et de tous moyens de lutte contre l'incendie dont ils disposent.

Article 74.

Sont interdits sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public le stationnement de véhicules et le dépôt, même temporaire, de choses pouvant gêner ou empêcher le repérage, l'accès ou l'utilisation des ressources en eau pour l'extinction des incendies, ainsi que le repérage, l'accès ou l'utilisation des ressources en eau, gaz, électricité ou télécommunications.

Article 75.

Il est interdit de dénaturer, de dissimuler ou de laisser dissimuler les signaux d'identification ou de repérage des ressources suivantes : gaz, électricité, télécommunications ou eau pour l'extinction des incendies.

Article 76.

Les bornes ou bouches d'incendie, les couvercles ou trapillons fermant les chambres des bouches d'incendie, les puisards et tous les raccordements d'immeubles doivent toujours

rester dégagés, bien visibles et aisément accessibles. Il en va de même pour les trapillons renfermant les réseaux d'électricité, de gaz et de télécommunications.

Article 77.

Tout occupant d'un immeuble ou d'une partie d'immeuble est tenu de veiller à ce que les cheminées et les tuyaux conducteurs de fumées qu'il utilise :

- soient maintenus constamment en bon état de fonctionnement ;
- soient ramonés selon la périodicité prévue par les dispositions légales.

Article 78.

Lorsqu'un événement tel que fête, divertissement, soirée dansante ou toute autre réunion quelconque, est organisé dans un lieu accessible au public, dont les organisateurs sont en défaut de prouver que ledit lieu est conforme aux impératifs de sécurité notamment en application de la réglementation en matière de sécurité incendie, l'autorité compétente pourra interdire l'événement et la police pourra, le cas échéant, faire évacuer et fermer l'établissement. Dans les lieux accessibles au public, même lorsque celui-ci n'y est admis que sous certaines conditions, il est interdit de dépasser le nombre maximal de personnes pouvant être présentes simultanément, déterminé par le Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente de la Région de Bruxelles-Capitale dans le cadre des normes de sécurité et de prévention de l'incendie. En cas de dépassement de ce nombre, la police pourra faire évacuer et fermer ces lieux.

Article 79.

Sans préjudice des dispositions légales en vigueur, il est interdit dans les endroits accessibles au public de déposer, accrocher ou suspendre des objets quelconques pouvant gêner le passage dans des escaliers, dégagements, sorties de secours ainsi que dans les voies qui y mènent ou de réduire autrement leur largeur ou hauteur.

Article 80.

§1. Tout immeuble d'habitation, tout bâtiment ou construction dont l'accès principal ne donne pas directement sur la voie publique doit être accessible aux véhicules de secours. Cette voie d'accès doit permettre la circulation, le stationnement et les manœuvres du matériel utilisé par les services de secours.

§2. Cette voie d'accès doit toujours rester dégagée et aisément accessible. Il est interdit d'y immobiliser des véhicules ou d'y abandonner des matériaux ou objets quelconques.

§3. Cette voie d'accès sera signalée par tout moyen de signalisation jugé adéquat.

§4. L'autorité compétente peut, pour les voies d'accès existantes, déterminer les mesures qu'elle juge propres à permettre l'intervention du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente.

Section 9. Dispositions particulières liées aux conditions météorologiques

Article 81.

§1. Les trottoirs couverts de feuilles mortes, de neige ou de verglas doivent être balayés ou rendus non glissants entièrement ou sur les deux tiers de leur largeur avec un minimum de 1m50 selon la largeur du trottoir en vue de faciliter le passage des piétons en toute sécurité.

La neige doit être déposée sur et au bord du trottoir et ne peut être jetée sur la chaussée.

Si la disposition des lieux ne le permet pas, la neige sera déposée sur le bord de la chaussée. Les avaloirs d'égouts et les caniveaux ainsi que les traversées piétonnes doivent rester libres.

Ce soin incombe aux personnes chargées de l'entretien des trottoirs visées à l'article 22 du présent règlement.

§2. L'épandage de sable ou de tout autre produit dans le but de faire fondre la neige ou le gel sur les marches d'escaliers extérieurs, sur les trottoirs ou sur la voie publique, ne délie pas les personnes qui y procèdent des obligations prévues à la présente disposition.

Article 82.

Les stalactites de glace qui se forment aux parties élevées des immeubles surplombant la voie publique doivent être enlevées. Au besoin, il sera fait appel au service incendie. Cette obligation incombe aux personnes chargées de l'entretien des trottoirs visées à l'article 22 du présent règlement.

Article 83.

Il est interdit sur l'espace public :

- de verser ou de laisser s'écouler de l'eau par temps de gel ;
- d'établir des glissoires ;
- de déposer ou de jeter de la neige ou de la glace en provenance des propriétés privées.

Article 84.

Il est défendu de descendre sur la glace des canaux, bassins des étangs et cours d'eau, sans autorisation de l'autorité compétente. Toute activité y est interdite sans autorisation.

Section 10. Activités et aires de loisirs

Article 85.

§1. Les engins et équipements mis à la disposition du public dans les aires ou terrains de jeux communaux, permanents ou provisoires, doivent être utilisés de manière telle que la sécurité et la tranquillité publiques ne soient pas compromises, notamment en respectant les limitations d'âge fixées par l'autorité compétente. Les emplacements réservés à des jeux ou sports bien déterminés ne peuvent pas être utilisés pour d'autres jeux ou sports ou à d'autres fins.

Les enfants de moins de sept ans doivent obligatoirement être accompagnés d'un de leurs parents ou de la personne chargée de leur surveillance. L'accès aux aires des terrains de jeux est autorisé tous les jours, dimanches et jours fériés compris, du lever au coucher du soleil, sauf disposition contraire affichée.

§2. La commune n'est pas responsable des accidents survenus sur une aire de jeux communale qui résulteraient d'une utilisation imprudente ou non conforme à l'usage pour lequel les équipements d'aires de jeux sont destinés, de même que lors de toute utilisation par des personnes n'ayant pas l'âge approprié ou par des enfants laissés sans surveillance adéquate.

§3. Sans préjudice des dispositions réglementaires en matière de sécurité dans les stades ou

autres lieux où se pratique le sport, toute installation de tribunes provisoires destinées à accueillir plus de 100 personnes, à l'occasion de toute manifestation culturelle, sportive ou quelconque, quels qu'en soient les matériaux constitutifs ou les techniques de montage ou de fixation au sol nécessitera, postérieurement au montage des tribunes mais avant tout usage de celles-ci :

1. Un rapport d'agrément délivré par un organisme de contrôle agréé en stabilité.
2. Un rapport positif relatif à la visite de contrôle rédigé par un technicien en prévention contre l'incendie du Service d'incendie. Ces documents devront être transmis à l'autorité compétente et, disponibles sur place pendant toute la durée de l'évènement.

Section 11. Déménagements, chargements et déchargements

Article 86.

§1. Aucun chargement ou déchargement sur l'espace public de marchandises, de meubles, de matériaux ou d'autres biens ne peut avoir lieu entre 22h et 7h, sauf autorisation délivrée par l'autorité compétente. Ceci ne vise pas les effets personnels lors d'un départ ou retour de voyage.

§2. Le transport, la manipulation, le chargement et le déchargement d'objets ou d'autres biens sur l'espace public doivent être effectués en veillant à ne pas obliger les piétons à quitter le trottoir, à ne pas les heurter ou les blesser et à ne compromettre ni la sécurité ni la commodité du passage, ni la tranquillité et la propreté publiques. Les mêmes précautions doivent être prises à l'égard des cyclistes là où des pistes cyclables sont aménagées.

En cas d'impossibilité de faire passer les piétons sur le trottoir, il est obligatoire de prendre les mesures nécessaires pour assurer la circulation des piétons en toute sécurité. Ces transports, chargements et déchargements ne pourront s'effectuer que devant l'immeuble ou le garage de l'exploitant ou de l'occupant des lieux.

§3. Aussitôt le déchargement terminé, il sera procédé, sans tarder, au dégagement de la voie publique. A défaut, outre l'application d'une sanction administrative, l'autorité compétente se réserve le droit de procéder à cet enlèvement aux frais, risques et périls du civilement responsable.

Article 87.

Il est interdit d'abandonner les caddies dans l'espace public. Les exploitants de surfaces de distribution sont tenus de prendre toutes mesures propres à garantir le respect de la présente disposition ; ils sont tenus en outre d'assurer l'identification des caddies.

4. TRANQUILITE PUBLIQUE

Section 1. Nuisances sonores

Article 88.

Sont interdites les nuisances sonores diurnes produites entre 7h00 et 22h00 (y compris les cris d'animaux) de nature à troubler la tranquillité et la quiétude du voisinage et dont l'intensité des ondes sonores dépasse le niveau de bruit ambiant de l'espace public.

Sont notamment visées, les nuisances sonores produites :

- dans les propriétés privées,

- dans les établissements accessibles au public même si ce dernier n'y est admis que sous certaines conditions,
- dans les véhicules se trouvant sur la voie publique.

A défaut d'identification du conducteur du véhicule, les infractions au présent article seront présumées commises par le titulaire de l'immatriculation du véhicule. Cette disposition s'applique sans préjudice de toute autre réglementation relative au bruit ainsi qu'à la musique amplifiée.

Article 89.

Il est interdit aux exploitants des établissements accessibles au public, cafetiers, cabaretiers, restaurateurs, tenanciers de salle de danse et généralement ceux qui vendent en détail du vin, de la bière ou toute autre boisson de verrouiller leur établissement, d'en occulter les fenêtres ou d'y éteindre la lumière aussi longtemps que s'y trouve(nt) un ou plusieurs client(s).

La police pourra faire évacuer et fermer les établissements accessibles au public où elle constate des désordres ou bruits de nature à troubler la tranquillité publique ou le repos des habitants.

Article 90.

La manipulation, le chargement ou le déchargement des matériaux, engins ou objets quelconques pouvant produire des nuisances sonores, tels que plaques, feuilles, barres, boîtes, bidons, récipients métalliques ou autres, sont régis par les principes suivants :

1. ces objets doivent être portés et non traînés, posés et non jetés ;
2. si ces objets en raison de leurs dimensions ou de leur poids, ne peuvent être portés, ils devront être munis d'un dispositif permettant de les déplacer sans bruit et sans dommage pour le sol, quelle que soit la composition de ce dernier.

Article 91.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente, sont interdits dans l'espace public :

1. les représentations, les auditions, les diffusions vocales, instrumentales ou musicales ;
2. l'usage de haut-parleurs, d'amplificateurs ou d'autres appareils produisant ou reproduisant des ondes sonores ;
3. les parades et musiques foraines ;
4. toute autre représentation ou activité d'ordre artistique, divinatoire ou ésotérique.

Cette disposition s'applique sans préjudice de toute autre réglementation relative au bruit ainsi qu'à la musique amplifiée.

§2. Hormis l'usage de systèmes d'alarme destinés à prévenir la commission d'une effraction, à avertir de la présence d'un intrus ou de la présence de fumées, il est interdit d'utiliser ou de procéder au placement de tout dispositif répulsif qu'il soit sonore ou à ultrasons dont la propagation des ondes incommode ou est susceptible d'incommoder une ou plusieurs personnes se trouvant soit sur l'espace public, soit dans un lieu ou un établissement accessible au public.

§3. En cas d'infraction au présent article, les fonctionnaires de police ou les agents de police pourront donner injonction au contrevenant de quitter les lieux. En cas de refus de se conformer immédiatement à l'injonction, tous les objets servant de support à la représentation ou à l'activité pourront être saisis par mesure administrative.

Article 92.

Il est interdit de sonner ou de frapper aux portes dans le but d'importuner les habitants.

Article 93.

Il est interdit de déposer ses vidanges dans les bulles à verre ou parcs à containers entre 22 heures et 7 heures du matin, afin de préserver la tranquillité des habitants.

Section 2. Engins à moteur

Article 94.

L'usage de tondeuses à gazon et autre engin de jardinage actionnés par un moteur est interdit les dimanches et jours fériés légaux. Les autres jours, leur usage est interdit entre 20h et 7h.

Article 95.

§1. Sauf autorisation de l'autorité compétente ou en dehors des zones autorisées par celle-ci, il est interdit de faire de l'aéromodélisme, du nautisme et de l'automobile de type modèle réduit, radio téléguidée ou radio commandée au moyen d'engins équipés d'un moteur à explosion.

§2. L'utilisation de drones est autorisée dans le respect de la législation existante.

§3. En tout état de cause, ces engins et/ou les bruits émis par ceux-ci ne pourront porter atteinte à la tranquillité ou à la sécurité publique.

Section 3. Systèmes d'alarme

Article 96.

Les véhicules équipés d'un système d'alarme se trouvant aussi bien dans l'espace public que privé ne peuvent en aucun cas incommoder le voisinage. Le responsable du véhicule (notamment le conducteur, propriétaire et gardien du véhicule) dont l'alarme s'est déclenchée doit y mettre fin dans les plus brefs délais. Lorsque le responsable du véhicule ne se manifeste pas dans les 30 minutes qui suivent le déclenchement de l'alarme, les services de police pourront prendre les mesures qui s'imposent pour mettre fin à cette nuisance, aux frais, risques et périls du contrevenant.

Article 97.

§1. Les immeubles équipés d'un système d'alarme ne peuvent en aucun cas incommoder le voisinage.

Le propriétaire, copropriétaire, tout titulaire d'un droit réel ou locataire de l'immeuble dont l'alarme s'est déclenchée doit y mettre fin dans les plus brefs délais.

Lorsque la personne concernée ne se manifeste pas dans les 30 minutes du déclenchement de l'alarme, les services de police pourront prendre les mesures qui s'imposent pour mettre fin à cette nuisance, aux frais, risques et périls du contrevenant.

§2. L'alarme est définie comme un appareil ou un dispositif destiné à prévenir la commission d'une effraction, à avertir de la présence d'un intrus, de fumée ou de tout autre élément, évènement ou risque.

5. ESPACES VERTS

Article 98.

Le présent chapitre est applicable à tout usager des espaces verts. Selon l'appréciation de l'autorité compétente, il sera ou non affiché à une ou plusieurs entrées des espaces verts, intégralement ou par extraits. Il peut y être dérogé par des règlements particuliers régulièrement édictés par le gestionnaire de l'espace vert.

Article 99.

§1. S'il y a lieu, les heures d'ouverture des espaces verts sont affichées à une ou plusieurs de leurs entrées. Si les heures d'ouverture ne sont pas indiquées, l'accès se fait sous la seule responsabilité des usagers entre le coucher et le lever du soleil, ainsi qu'en cas de tempête. L'autorité compétente peut en ordonner la fermeture en cas de nécessité.

§2. Sauf autorisation de l'autorité compétente, nul ne peut pénétrer à l'intérieur des espaces verts en dehors des heures d'ouverture ou en cas de fermeture visée au §1er.

Article 100.

Sans préjudice d'autres dispositions du présent règlement, sauf autorisation de l'autorité compétente, nul ne peut dans les espaces verts :

1. franchir les clôtures ;
2. circuler dans des endroits dont l'accès est interdit ;
3. abandonner, déposer ou jeter toute matière destinée à nourrir des animaux errants ou des pigeons ;
4. utiliser les infrastructures à d'autres fins que celles auxquelles elles sont destinées ;
5. aménager un abri dans un espace vert, notamment en vue d'y loger ;
6. ramasser du bois ou y faire du feu, à l'exception des endroits prévus à cet effet ;
7. déposer ou introduire des déchets et des objets encombrants ;
8. vendre quoi que ce soit ;
9. apposer des panneaux ou affiches publicitaires ou commerciales ou utiliser tout autre moyen de publicité commerciale ;
10. prendre, capturer, tuer, blesser ou effrayer les animaux ainsi que détruire des nids ou œufs d'oiseaux;

11. camper sous une tente ou dans un véhicule.

Article 101.

Les personnes physiques ou morales autorisées à exercer une activité dans un espace vert, qu'elle soit permanente ou temporaire, qu'elles agissent directement ou par le biais d'un tiers, devront prendre les dispositions nécessaires pour évacuer les déchets générés par cette activité. Ces déchets ne pourront être stockés dans l'espace vert, sauf autorisation de l'autorité compétente.

Article 102.

L'entrée dans les espaces verts et les aires ou terrains de jeux communaux est interdite aux personnes sous l'influence d'une substance psychotrope quelconque et aux personnes qui adoptent un comportement indécent ou inapproprié.

Article 103.

Sauf autorisation délivrée par l'autorité compétente, nul ne peut, dans les espaces verts, par quelque comportement que ce soit, se livrer à des jeux de nature à gêner les usagers ou perturber la quiétude des lieux ou la tranquillité des visiteurs.

Article 104.

Sauf autorisation de l'autorité compétente, il est interdit :

- d'enlever les bourgeons et fleurs, gazon, pierres, terre ou plantes quelconques,
- de ramasser du bois mort et d'autres matériaux,
- de monter sur les enrochements et de circuler dans les endroits où l'interdiction est indiquée par des écriteaux ; Il est interdit de mutiler, secouer ou écorcer les arbres, d'arracher ou de couper les branches, les fleurs ou toute autre plante, d'arracher les pieux et autres objets servant à la conservation des plantations, de dégrader les chemins et allées, de s'introduire dans les massifs et les tapis végétaux, de les détruire ou de les endommager et de grimper aux arbres.

Article 105.

Sauf autorisation préalable délivrée par l'autorité compétente, aucun véhicule ou autre engin à moteur, y compris électriques, ne peut circuler ni stationner dans les espaces verts. Il est donc défendu d'arrêter un véhicule sur les végétaux, pelouses comprises. L'interdiction de circulation ne s'applique pas aux véhicules et animaux au service de l'administration communale, de police, de secours ni à ceux autorisés par l'autorité compétente ou agissant en exécution d'un contrat avec celle-ci.

Article 106.

Sauf autorisation délivrée par l'autorité compétente, il est interdit d'utiliser les emplacements réservés à des jeux ou sports bien déterminés pour d'autres jeux ou sports ou à d'autres fins.

Article 107.

Sauf autorisation de l'autorité compétente ou signalétique spécifique, Il est interdit de

pêcher et de chasser.

Article 108.

Toute personne qui se trouve en contravention avec le présent chapitre ou qui refuse de tenir compte des observations faites par une personne habilitée pourra être expulsée de l'espace vert dans lequel il se trouve.

Article 109.

§1. Sauf lorsque des panneaux ou d'autres dispositifs l'interdisent, l'accès aux pelouses est autorisé aux personnes et aux animaux qui les accompagnent.

§2. Pour les véhicules, l'accès aux pelouses est interdit, sauf lorsque des panneaux spécifiques l'autorisent.

§3. Des panneaux peuvent également limiter les activités autorisées sur les pelouses. Les usagers de ces pelouses sont alors tenus de se conformer à ces panneaux. Aux endroits où le tir à l'arc ou d'autres sports ou jeux sont autorisés, les organisateurs et les participants seront tenus de prendre toutes les mesures pour garantir la sécurité des pratiquants, des spectateurs et des passants et de veiller à ne pas troubler la tranquillité des autres usagers de l'espace vert.

§4. L'accès aux pelouses se fait sous la seule responsabilité des usagers.

§5. L'autorité compétente peut déroger aux paragraphes 1 à 3 pour l'organisation d'événements exceptionnels.

6. ANIMAUX

Article 110.

Sauf réglementation ou signalisation particulière, les animaux doivent être maintenus par tout moyen, et au minimum par une laisse courte, à tout endroit de l'espace public, en ce compris dans les galeries et passages établis sur assiette privée, accessibles au public.

Article 111.

Les propriétaires d'animaux ou les personnes qui en ont la garde même occasionnellement ont l'obligation de veiller à ce que ces animaux :

- n'incommodent pas le public de quelque manière que ce soit ;
- n'endommagent pas les plantations, fleurs, arbres, arbustes, bois de chauffe ou autres objets se trouvant sur l'espace public ;
- ne causent pas de tort aux autres animaux.

Article 112.

Il est interdit sur l'espace public :

1. de laisser divaguer un animal quelconque. Les animaux divaguant seront placés conformément à la réglementation relative à la protection et au bien-être des animaux ;
2. de laisser des animaux à l'intérieur d'un véhicule en stationnement s'il peut en résulter un danger ou une incommodité pour les personnes ou pour les animaux eux-mêmes. Cette

disposition est également applicable dans les parkings accessibles au public ;

3. de se trouver avec des animaux agressifs ou enclins à mordre des personnes ou d'autres animaux, s'ils ne sont pas muselés ou s'ils sont porteurs de maladies contagieuses. Cette disposition est également applicable dans les lieux accessibles au public ;

4. de se trouver avec un animal ou des animaux dont le nombre, le comportement ou l'état de santé pourrait porter atteinte à la sécurité ou à la salubrité publique ;

5. d'exciter son chien à l'attaque ou à l'agressivité ou de le laisser attaquer ou poursuivre des passants, même s'il n'en résulte aucun mal ou dommage. Cette disposition ne s'applique pas aux services de police ;

6. de se trouver avec des animaux dangereux ou de les y exposer, même dans des cages ou véhicules fermés. Cette interdiction n'est pas applicable aux cirques ambulants traversant la commune ou autorisés à s'y installer. Par animal agressif ou dangereux, il faut entendre tout animal qui par la volonté du maître, par le manque de surveillance de celui-ci ou pour toute autre raison intimide, incommode, provoque toute personne ou porte atteinte à la sécurité publique, à la commodité du passage et aux relations de bon voisinage ;

7. de faire garder des véhicules et autres engins par des chiens, même mis à l'attache ou placés à l'intérieur des voitures.

Article 113.

Sauf autorisation de l'autorité compétente, le dressage de tout animal est interdit sur l'espace public. Cette disposition ne s'applique pas au dressage d'animaux par les services de police et de l'armée.

Article 114.

Il est interdit d'organiser, d'encourager, de participer à tout combat d'animaux ainsi que de faire participer tout animal à toute forme de combat.

Article 115.

§1. Le maître ou le gardien de l'animal est tenu de ramasser de manière adéquate les déjections de l'animal sur l'espace public, à l'exception des endroits spécialement prévus et aménagés à cet effet.

§2. Le maître ou le gardien de l'animal doit disposer en tout temps de minimum un sac destiné au ramassage de ses déjections. Ce sac devra être présenté sur toute demande d'une personne habilitée ou de la police.

Il est interdit de déposer le sac contenant les excréments à tout endroit de l'espace public à l'exception des poubelles publiques.

§3. Sont dispensés de ramasser les excréments de leur chien déposés en dehors des endroits spécialement aménagés à cet effet, les gardiens d'animaux, malvoyants ou aveugles, accompagnés de leur chien-guide.

Article 116.

A l'exception des chiens assistant des personnes handicapées et moins valides, il est interdit d'introduire un animal quelconque, même tenu par un moyen approprié, dans les

établissements accessibles au public dont l'accès lui est interdit soit par un règlement d'ordre intérieur affiché à l'entrée, soit par des écriteaux et pictogrammes, le tout sans préjudice des dispositions légales et réglementaires relatives à l'hygiène des locaux et des personnes dans le secteur alimentaire.

Article 117.

Il est interdit d'introduire tout animal quelconque dans les aires de jeux.

Article 118.

Les animaux qui présentent un danger pour la vie et l'intégrité physique des personnes, des autres animaux ou pour la sécurité des biens, peuvent être soustraits à la libre disposition du propriétaire, du possesseur ou du détenteur par un agent ou fonctionnaire de police pour les nécessités du maintien de la sécurité et de la tranquillité publique. Il en est de même pour les animaux qui font l'objet de maltraitements avérés de la part de leur propriétaire, possesseur ou détenteur. La confiscation se fait aux frais, risques et périls du propriétaire, du possesseur ou du détenteur de l'animal.

Article 119.

Il est interdit de relâcher des animaux domestiques sur la voie publique, dans les parcs, les pièces d'eau et les fontaines.

7. INFRACTIONS MIXTES

Article 120.

Conformément à la loi du 24 juin 2013 et sans préjudice des protocoles d'accord conclus entre le Procureur du Roi et le Collège des Bourgmestres et Echevins, une sanction administrative peut être imposée par le Fonctionnaire sanctionnateur pour les infractions visées aux articles 398, 448, 461, 463, 521, 526, 534bis, 534ter, 537, 545, 559-1°, 561-1°, 563-2° et 3°, et 563bis du Code Pénal repris en annexe.

8. ARRET ET STATIONNEMENT

Article 121.

Toute personne ayant commis une infraction visée à l'article 3, 3° de la loi du 24 juin 2013 relative aux sanctions administratives communales sera punie d'une amende administrative selon les modalités déterminées par le Roi (voir en annexe l'arrêté royal du 09 mars 2014 relatif aux sanctions administratives communales pour les infractions en matière d'arrêt et de stationnement et pour les infractions aux signaux C3 et F103 constatés aux moyens d'appareils fonctionnant automatiquement).

Article 122.

Conformément aux articles 3, 4° et 33 de la loi du 24 juin 2013 relatives aux sanctions administratives communales, le titulaire de la plaque d'immatriculation d'un véhicule qui ne communique pas, dans les trente jours de la notification de l'infraction, l'identité incontestable du conducteur au moment des faits pourra être puni d'une amende administrative. Sauf s'il peut prouver le vol, la fraude ou la force majeure.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Gemeenschappelijk Algemeen Politiereglement voor alle 19 brusselse gemeenten - Goedkeuring

De gemeenteraad,

gelet op de Nieuwe Gemeentewet, in het bijzonder de artikels 119, 119 *bis* en 119*ter*;

gelet op de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties;

gelet op het advies van de politieraad van de zone Montgomery van 22 november 2019;

overwegende dat de eerste wet betreffende de gemeentelijke administratieve sancties werd goedgekeurd op 13 mei 1999 om de gemeenten meer autonomie te geven in de strijd tegen overlast en andere vormen van onburgerlijk gedrag. De gemeenten konden daardoor bepaalde overtredingen die voorzien waren in hun algemeen politiereglement vaststellen, vervolgen en bestraffen;

dat de gemeenteraad in dat kader een nieuw algemeen politiereglement heeft goedgekeurd;

dat de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties een aantal belangrijke wijzigingen heeft aangebracht op het vlak van administratieve sancties;

dat het systeem van de gemeentelijke administratieve sancties werd verbeterd om sneller en efficiënter de strijd aan te binden met kleine daden van onburgerlijk gedrag op het grondgebied van de gemeenten en, bovendien, om het gevoel van straffeloosheid bij de burger te verkleinen;

dat de gemeentelijke administratieve sancties de afgelopen jaren een instrument zijn geworden dat daadwerkelijk efficiënt is in de strijd tegen overlast en hinder;

overwegende dat de conferentie van de burgemeesters in zijn zitting van 6 november 2019 de teksten van de algemene politiereglementen van de verschillende Brusselse gemeenten wilde harmoniseren;

dat die harmonisering tot doel heeft om het werk van de politieagenten van de verschillende politiezones te vergemakkelijken en te rationaliseren (zowel op het vlak van inhoud als op het vlak van nummering), die op dit moment hun proces-verbalen opstellen op basis van verschillende algemene politiereglementen;

dat die harmonisering ook tot doel heeft om de begrijpelijkheid en de duidelijkheid van de verschillende overtredingen die worden bestraft op gemeentelijk niveau te verbeteren voor de burgers die zich verplaatsen op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest;

overwegende dat de mogelijkheid voor de Brusselse gemeenten om een gemeenschappelijk algemeen politiereglement aan te nemen voorzien is in artikel 2, §4 van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties;

dat die mogelijkheid veronderstelt dat de politieraad van de politiezone Montgomery vooraf noodzakelijkerwijs een advies moet geven;

dat de politieraad dat gunstige advies heeft gegeven in zijn zitting van 22 november 2019;

overwegende dat de Brusselse gemeenten symbolisch het gemeenschappelijk algemeen politiereglement in werking willen laten treden op eenzelfde datum, met name op 1 maart 2020;

dat onderhavige definitieve versie van het nieuw gemeenschappelijk algemeen politiereglement werd goedgekeurd door het college van burgemeester en schepenen in zijn zitting van 9 januari 2019;

overwegende dat tot slot de verschillende protocollen tussen de gemeenten en het parket van Brussel noodzakelijkerwijs moeten worden aangepast aan het gemeenschappelijk algemeen politiereglement;

dat de gemeenten Sint-Lambrechts-Woluwe, Sint-Pieters-Woluwe en Etterbeek gemeenschappelijke protocolakkoorden willen aannemen voor de politiezone Montgomery, zoals dat op dit moment het geval is;

dat die nieuwe protocollen het voorwerp zullen uitmaken van een latere beraadslaging;

BESLIST om het gemeenschappelijke algemeen politiereglement van de negentien Brusselse gemeenten goed te keuren zoals dat hieronder is opgenomen en dat op 1 maart 2020 in werking zal treden:

1. ALGEMENE BEPALINGEN

Sectie 1. Toepassingsgebied en definities

Artikel 1.

§1. Het huidige reglement is van toepassing op de openbare ruimte en iedere voor het publiek toegankelijke ruimte. Het is ook van toepassing op de private ruimte wanneer de openbare veiligheid, rust, gezondheid of reinheid in het gedrang wordt gebracht door situaties die hierin hun oorsprong vinden.

§2. Het is van toepassing onverminderd de geldende wettelijke en reglementaire bepalingen, waaronder de gemeentelijke belastingreglementen.

§3. Voor de toepassing van dit reglement wordt onder ‘openbare ruimte’ verstaan:

1. De openbare weg, met inbegrip van de rijweg, bermen en trottoirs, de centrale bermen en alle toebehoren zoals riolen en straatkolken, de naaste omgeving van de wegen, de fietspaden, voetgangersbruggen, ondergrondse doorgangen voor voetgangers, wegen en erfdienstbaarheden, en over het algemeen elke weg open voor het publiek, zelfs wanneer deze op een privé-eigendom ligt.

2. De openbare ruimten, aangelegd als aanhorigheden van de verkeerswegen en voornamelijk bestemd voor het parkeren van voertuigen, wandelplaatsen en markten, de andere inrichtingen en groene zones zoals pleinen, gemeentelijke en gewestelijke parken, openbare tuinen en iedere ruimte met een plantaardig element, speelpleinen en -velden, begraafplaatsen, galerijen en doorgangen op private grond die toegankelijk zijn voor het publiek, en over het algemeen elk deel van de openbare ruimte dat zich buiten de openbare weg bevindt, dat open is voor het personenverkeer en voornamelijk bestemd is voor het

wandelen, ontspannen of verfraaien.

3. De treinstations, metrostations, de binnen- en buitenkant van voertuigen van het openbaar vervoer die bestemd zijn voor het personenvervoer en die op het grondgebied van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest rijden, de perrons, de haltes en andere toebehoren van het openbaar vervoer, zowel ondergronds als bovengronds.

4. De vensterbanken en deurdrempels die uitgeven op de openbare weg.

§4. Op het grondgebied van de Stad Brussel is de neutrale zone het gedeelte van de Stad Brussel dat werd begrensd door de wet van 2 maart 1954 tot voorkoming en beteugeling der aanslagen op de vrije uitoefening van de door de Grondwet ingestelde soevereine machten.

§5. Voor de toepassing van dit reglement omvat het begrip ‘voor het publiek toegankelijke ruimte’ naast de werkelijke ruimten ook de virtuele ruimten die toegankelijk zijn voor het publiek, zoals accounts op sociale media, forums en andere digitale platformen die niet beperkt zijn tot een klein aantal personen die gemeenschappelijke interesses delen.

Artikel 2.

§1. Voor de gemeenten Jette, Sint-Jans-Molenbeek, Ganshoren, Evere, Sint-Lambrechts-Woluwe, Sint-Pieters-Woluwe, Elsene, Brussel-Stad, Watermaal-Bosvoorde, Vorst, Oudergem, Anderlecht, Sint-Gillis, Schaarbeek en Sint-Joost-ten-Node: dit reglement is van toepassing op alle personen die op het ogenblik van de feiten minstens 16 jaar oud zijn.

§2. Voor de gemeenten Koekelberg, Sint-Agatha-Berchem, Ukkel en Etterbeek: dit reglement is van toepassing op alle personen die op het ogenblik van de feiten minstens 14 jaar oud zijn.

§3. Voor de toepassing van dit reglement wordt onder ‘minderjarige’ verstaan: iedere persoon die op het ogenblik van de feiten overeenkomstig paragraaf 1 en 2 minstens 14 of 16 jaar oud is en die op het ogenblik van de feiten de leeftijd van 18 jaar nog niet heeft bereikt.

Artikel 3.

Op gemeentelijk niveau wordt onder ‘bevoegde overheid’ verstaan: het college van burgemeester en schepenen, de burgemeester of de sanctionerend ambtenaar, elk in het kader van de respectievelijke bevoegdheden die hun zijn toegekend door artikel 135 van de Nieuwe Gemeentewet en de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties of elke andere specifieke reglementering.

Sectie 2. Administratieve sancties en alternatieve maatregelen

Artikel 4.

§1. Wie de bepalingen van dit reglement overtreedt, kan met de volgende sancties worden gestraft:

1° administratieve geldboete;

2° administratieve schorsing van een toelating of vergunning;

3° administratieve intrekking van een toelating of vergunning;

4° tijdelijke of definitieve administratieve sluiting van een inrichting.

§2. Onverminderd de bepalingen in het hoofdstuk 'Stilstaan en parkeren' van dit reglement of elke andere specifieke reglementering mag deze administratieve geldboete niet hoger zijn dan 350 euro of 175 euro, al naargelang de overtreder meerderjarig of minderjarig is op het ogenblik van de feiten.

§3. Wie de bepalingen van dit reglement overtreedt, moet de situatie onmiddellijk regulariseren en alles rechtzetten overeenkomstig met wat in de betrokken bepaling is vastgelegd. Daarvoor volgt de overtreder de eventuele aanbevelingen van de bevoegde overheid. Zo niet behoudt de bevoegde overheid zich het recht voor om hierin te voorzien op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 5.

Overeenkomstig de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties kunnen de administratieve sancties en alternatieve maatregelen die in dit reglement zijn vastgelegd, worden verhoogd in geval van herhaling binnen 24 maanden nadat een sanctie is opgelegd, zonder dat kan worden afgeweken van de bedragen in artikel 4.

Artikel 6.

Overeenkomstig de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties en onverminderd de bepalingen in het hoofdstuk 'Stilstaan en parkeren' van dit reglement zijn de sancties en alternatieve maatregelen waartoe de sanctionerend ambtenaar op grond van dit reglement besluit evenredig aan de ernst van de feiten die ze verantwoorden.

Artikel 7.

§1. Gemeenschapsdienst.

De sanctionerend ambtenaar kan, wanneer hij het gepast acht, een gemeenschapsdienst voorstellen aan de overtreder die de volle leeftijd van 18 jaar heeft bereikt op het ogenblik van de feiten. Deze gemeenschapsdienst wordt verricht volgens de in de wet van 24 juni 2013 bepaalde regels.

§2. Lokale bemiddeling.

De sanctionerend ambtenaar kan, wanneer hij het gepast acht en een slachtoffer duidelijk werd geïdentificeerd in het kader van de administratieve procedure, een lokale bemiddeling voorstellen aan de overtreder die de volle leeftijd van 18 jaar heeft bereikt op het ogenblik van de feiten. Deze bemiddeling komt tot stand volgens de in de wet van 24 juni 2013 bepaalde regels.

Artikel 8.

§1. Ouderlijke betrokkenheid.

De sanctionerend ambtenaar kan een procedure van ouderlijke betrokkenheid voorstellen aan de vader, moeder, voogd of de persoon die de hoede heeft over de minderjarige overtreder, zoals gedefinieerd in artikel 2. Deze procedure komt tot stand volgens de in de wet van 24 juni 2013 bepaalde regels.

§2. Lokale bemiddeling voor minderjarigen.

De sanctionerend ambtenaar stelt een lokale bemiddeling voor aan de minderjarige overtreder, zoals gedefinieerd in artikel 2 van dit reglement.

Deze procedure komt tot stand volgens de in de wet van 24 juni 2013 bepaalderegels.

§3. Gemeenschapsdienst voor minderjarigen In geval van weigering van het aanbod of falen van de lokale bemiddeling kan de sanctionerend ambtenaar, wanneer hij het gepast acht, een gemeenschapsdienst voorstellen aan de minderjarige overtreder, zoals gedefinieerd in artikel 2 van dit reglement. Deze gemeenschapsdienst wordt verricht volgens de in de wet van 24 juni 2013 bepaalde regels.

Sectie 3. Toelatingen

Artikel 9.

§1. De in dit reglement beoogde toelatingen worden afgeleverd volgens een door de bevoegde overheid bepaalde procedure. Ze worden precair en herroepbaar afgeleverd in de vorm van een persoonlijke en onoverdraagbare titel die de gemeente niet aansprakelijk stelt. Ze kunnen op elk ogenblik door de bevoegde overheid worden ingetrokken wanneer het algemeen belang dit vereist. Ze kunnen ook worden geschorst, ingetrokken of niet vernieuwd door de bevoegde overheid, wanneer de houder een overtreding tegen dit reglement begaat of de voorwaarden van de toelatings- akte niet naleeft. In geval van schorsing, intrekking of niet-vernieuwing van de toelatingen, zoals bedoeld in dit artikel, kan de begunstigde geen aanspraak maken op een schadevergoeding.

§2. Elke begunstigde van een toelating die op grond van dit reglement werd afgeleverd, moet zich strikt houden aan de voorwaarden ervan en erover waken dat het voorwerp van de toelating geen schade kan berokkenen aan anderen en de openbare veiligheid, rust, gezondheid of reinheid niet in gevaar kan brengen. De gemeente is niet aansprakelijk voor schade die kan voortvloeien uit de al dan niet foutieve uitoefening van de activiteit waarvoor de toelating werd afgeleverd.

§3. Wanneer de toelatingsakte betrekking heeft op:

- een activiteit of evenement op een plaats die voor het publiek toegankelijk is, moet de akte zich op de bedoelde plaats bevinden;
- een activiteit op de openbare ruimte of een bezetting ervan, moet de begunstigde deze toelating tijdens de activiteit of bezetting bij zich hebben. In beide gevallen moet de toelatingsakte worden vertoond op elk verzoek van de politie of van iedere andere persoon die daartoe gemachtigd is door de bevoegde overheid.

Sectie 4. Tijdelijk plaatsverbod

Artikel 10.

§1. Men dient zich te voegen naar ieder tijdelijk plaatsverbod dat de burgemeester kan uitspreken in geval van verstoring van de openbare orde door individueel of collectief gedrag of in geval van herhaalde inbreuken op de reglementen en verordeningen van de gemeenteraad, gepleegd op eenzelfde plaats of tijdens soortgelijke evenementen en die een verstoring van de openbare orde of overlast inhouden. Dit tijdelijke plaatsverbod kan ten aanzien van de pleger(s) van dit gedrag worden uitgesproken voor een duur van een maand en kan tweemaal worden verlengd.

§2. Onder ‘tijdelijk plaatsverbod’ wordt verstaan: het verbod binnen te treden in een of

meerdere welbepaalde perimeters van plaatsen bepaald als toegankelijk voor het publiek. Wordt beschouwd als plaats die toegankelijk is voor het publiek: elke plaats die gelegen is in de gemeente en die niet enkel toegankelijk is voor de beheerder van de plaats, voor degene die er werkt of voor degenen die er individueel worden uitgenodigd, met uitzondering van de woonplaats, de werkplek of de plaats van de onderwijs- of opleidingsinstelling van de overtreder.

Sectie 5. Bevelen en gebrek aan respect

Artikel 11.

Elke persoon die zich in de openbare ruimte, zoals gedefinieerd in artikel 1, bevindt of op een plaats die voor het publiek toegankelijk is, moet zich onmiddellijk schikken naar de bevelen of verzoeken van de politie of van gemachtigde ambtenaren, met het oog op:

1. het behoud van de openbare veiligheid, rust, reinheid en/of gezondheid;
2. de vereenvoudiging van de taken van de hulpdiensten en de bijstand aan mensen in gevaar;

3. het doen naleven van de wetten, reglementen en besluiten.

Wanneer de politieambtenaar of een gemachtigde ambtenaar op verzoek van de bewoners een privé-eigendom heeft betreden, of in geval van brand, overstroming of noodoproep, is deze verplichting eveneens van toepassing op de personen die zich in dit privé-eigendom bevinden.

Artikel 12.

Het is verboden om zich onrespectvol of agressief op te stellen, op gelijk welke wijze (door middel van woorden, handelingen, gebaren, geschriften, enz.) tegenover elke persoon die belast is met het doen naleven van de wetten en reglementen, evenals tegenover elke gemeentelijke ambtenaar in het kader van de uitoefening van zijn functies of louter omwille van zijn functie als gemeentelijk ambtenaar.

Sectie 6. Burgerlijke aansprakelijkheid

Artikel 13.

Wie de voorschriften vervat in de bepalingen van dit reglement niet naleeft, is burgerlijk aansprakelijk voor de schade die eruit zou kunnen voortvloeien. De gemeente is niet aansprakelijk voor de schade die zou voortvloeien uit de niet-naleving van de bij dit reglement voorgeschreven bepalingen.

2. OPENBARE REINHEID EN GEZONDHEID

Sectie 1. Reinheid van de openbare ruimte

Artikel 14.

§1. Het is verboden om eender welk voorwerp of eender welke plaats van de openbare ruimte te bevuilden of te beschadigen op gelijk welke manier, door eigen toedoen of door toedoen van personen, dieren of zaken waarover men de hoede of zeggenschap heeft, zoals:

1. elk voorwerp van algemeen nut of ter versiering van de openbare ruimte;
2. elk onderdeel van het stadsmeubilair;
3. de galerijen en doorgangen op privégrond die voor het publiek toegankelijk zijn;
4. de openbare gebouwen en privé-eigendommen, met inbegrip van gevels, muurtjes, hekken en andere bouwelementen die aan de openbare ruimte grenzen.

§2. Worden onder meer bedoeld het achterlaten of wegwerpen van sigarettenpeuken, blikjes, plastic of glazen flessen, papier, voedselafval, enz. Het is tevens verboden om op een openbare plaats een asbak te legen.

Artikel 15.

Het is verboden om te spuwen, te urineren of uitwerpselen achter te laten op de openbare ruimte, behalve op de plaatsen die daarvoor bestemd zijn.

Artikel 16.

Behoudens voorafgaande toelating van de bevoegde overheid en onverminderd artikel 120 van dit reglement is het verboden om tekens of opschriften op de openbare ruimte te maken met welk product of op welke wijze dan ook, met inbegrip van een hogedrukreiniger.

Artikel 17.

§1. De uitbater van een handelszaak of een inrichting die toegankelijk is voor het publiek, de leurhandelaar of elke persoon die gemachtigd is om op de openbare ruimte te verkopen, is verantwoordelijk voor het proper houden van de openbare ruimte in de onmiddellijke omgeving van de handelszaak of inrichting.

§2. De handelaars in onmiddellijk en buiten te verbruiken voedingswaren doen het nodige opdat hun klanten de openbare ruimte rondom hun handelszaak niet vuilmaken. Daartoe moeten zij voldoende vuilnisbakken ter beschikking stellen die duidelijk zichtbaar en vlot toegankelijk zijn, deze vuilnisbakken regelmatig legen en onderhouden, het zwerfafval afkomstig van hun handelszaak verwijderen en de directe omgeving van hun handelszaak schoonmaken.

§3. De schoonmaak wordt verricht door toedoen van de bevoegde overheid op kosten van de handelaar/inrichting indien deze zich niet schikt naar de bepalingen van dit artikel. Deze bepaling is van toepassing op zowel de leurhandel en marktkramen als op vaste handelszaken, zoals frituren en fastfoodzaken..

§4. De horecazaken (hotels, restaurants en cafés) moeten bovendien voorzien zijn van een voldoende aantal asbakken in verhouding tot het aantal personen die roken in de omgeving van deze horecaondernemingen.

Artikel 18.

§1. Elk gebouw dat niet uitsluitend voor huisvesting bestemd is (bijvoorbeeld: kantoorgebouwen, horecazaken en handelscentra), moet op de benedenverdieping voorzien

zijn van een voldoende aantal asbakken in verhouding tot het aantal personen die roken in de omgeving van dit gebouw.

De eigenaar(s) of bewoner(s) waken over het onderhoud van die asbakken en zorgen dat de openbare ruimte rond dit gebouw niet wordt bevuild door de personen die het betreden (bijvoorbeeld klanten en personeelsleden).

§2. Daartoe kunnen zij door de bevoegde overheid in voorkomend geval worden verplicht om een vuilnisbak ter beschikking te stellen, waarvan zij het onderhoud verzorgen. De schoonmaak wordt uitgevoerd door toedoen van de bevoegde overheid op kosten van de eigenaar(s) of bewoner(s) als die zich niet aan de bepalingen van dit artikel houden.

§3. De eigenaar(s) of bewoner(s) van een gebouw bestemd voor een andere commerciële activiteit dan bedoeld in §1 waken er met alle nodige middelen over dat de openbare ruimte rond dit gebouw niet wordt bevuild door de personen die het betreden (klanten en personeelsleden)..

Artikel 19.

Het is verboden om vuilniszakken, dozen, recipiënten en containers open te laten, te verplaatsen, te beschadigen, te doorzoeken of de inhoud ervan op de openbare ruimte te verspreiden.

Artikel 20.

Het is verboden om vuilnis naar buiten te vegen vanuit werven, privé-eigendommen en openbare gebouwen.

Artikel 21.

Het is verboden om voorwerpen die stof kunnen veroorzaken, uit te kloppen of uit te schudden, eender waar op en/ of boven de openbare ruimte, op nietbebouwde terreinen op minder dan 100 meter van woningen, vanaf eender welk deel van de gebouwen.

Sectie 2. Voetpaden, bermen en onderhoud van eigendommen

Artikel 22.

§1. De doorgangen, trottoirs en bermen van al dan niet bewoonde gebouwen, alsook gevels, scheidingsmuurtjes, hekken, boomspiegels en bouwelementen die aan de openbare ruimte grenzen, moeten worden onderhouden en in goede staat worden gehouden. Deze verplichting valt hoofdelijk ten laste van de eigenaar, de mede-eigenaar, iedere houder van een zakelijk recht op het gebouw, de huurder, de conciërge, de portier, de bewaker en de personen die belast zijn met het dagelijkse onderhoud van de gebouwen.

§2. Deze verplichting beoogt het behoud van de begaanbaarheid en de goede staat van de doorgangen, trottoirs en bermen, alsook de veiligheid van de voetgangers, onder andere door het verwijderen van bevuilende en/of gladde materialen en/of producten en de beheersing van de begroeiing overeenkomstig de gewestelijke wetgeving en artikel 48 van dit reglement. Goed onderhoud van trottoirs en bermen houdt ook in dat dode bladeren worden opgeraapt, alsook het borstelen en het onderhoud, overeenkomstig de geldende wetgeving, van besneeuwde of beijzelde trottoirs zodat deze slipvrij zijn.

§3. Voetpaden en bermen mogen enkel worden schoongemaakt op de tijdstippen van de dag die het meest aangewezen zijn om de veilige en vlotte doorgang en de openbare rust

niet in het gedrang te brengen.

§4. Deze verplichting is niet van toepassing op de delen van de openbare ruimte waar men zand heeft gestrooid om de straatstenen te verstevigen.

Artikel 23.

Het is verboden om invasieve en/of overwoekerende planten aan te planten, te zaaien, te houden, te verdelen en in de open lucht te vervoeren. Deze planten zijn soorten die de neiging vertonen om zich in grote getale, buitensporig en op bedreigende wijze voor het behoud van de biodiversiteit te verspreiden of voort te planten, waaronder met name: reuzenberenklauw (*Heracleum mantegazzianum*), reuzenbalsemien (*Impatiens glandulifera*), Japanse duizendknoop (*Fallopia* spp), Amerikaanse vogelkers (*Prunus serotina*) en vlinderstruik (*Buddleja davidii*). Er mogen in geen geval resten van deze planten worden gecomposteerd.

Artikel 24.

§1. De eigenaars, vruchtgebruikers, huurders, bewoners of verantwoordelijken in enige hoedanigheid van een gebouw moeten ervoor zorgen dat deze gebouwen, evenals de roerende goederen en de installaties waarmee ze uitgerust zijn, perfect worden bewaard en onderhouden, perfect functioneren op het vlak van gezondheid, reinheid en veiligheid en de elementaire hygiënische maatregelen naleven.

Sectie 3. Gezondheid van gebouwen en terreinen

Artikel 25.

§1. De goede staat van onbebouwde terreinen, onbebouwde gedeeltes van eigendommen en gebouwen die worden opgetrokken, moet steeds verzekerd zijn, wat inhoudt dat het verboden is om hinderlijke of schadelijke goederen of voorwerpen die de openbare veiligheid of gezondheid kunnen schaden, achter te laten, neer te plaatsen, op te hangen of te laten staan.

Er dient eveneens over te worden gewaakt:

- dat de begroeiing en met name de invasieve planten de openbare reinheid en veiligheid niet bedreigen;
- dat er niet wordt gesluikstort en dat afval wordt verwijderd.

Deze verplichting berust bij iedere eigenaar, huurder, bewoner of verantwoordelijke in enige hoedanigheid van een bebouwd of niet-bebouwd terrein.

§2. Het is verboden om op de in §1 bedoelde terreinen opslagplaatsen op te richten, al zijn deze slechts tijdelijk, en er afbraakmateriaal, steengruis, afval, containers, machines, voertuigen, huisvuil of gelijk welke materialen of voorwerpen die de kwaliteit van het milieu kunnen schaden of de buurt tot last kunnen zijn, neer te zetten of achter te laten.

§3. Omwille van de reinheid of gezondheid, om meer bepaald sluikstorten te voorkomen, kan de bevoegde overheid de houder van een zakelijk recht op een niet-bebouwd terrein opleggen om:

- het betrokken terrein af te sluiten;
- alle nodige maatregelen te nemen om de verspreiding van schadelijke dieren en organismen te voorkomen en te beëindigen onverminderd de geldende wetgeving betreffende het natuurbehoud. Afsluitingen en/of omheiningen moeten permanent in perfecte staat worden gehouden om geen gevaar op te leveren.

Sectie 4. Wateroppervlakken, waterwegen en leidingen

Artikel 26.

§1. Het is verboden om water van welke aard ook, zoals regenwater, grijs water of afvalwater alsook ongezonde materies afkomstig van privé-eigendommen of bouwplaatsen, op de openbare ruimte te laten afvloeien.

§2. Het is verboden om de leidingen voor de afvoer van regen en afvalwater of de werking van fontein te versperren. Het is tevens verboden om er huisvuil, olie, slijk, zand, enige materie, voorwerpen, dode dieren of gelijk welke substanties die een obstructie in de leidingen kunnen veroorzaken in uit te gieten.

§3. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden om de riolen in de openbare ruimte te ontstoppen, schoon te maken, te herstellen of er aansluitingen op aan te brengen. Het is ook verboden om de riooldeksels in de openbare ruimte te openen of te verwijderen. Het verbod is niet van toepassing op het vrijmaken van rioolmonden als de minste vertraging de aangrenzende eigendommen schade zou kunnen berokkenen en voor zover er niets wordt gedemonteerd of uitgegraven.

Artikel 27.

§1. Het is verboden om waterwegen, rivieren, kanalen, vijvers, bekkens, fontein en riolen op enigerlei wijze te bevuilen. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het ook verboden om erin te baden, er dieren in te baden of er eender wat in te wassen of onder te dompelen.

§2. Het is tevens verboden om het ijs op stilstaand water en waterwegen, riolen en rioolkolken te vervuilen door er voorwerpen, gelijk welke vloeistoffen of dode of levende dieren op te werpen of in te gieten.

Sectie 5. Afvalverwijdering

Artikel 28.

§1. Het huishoudelijk afval en de voorwerpen of stoffen die bestemd zijn voor de selectieve ophalingen die door het Gewest worden georganiseerd, moeten bij de ophaling worden opgesteld volgens de voorschriften van het Agentschap Net Brussel of iedere erkende instelling (tijdstip, plaats, type recipiënt, enz.).

§2. De bewoners die wettelijk gemachtigd zijn om gebruik te maken van erkende containers, mogen deze enkel buitenzetten met inachtneming van de voorschriften van het Agentschap Net Brussel of iedere erkende instelling. De containers moeten onmiddellijk na de huisvuilophaling weer worden binnengehaald in het gebouw. Zij moeten zowel vanbinnen als vanbuiten in nette staat worden gehouden.

§3. Indien de dienst voor huisvuilophaling het afval niet op het geplande tijdstip heeft opgehaald, moet ieder zijn afval weer binnenhalen en/of bewijzen dat men binnen 24 uur contact heeft opgenomen met de gemeentelijke of gewestelijke reinheidsdienst om het probleem te signaleren.

§4. Er wordt ook over gewaakt dat de zakken of recipiënten met huishoudelijk afval afgesloten zijn en geen hinder of vervuiling kunnen veroorzaken en geen dieren kunnen aantrekken. Daartoe is het toegestaan om ronde, trechtervormige en harde vuilnisbakken

van +/- 50 cm hoog en met een inhoud van +/- 80 liter te gebruiken. Deze vuilnisbak moet zonder deksel worden opgesteld bij de ophaling.

§5. Zakken, vuilnisbakken en afval die bij de ophaling worden opgesteld volgens de voorschriften van het Agentschap Net Brussel of iedere erkende instelling worden op het trottoir of op de berm langs de gevel geplaatst, bij voorkeur in de directe omgeving van de voordeur van de woning.

Ze moeten zodanig worden geplaatst dat ze perfect zichtbaar zijn vanop straat en de doorgang niet belemmeren. Het is ten strengste verboden om afval voor de gevel van de burens of van een andere woning in dezelfde straat en a fortiori in een andere straat te zetten. Het is vooral ook verboden om het meer bepaald rond en in bloembakken, bij of onder bomen, rond glasbollen en rond andere installaties op de openbare ruimte te zetten of achter te laten.

§6. Het is verboden om huishoudelijk afval rond en in openbare vuilnisbakken te gooien.

Artikel 29.

§1. Het gebruik van containers die door de bevoegde overheid of met haar goedkeuring op de openbare ruimte zijn geplaatst, is strikt voorbehouden aan de personen en voor het afval en de voorwerpen die deze overheid heeft vastgelegd.

§2. De door de gemeente voorbehouden inzamelplaatsen voor grofvuil en/ of groenafval zijn voorbehouden aan de bewoners van de gemeente of van de uitdrukkelijk geassocieerde gemeenten. Huishoudafval, recycleerbaar, chemisch en bouwafval zijn uitgesloten. De inzamelplaatsen moeten perfect proper worden gehouden. Onder 'groenafval' wordt verstaan: het plantaardig afval afkomstig van het onderhoud van tuinen en groene ruimten: gras, dode bladeren, snoeiafval van bomen en struiken, plantenresten en gekapte takken. Het storten van groenafval door beroepstuiniers is er verboden.

Artikel 30.

§1. Iedere houder - natuurlijke of rechtspersoon (handelaars, onderneming, zelfstandige, vereniging, enz.) - van ongevaarlijk afval, uitgezonderd huishoudelijk afval, moet de voorschriften van de gewestelijke reglementeringen inzake afvalbeheer naleven.

§2. De personen die een overeenkomst hebben gesloten met een maatschappij voor de verwijdering van hun ongevaarlijk afval, uitgezonderd huishoudelijk afval, moeten in deze overeenkomst de dag en het tijdstip van de ophaling vermelden. Ze dienen er eveneens over te waken dat de zakken of recipiënten met het afval geen hinder of vervuiling kunnen veroorzaken en geen dieren kunnen aantrekken. Bovendien moeten de recipiënten zowel vanbinnen als vanbuiten in nette staat worden gehouden. De overeenkomst moet op het eerste verzoek van de bevoegde overheid worden vertoond.

§3. Wanneer de ophaling 's ochtends plaatsvindt, dienen de zakken of recipiënten te worden klaargezet op de vooravond van de ophaling na 18 uur of de dag zelf, vóór de komst van de vrachtwagen. Wanneer de ophaling 's avonds gebeurt, dienen de zakken of recipiënten te worden klaargezet de dag zelf na 18 uur en voor de komst van de vrachtwagen. Wanneer de ophaling 's namiddags plaatsvindt, dienen de zakken de ochtend zelf voor 12 uur te worden klaargezet. Het gemeentebestuur kan de tijdstippen voor de plaatsing van zakken of recipiënten met afval in dit artikel wijzigen wanneer ze in strijd zijn met de voorschriften op het gebied van openbare veiligheid, rust, reinheid of gezondheid.

Artikel 31.

Het ledigen van beerputten en septische putten en het vervoer en de verwijdering van de inhoud ervan mag enkel gebeuren door een onderneming die volgens de reglementering ter zake erkend is.

Sectie 6. Onderhoud en schoonmaak van voertuigen

Artikel 32.

§1. Het is verboden om in de openbare ruimte het onderhoud, herstellingen aan het koetswerk, de smering, olieerversing of herstelling van voertuigen of van onderdelen van deze voertuigen uit te voeren of te laten uitvoeren, met uitzondering van herstellingen die worden uitgevoerd vlak nadat het defect zich heeft voorgedaan, voor zover het gaat om zeer beperkte ingrepen bedoeld om het voertuig in staat te stellen zijn weg voort te zetten of te worden weggesleept.

§2. Het wassen van voertuigen, met uitzondering van voertuigen voor het goederenvervoer of openbaar vervoer van personen, al dan niet bezoldigd, is toegelaten op de openbare ruimte op de uren van de dag die het best passen omwille van de veiligheid, een vlotte doorgang en de openbare rust; het mag in geen geval tussen 22 uur en 7 uur. Bij vriesweer mag het ook alleen voor zover de veilige doorgang van personen en voertuigen niet in het gedrang wordt gebracht. Wassen en schoonmaken mag enkel gebeuren voor het gebouw waar de eigenaar van het voertuig woont of voor zijn garage. Zo niet mag de gekozen plaats in geen geval de buurt of de openbare rust verstoren.

§3. De producten en het gereedschap voor het herstellen of wassen van het voertuig moeten zorgvuldig worden verzameld, zodat de doorgang van voetgangers en weggebruikers niet wordt gehinderd.

Sectie 7. Vuur, rook, stof en geur

Artikel 33.

§1. Het is verboden om de buurt te hinderen door rook, geuren, roet of uitwasemingen van welke aard ook, alsook door stof of projectielen van alle aard.

§2. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het eveneens verboden om buiten de gebouwen vuur te maken en afval en schroot, met inbegrip van groenafval en organisch huishoudafval, buiten te verbranden.

§3. Barbecues zijn uitsluitend toegelaten in private tuinen en op private koeren en terrassen als er gebruik wordt gemaakt van vaste of mobiele barbecuestellen die aangepast zijn aan de omstandigheden ter plaatse en voor zover ze geen gevaar voor de veiligheid inhouden en de buurt niet hinderen.

§4. Behoudens toelating van de bevoegde overheid zijn barbecues op de openbare ruimte verboden.

Sectie 8. Overnachten en kamperen

Artikel 34.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het op het hele grondgebied van de gemeente en op elke plaats van de openbare ruimte verboden om langer dan 24 uur onafgebroken te verblijven, slapen of kamperen in een wagen, een caravan, een camper of een daartoe ingericht voertuig.

§2. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het eveneens verboden om meer dan 24 uur onafgebroken op een privéterrein te verblijven in een mobiel onderkomen zoals een woonen aanhangwagen, een caravan of een mobilhome.

Sectie 9. Strijd tegen schadelijke en/of gevaarlijke dieren

Artikel 35.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid, en met uitzondering van voedsel bestemd voor andere vogels dan duiven bij vriesweer, is het verboden om elke materie bestemd voor het voeden van dieren, waaronder katten, honden, eenden, vissen, duiven en ganzen, achter te laten, neer te leggen, op te hangen of weg te werpen op de openbare ruimte, met inbegrip van bekkens en vijvers.

§2. Hetzelfde verbod is van toepassing op privéwegen, binnenplaatsen of andere delen van een gebouw, wanneer deze praktijk:

- de buurt kan hinderen of de openbare reinheid gezondheid en veiligheid in het gedrang kan brengen;
- insecten, knaagdieren en duiven kan aantrekken;
- schade kan berokkenen aan het erfgoed en de bestaande gebouwen.

§3. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het op de plaatsen die door deze overheid zijn vastgelegd, toegestaan om zwerkatten te voeden in het kader van programma's voor het steriliseren van zwerkatten.

Artikel 36.

Onverminderd de bestaande wetgeving inzake het natuurbehoud moeten de eigenaars, beheerders of huurders van gebouwen duivennestplaatsen, zijnde met name openingen, permanent afschermen, bevuilde gebouwen laten schoonmaken en ontsmetten en de verspreiding van schadelijke dieren en organismen (zoals ratten, kakkerlakken, enz.) voorkomen en beëindigen, indien nodig door een beroep te doen op gespecialiseerde en/of officiële diensten.

Onverminderd de bestaande wetgeving inzake natuurbehoud zijn de eigenaars bovendien verplicht om de nesten van sociale wespen, sociale bijen of elke andere wilde nestplaats te laten verwijderen als die eender welke overlast veroorzaken. Zo niet zal de verwijdering ambtshalve door de bevoegde overheid gebeuren op kosten en risico van de eigenaars.

Sectie 10. Preventiemaatregelen

Artikel 37.

§1. De toegang tot cabines, douches of zwembaden en sportinrichtingen die voor het publiek toegankelijk zijn, is verboden voor personen:

- die duidelijk niet zindelijk zijn;
- die lijden aan een besmettelijke ziekte of een wonde die nog niet geheeld is of met een verband bedekt is, of een huidziekte die met uitslag gepaard gaat;

- die een besmettelijke aandoening vertonen waardoor de weigering van de toegang medisch verantwoord is;
- die duidelijk onder invloed van alcohol, drugs of geneesmiddelen zijn.

§2. De persoon die zich aanmeldt in een van de bovenstaande situaties, moet gehoorzamen aan het eerste verzoek van de bediende om het gebouw te verlaten of niet binnen te gaan. Bovendien mag hij worden uitgezet door de politiediensten, zo nodig onder dwang.

Sectie 11. Aanplakking

Artikel 38.

§1. Onverminderd de bepalingen van de gewestelijke stedenbouwkundige verordening en de ter zake bestaande bepalingen eigen aan de domeinen, het materieel en de uitrusting van de openbare vervoersmaatschappijen, is het verboden om affiches, pamfletten, stickers, plakbriefjes of richtingspijlen aan te brengen, te doen aanbrengen of te plakken op de openbare ruimte of op elke plaats, in de openlucht, zichtbaar vanaf de openbare ruimte, zonder toelating van de bevoegde overheid en de eigenaar van de plaats of zonder zich te schikken naar de door de bevoegde overheid in de toelatingsakte vastgestelde voorwaarden.

§2. Op eenvoudig verzoek van de bevoegde overheid dient de verantwoordelijke uitgever van de in het de vorige paragraaf bedoelde affiches, pamfletten, stickers of plakbriefjes binnen 15 dagen na het verzoek de identiteit van de natuurlijke of rechtsperso(o)n(en) belast met de verspreiding van de publicatie mee te delen.

§3. Onverminderd de wettelijke en reglementaire bepalingen kunnen verkiezingsaffiches worden aangebracht op de door de bevoegde overheid vastgestelde plaatsen, volgens de voorwaarden die zij vaststelt.

§5. In overtreding met dit reglement aangebrachte affiches of stickers moeten worden verwijderd. Zo niet verwijderd de overheid ze ambtshalve, op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 39.

§1. Het is verboden om de affiches, pamfletten, stickers, plakbriefjes of richtingspijlen die met toelating van de overheid, eigenaar of gebruiker van de plaats werden aangebracht, te bevuilden, bedekken, beschadigen, vernielen, verscheuren, veranderen of verwijderen.

§2. Bij ieder gebouw dat het voorwerp uitmaakt van een politieverordening van de bestuurlijke politie moet deze affiche ad hoc op een van de muren of deuren zichtbaar vanaf de openbare ruimte worden opgehangen. De eigenaar van het gebouw moet ervoor zorgen dat deze affiche in een goede toestand blijft. Bij verwijdering of beschadiging van het document moet hij de affiche ogenblikkelijk vervangen.

Artikel 40.

De verhuurder of gemachtigde van de verhuurder die het bedrag van de gevraagde huurprijs en van de gemeenschappelijke lasten niet heeft vermeld in elke officiële of openbare mededeling over de verhuring van een goed bestemd voor bewoning in de ruime betekenis, is overeenkomstig artikel 217, §2 van de Brusselse Huisvestingscode onderworpen aan een administratieve geldboete van 50 tot 200 euro.

3. OPENBARE VEILIGHEID

Sectie 1. Samenscholingen, betogingen en optochten

Artikel 41.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden om op de openbare ruimte samenscholingen, betogingen, rellen of optochten die het voertuigenverkeer kunnen storen en gebruikers van de openbare ruimte kunnen hinderen, te organiseren, uit te lokken of eraan deel te nemen.

Artikel 42.

Voor elke samenschooling, betoging, activiteit of optocht, van welke aard ook, in de openbare ruimte of in galerijen en doorgangen op privégrond die voor het publiek toegankelijk zijn, is de toelating van de bevoegde overheid vereist.

Sectie 2. Hinderlijke of gevaarlijke activiteiten

Artikel 43.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden om op de openbare ruimte op voor het publiek toegankelijke plaatsen en op privé-eigendommen eender welke activiteit te verrichten die de openbare veiligheid of de veilige en vlotte doorgang in het gedrang kan brengen, zoals:

1. allerhande voorwerpen gooien, lanceren of voortstuwen; deze bepaling is niet van toepassing op sportdisciplines en spelen in passende installaties;
2. zaken blootstellen of achterlaten die door hun aanwezigheid schade kunnen veroorzaken door hun val of ongezone uitwasemingen;
3. enig voorwerp achterlaten dat kan worden gebruikt door iemand met slechte intenties om de veiligheid van personen en goederen in het gedrang te brengen;
4. gebruikmaken van vuurwapens, persluchtwapens, gaswapens of werpwapens zoals bogen en kruisbogen, uitgezonderd in stands die een toelating hebben of in schietkramen op kermissen;
5. gebruikmaken van vuurwerk en voetzoekers;
6. klimmen op afsluitingen, in bomen, op palen of op gelijk welke constructies of installaties;
7. gewelddadige of luidruchtige spelen of oefeningen doen;
8. gevaarlijke artistieke prestaties leveren;
9. allerhande werkzaamheden verrichten;
10. uitstralen of projecteren van laserlicht of gelijkgesteld, dat verblinding van welke aard ook kan veroorzaken, hetzij rechtstreeks, hetzij door het reflecteren van lichtbundels, uitzenden of richten. Wapens, munitie, voetzoekers of vuurwerk, gebruikt in overtreding

met de bovengenoemde bepalingen, worden in beslag genomen. In geval van administratieve inbeslagname kunnen de in beslag genomen vernietigd.

11. bepaalde gevaarlijke stoffen zoals lachgas voor recreatieve doeleinden gebruiken of bezitten.

Artikel 44.

Het is in de openbare ruimte verboden om:

- de toegang tot openbare of private gebouwen of bouwwerken, ook al is dit maar gedeeltelijk, te belemmeren;
- de doorgang voor voorbijgangers, ook al is dit maar gedeeltelijk, te verhinderen;
- de doorgang van personen met een visuele handicap te belemmeren op blindengeleidestroken en/of geleidelijnen;
- zich dreigend op te stellen;
- behoudens toelating van de bevoegde overheid eender welke activiteit uit te oefenen op de rijweg.

In geval van overtreding van dit artikel kan de politie of de gemachtigde ambtenaar het hinderlijke gedrag of de activiteit onmiddellijk doen stopzetten.

Artikel 45.

Onverminderd de andere geldende reglementeringen is het gebruik van ieder vervoersmiddel, zoals steps, rolschaatsen, skateboards, tonneaus, sleeën, hoverboards en eenwielers, enkel toegelaten op voorwaarde dat de veiligheid van de voetgangers en andere gebruikers en de vlotte doorgang niet in gevaar worden gebracht.

De bevoegde overheid kan het echter verbieden op de plaatsen die zij bepaalt.

Artikel 46.

§1er. Behoudens toelating van de bevoegde overheid zijn verboden op de openbare ruimte:

- inzamelingen, verkoopinzamelingen en verkoop zoals leuren, de inzameling van fooien;
- allerhande vermakelijkheden zoals tentoonstellingen, filmopnames, jaaren expobeurzen, fuiven, bals, vertoningen, spektakels, karaoke of feestelijke verlichtingen;
- waarzeggerij;
- loterij- of kansspelen.

§2. In geval van overtreding worden de tafels, werktuigen, spel- of loterijtoestellen, alsook de inzetten, waren, voorwerpen of loten in beslag genomen en verbeurdverklaard.

Artikel 47.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid zijn verboden op de openbare ruimte: de activiteiten van personenvervoer die betrekking hebben op een cliënteel van toeristen op doorreis of georganiseerd in het kader van feestelijke of handelsactiviteiten die plaatsvinden op het grondgebied van de gemeente, waarbij personen instappen op het grondgebied van de gemeente, al dan niet door middel van gemotoriseerde voertuigen, spannen of bereden dieren. Deze laatste bepaling heeft echter geen betrekking op het openbaar vervoer en de taxi's of de voertuigen met bestuurder.

Artikel 48.

Onverminderd de geldende wetgeving is het verboden om eender welke vorm van pesticiden te verspreiden op de openbare ruimte.

Artikel 49.

Het is verboden om eender welke concerten, vertoningen, vermakelijkheden of bijeenkomsten op de openbare weg waarvoor de bevoegde overheid toelating heeft gegeven, alsook evenementen in vertonings-, feest-, concert- of sportzalen en filosofische of religieuze samenkomsten op enigerlei wijze te verstoren. De toegang tot de scène is verboden voor iedere persoon die er niet voor zijn dienst moet zijn.

Het is het publiek in vertonings-, feest-, concert- of sportzalen verboden om:

- a) op de scène, de piste of het terrein te komen zonder daartoe te zijn uitgenodigd of toegelaten door de artiesten, performers of organisatoren, of binnen te gaan in de privévertrekken van de inrichting of de artiesten- of sportersvertrekken;
- b) voorwerpen, die in hun val het publiek, de acteurs of de performers kunnen schaden of anderszins hinderen op balkons en leuninggen te leggen of eraan te bevestigen;
- c) door zijn gedrag de stabiliteit en/of veiligheid van de installaties of plaatsen in gevaar te brengen;
- d) het spektakel, feest of concert op een andere manier te verstoren.

Sectie 3. Autoloze dag

Artikel 50.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het autoverkeer verboden tijdens de 'autoloze dag'.

§2. Onder 'autoverkeer' wordt verstaan: het verkeer met motorvoertuigen in de zin van artikel 2.16 van het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende algemeen reglement op de politie van het wegverkeer.

§3. De datum en modaliteiten van een autoloze dag worden vastgelegd in een tijdelijke politieverordening.

Sectie 4. Verkoop en verdeling op de openbare ruimte

Artikel 51.

§1. De activiteit van de verdelers van kranten, publicaties, tekeningen, gravures, advertenties en allerlei drukwerk mag de openbare orde niet verstoren en het verkeer niet belemmeren.

§2. De personen die optreden als verkoper of verdeler van kranten, geschriften, tekeningen, gravures, advertenties en allerlei drukwerk in straten en andere openbare plaatsen mogen zonder voorafgaande toelating geen materiaal gebruiken voor de uitoefening van deze activiteit, onverminderd de reglementering betreffende de openbare markten en ambulante handel.

§3. De verdelers en/of verkopers moeten het drukwerk oprapen dat door het publiek op de grond zou worden gegooid in de onmiddellijke omgeving van de plaats waar de verdeling en/of verkoop plaatsvindt.

§4. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verkopers of verspreiders van kranten, geschriften, reclamestalen, drukwerk, foto's, tekeningen of reclamefolders verboden om:

- kranten, geschriften, enz. op de openbare weg of op de drempel van deuren en vensterbanken van gebouwen op te stapelen of ze te hangen aan uitspringende delen of ijzeren onderdelen zoals deurklinken of deurknoppen en smeedijzeren structuren. Reclamedrukwerk moet verplicht in de brievenbus worden gestopt;
- kranten, geschriften, enz. op te stapelen in verlaten gebouwen en in brievenbussen zonder nummer;
- zonder toelating van de eigenaar of gebruiker, reclamedrukwerk aan te brengen of te laten aanbrengen op voertuigen;
- een luidspreker te gebruiken;
- voorbijgangers aan te klampen, te volgen of lastig te vallen.

§5. Onder het begrip materiaal wordt meer bepaald verstaan voor deze bepaling: de tribunes, karren of ander materiaal dat een belemmering voor voorbijgangers zou kunnen vormen, overlast zou kunnen veroorzaken in termen van openbare reinheid of zou kunnen lijken op een toe-eigening van de openbare ruimte zonder toelating.

§6. Op het grondgebied van de Stad Brussel en Elsene zijn de verkoop en verspreiding, behoudens specifieke toelating van de bevoegde overheid, totaal verboden:

1. in de neutrale zone;

2. in de erfgoedzone beschermd door de UNESCO rond de Grote Markt, afgebakend door en met inbegrip van: Zuidstraat en Henri Mausstraat, Beursplein, Beursstraat, Taborastraat, Kleerkopersstraat, Schildknaapsstraat, Arenbergstraat, Bergstraat, Agoraplein, Magdalenasteenweg, Duquesnoystraat, Sint-Jansplein en Lombardstraat;

3. op het Congresplein, Poelaertplein, Koningsplein en Onze-Lieve-Vrouw-Voorplein, alsook 50 meter in de omtrek;

4. op minder dan 50 meter van werkloosheidskantoren, onderwijsinstellingen, eredienstplaatsen, kazernes en andere militaire gebouwen;

5. in de zone afgebakend door de Houba de Strooperlaan, Romeinsesteenweg, Madridlaan, Dikkelindelaan, Eeuwfeestlaan, Sint-Lambertusplein, Heizelstraat, met inbegrip van haar verkeersaders op dagen waarop tentoonstellingen, vergaderingen, feesten of andere evenementen plaatsvinden in het Koning Boudewijnstadion of het Tentoonstellingspark;

6. op de Esplanade Solidarnosc.

Artikel 52.

Op eenvoudig verzoek van de bevoegde overheid dient elke verantwoordelijke uitgever van kranten, geschriften, drukwerk of reclamebladen binnen 15 dagen na het verzoek de identiteit van de natuurlijke of rechtspersoon(en) belast met de verspreiding van de publicatie mee te delen.

Artikel 53.

§1. Het is verboden om buiten de spektakel- of concertzalen en plaatsen voor sportbijeenkomsten of evenementen de voorbijgangers op de openbare weg aan te klampen om hen toegangskarten te verkopen of om hen uit te leggen hoe ze er zich kunnen aanschaffen.

§2. Het is de handelaars of restauranthouders en de personen die ze tewerkstellen eveneens verboden klanten aan te spreken of aan te roepen om naar hun zaak te komen als de laatstgenoemden geen interesse voor hun zaak hebben laten blijken.

Sectie 5. Plaatsing van kranen

Artikel 54.

Elke plaatsing van een kraan is onderworpen aan de toelating van de bevoegde overheid. Onverminderd de reglementaire voorschriften inzake stedenbouw, leefmilieu en arbeidsbescherming, is het verplicht:

1. dat voor een kraan in gebruik te nemen en telkens als het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming de opmaak van een proces-verbaal van verificatie vereist, een kopie van dit stuk, opgesteld door een erkende instelling, naar de bevoegde overheid wordt gestuurd, binnen een termijn van drie weken voor het monteren of hermonteren;
2. dat voor het gebruik van de kraan de voorlegging van een werfplan vereist is, alle nuttige aanduidingen en kenmerken van het tuig, vloerooppervlak en draaicirkel van de arm inbegrepen;
3. dat de kranen een stabiele basis hebben op de grond, om te voorkomen dat ze omvallen. Torenkranen op rails moeten bovendien worden vastgemaakt aan deze rails die op hun beurt stevig in de grond verankerd moeten zijn om te voorkomen dat ze worden uitgerukt en omvallen;
4. dat de kraan, naarmate de bouw vordert, hetzij in het gebouw wordt opgenomen, hetzij degelijk op verschillende plaatsen wordt verankerd;
5. dat de gebruikers alle passende maatregelen nemen opdat de stabiliteit van de kraan niet vermindert wanneer ze zich in draaistand bevindt en dat ze geen ongecontroleerde bewegingen kan maken;
6. dat de vervoerde materialen, indien ze poedervormig of vloeibaar zijn of zich kunnen verspreiden, worden opgeslagen in containers zodat er niets op de openbare ruimte, in de private eigendommen of binnen de met paalwerk omheinde ruimte kan vallen. De omheining moet zo nodig, op bevel van de gemachtigde ambtenaar, worden verwijderd bij de dagelijkse sluiting van de bouwplaats;
7. dat voor de torenkraan in gebruik te nemen, een lijst met de namen, adressen en telefoonnummers van de aannemer, de ingenieur, de bevoegde technicus en een lid van het kraanpersoneel, die te allen tijde, zowel overdag als 's nachts, snel bereikbaar zijn, wordt ingediend op het dichtstbijzijnde politiecommissariaat. Een kopie ervan wordt aangeplakt aan de buitenzijde van het werfkantoor;
8. dat de aannemer gedekt is inzake de burgerlijke aansprakelijkheid voor ongevallen veroorzaakt aan derden door het gebruik van kranen, zowel op als buiten de bouwplaats.

Het bewijs wordt bij de toelatingsaanvraag gevoegd;

9. dat de kraan uiterlijk acht dagen na het einde van de werken waarvoor ze in gebruik werd genomen, moet worden weggehaald. Zo niet wordt daartoe overgegaan door toedoen van de bevoegde overheid op kosten en risico van de aannemer;

10. dat er aan de voet van de torenkraan een voorziening wordt aangebracht die het fysiek onmogelijk maakt voor onbevoegde personen om op de kraan te klimmen. Deze voorziening moet worden beschreven in de toelatingsaanvraag.

Sectie 6. Privatieve bezetting van de openbare ruimte en voorwerpen die schadelijk kunnen zijn door hun val

Artikel 55.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid, en onverminderd de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake stedenbouw, zijn verboden:

- de privatieve bezetting van de openbare ruimte boven, op het niveau van of onder de grond, vastgemaakt, opgehangen, neergelegd of achtergelaten voorwerp, met inbegrip van de belemmering van de openbare ruimte met materialen, steigers of allerhande voorwerpen. Klimplanten vormen een uitzondering, voor zover ze de openbare veiligheid en een vlotte doorgang niet in het gedrang brengen;
- putten graven op de openbare weg;
- de installatie op hoge delen van gebouwen of tegen huisgevels van voorwerpen die gevaarlijk kunnen zijn door hun val, ook al steken ze niet over de openbare weg uit. Voorwerpen op vensterbanken, vastgemaakt met een stevig bevestigde en niet-uitstekende voorziening, zijn vrijgesteld van deze bepaling.

§2. Behoudens specifieke en voorafgaande toelating van de gemeentelijke overheid is het verboden om, onder andere met verschillende voorwerpen, zich een parkeerplaats te reserveren op de openbare weg.

§3. Onverminderd de wettelijke en reglementaire bepalingen inzake stedenbouw is het verboden om wimpels, vlaggen, lichtgevende slingers, spandoeken of dergelijke op gevels van gebouwen te plaatsen of over de openbare weg te hangen zonder toelating van de bevoegde overheid.

§4. Het is verboden om buiten woningen, op of boven de openbare ruimte, doeken, linnen en andere voorwerpen uit te spreiden of te laten drogen.

§5. Onverminderd de bepalingen van het algemeen politiereglement op het wegverkeer en de gewestelijke wettelijke en reglementaire bepalingen, mag niemand zonder voorafgaande toelating van de bevoegde overheid voorwerpen, van welke aard ook, op de openbare weg plaatsen. Het onderhoud ervan is de taak van de eigenaars, huurders of personen waarvan sprake in artikel 22 van dit reglement.

§6. Onverminderd de bepalingen van het verkeersreglement mag geen enkel voorwerp, zelfs gedeeltelijk, de voorwerpen van openbaar nut verbergen waarvan de zichtbaarheid volledig moet verzekerd zijn.

§7. Geen enkel voorwerp mag evenmin de toegang tot deuren of ramen van gevels langs de openbare weg verbergen, zelfs niet gedeeltelijk.

§8. De voorwerpen die in overtreding met dit artikel geplaatst, vastgehecht, vastgemaakt of

opgehangen zijn, moeten op het eerste verzoek van de gemachtigde ambtenaren worden verwijderd. Zo niet gebeurt dit ambtshalve op kosten en risico van de overtreder.

§9. Iedereen die een toelating heeft gekregen om materialen, steigers of andere voorwerpen op de openbare ruimte te plaatsen of te bewaren, of er putten te graven, dient verlichting en verkeerstekens aan te brengen bij de ingenomen ruimte, opslagplaatsen of putten. Zo niet gebeurt dit door de bevoegde overheid op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 56.

Behalve met een toelating van de bevoegde overheid is het voor elke persoon die zich op de openbare weg bevindt verboden om de doorgang van voorbijgangers te belemmeren door het plaatsen of achterlaten van elk verplaatsbaar voorwerp, zoals bagage, huishoudelijk afval, bouwafval en voertuigen. Het begrip doorgang belemmeren wordt onder meer door de volgende gedragingen vastgesteld:

- aan voetgangers, op elke plaats waar de doorgang toegelaten is, een breedte van minder dan 1,50 meter laten, of een andere breedte die door de bevoegde overheden is opgelegd naargelang de specifieke omstandigheden op bepaalde plaatsen, of die hen verplichten om over voorwerpen die de doorgang belemmeren te stappen of te klimmen;
- aan voertuigen die op de weg rijden een breedte van minder dan 3 meter laten, of gelijk welke andere breedte die nodig is voor de doorgang van hulpvoertuigen naargelang de specifieke omstandigheden op bepaalde plaatsen, of op de weg voorwerpen achterlaten die voorbijrijdende voertuigen kunnen beschadigen;
- fietspaden zodanig versperren dat het voor fietsers onmogelijk is om zonder gevaar te fietsen;
- de toegang tot gebouwen, al dan niet in opbouw, beletten of beperken, zoals hierboven beschreven, voor voetgangers, fietsers en voertuigen.

Artikel 57.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden voor een onderneming die voertuigen verhuurt, herstelt of verkoopt, om zich opzettelijk en herhaaldelijk parkeerplaatsen op de openbare weg toe te eigenen. Wordt onder meer bedoeld: het parkeren op de weg van voertuigen in afwachting van een mechanische interventie of een interventie aan het koetswerk, alsook voertuigen die moeten worden afgehaald door hun eigenaars.

De beroepsvoertuigen bestemd voor personen- en goederenvervoer vallen eveneens onder deze bepaling, waarbij laatstgenoemde overigens eerst de hun voorbehouden plaatsen moeten innemen.

§2. Elk voertuig dat kan worden gelijkgesteld met een achtergelaten voertuig is vatbaar voor eenbeslissing tot wegtakeling door de bevoegde overheid op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 58.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden om caféterrassen (o.a. stoelen, banken en tafels), kraampjes, menuborden of reclameborden onder gelijk welke vorm te plaatsen en koopwaren of drukwerk op de openbare ruimte uit te stallen.

§2. De voorwerpen die in strijd met dit artikel zijn geplaatst of uitgesteld, moeten op het eerste verzoek van de politie of van een gemachtigde ambtenaar worden verwijderd. Zo niet gebeurt dit ambtshalve op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 59.

§1. Onverminderd de reglementering inzake stedenbouw moeten de eigenaars of gebruikers van antennes, parabolen en al dan niet lichtgevende reclameborden voortdurend nagaan en zich ervan vergewissen of de stabiliteit ervan perfect is.

§2. Elke installatie die niet wordt gebruikt, moet binnen acht dagen na beëindiging van het gebruik worden weggehaald.

§3. Wie de bepalingen in dit artikel overtreedt, moet de antenne, de al dan niet lichtgevende reclame, de schotelantenne of de betrokken installatie verwijderen. Zo niet behoudt de bevoegde overheid zich het recht voor om hierin te voorzien op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 60.

Afsluitingen, scheidingswanden, omheiningen of reclameborden die in de grond zijn verankerd of aan gebouwen zijn bevestigd, moeten stevig worden vastgemaakt zodat ze niet kunnen omvallen.

Artikel 61.

§1. Bomen en beplantingen in privé-eigendommen moeten zodanig worden gesnoeid dat alle takken die over de openbare weg hangen, zich op een hoogte van minstens 2,50 meter van de grond bevinden en het uiteinde ervan zich op een afstand van minstens 0,50 meter van de openbare rijweg bevindt. Het snoeien dient te gebeuren met inachtneming van de specifieke bepalingen die daarvoor zijn voorzien in de huidige wetgeving betreffende met name het natuurbehoud.

§2. Bomen en beplantingen mogen in geen geval de lichtstroom van de openbare verlichting en voorwerpen van openbaar nut verbergen.

§3. Hagen mogen niet uitsteken over de openbare weg en moeten te allen tijde gesnoeid zijn om de breedte van de openbare weg niet te verkleinen.

§4. Indien bijzondere veiligheidsredenen dit vereisen, kan de gemachtigde ambtenaar andere afmetingen opleggen en moeten de voorgeschreven werken worden verricht.

§5. Wie de bepalingen van dit artikel overtreedt, moet de zaken onmiddellijk in orde brengen. Zo niet behoudt de bevoegde overheid zich het recht voor om hierin te voorzien op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 62.

§1. Het is verboden om lange of omvangrijke voorwerpen van de binnenkant van een gebouw op de openbare weg te laten uitsteken zonder de nodige voorzorgsmaatregelen te nemen om de veiligheid van de voorbijgangers te waarborgen.

§2. Dezelfde voorzorgsmaatregelen dienen in acht te worden genomen bij het openen van buitenzonneblinden, jaloezieën of zonnegordijnen die op de gelijkvloerse verdieping geplaatst zijn, indien het gebouw zich langs de rooilijn bevindt die aan de openbare weg grenst.

Wanneer de buitenzonneblinden of jaloezieën open zijn, dienen ze met pallen of haken op

hun plaats te worden gehouden. De pallen en haken die op de gelijkvloerse verdieping geplaatst zijn, dienen zodanig vastgehecht te zijn dat ze de voorbijgangers niet kunnen verwonden of de veiligheid niet in het gedrang kunnen brengen.

Artikel 63.

§1. Het is verboden om het even welk voorwerp door deuren, openingen of vensters te werpen, die uitgeven op de openbare weg.

§2. Wanneer de verwijdering van bepaalde voorwerpen of materialen door voormelde openingen onontbeerlijk is, bijvoorbeeld in geval van verhuizing, wordt elke voorzorgsmaatregel genomen om dat gedeelte van de openbare weg dat gevaarlijk is, te onttrekken aan het wegverkeer en de weggebruikers en om het verkeer te regelen zodanig dat ieder ongeval wordt voorkomen.

Artikel 64.

Ingangen van kelders en toegangen tot ondergrondse ruimten op de openbare weg mogen slechts worden geopend:

- gedurende de tijd die nodig is voor de handelingen waarvoor de opening vereist is;
- met inachtneming van alle maatregelen om de veiligheid van de voorbijgangers te waarborgen.
- beide voorwaarden zijn cumulatief.

Artikel 65.

§1. Alle eigenaars van onroerend goed moeten zichtbaar aan de buitenkant en aan de straatkant het huisnummer van het gebouw aanbrengen. Zij moeten ook per gebruikte woonoppervlakte of wooneenheid een perfect werkende bel plaatsen. De gebruikers brengen zichtbaar hun familienaam of handelsbenaming aan op de bovengenoemde bel, alsook dicht bij de voordeur en op de brievenbus.

§2. Bij een nieuwbouw is de eigenaar verplicht om het hem toegekende nummer binnen vijftien dagen na ontvangst aan te brengen.

§3. Het is verboden om op welke manier dan ook huisnummers, toegekend door het gemeentebestuur, te bedekken, los te rukken, te beschadigen of weg te halen, evenals naamborden van openbare wegen.

§4. In geval van nummerwijziging dient het oude nummer te worden afgedekt of met een zwarte streep te worden geschrapt, en mag het maximaal twee jaar behouden blijven vanaf de kennisgeving ter zake door de bevoegde overheid.

§5. Indien gelijk welke werkzaamheden aan het gebouw noodgedwongen de schrapping, tijdelijke verwijdering of bedekking van het huisnummer vereisen, dient dit nummer ten laatste acht dagen na de beëindiging van de werkzaamheden opnieuw te worden aangebracht.

§6. Indien het nummer niet binnen de in dit artikel vermelde termijnen wordt aangebracht, zal de bevoegde overheid het gebouw ambtshalve nummeren met behulp van zwarte verf met industrieel sjabloon, en dit op kosten van de eigenaar.

Artikel 66.

§1. De eigenaars, vruchtgebruikers, huurders, bewoners of verantwoordelijken in enige hoedanigheid van een gebouw dienen, zonder dat dit voor hen enige schadeloosstelling tot gevolg heeft, het onderhoud, de plaatsing op de gevel of topgevel van hun gebouw, ook wanneer dit zich buiten de rooilijn bevindt, en in dit geval eventueel aan de straatkant, toe te staan van iedere voorziening van openbaar nut en in het bijzonder:

1° het plaatsen van een bord met de straatnaam van het gebouw;

2° het plaatsen van een historisch straatbord;

3° het plaatsen van alle verkeerstekens;

4° het plaatsen van een infrastructuurkabel van een overheidsdienst;

5° een verankering voor de openbare verlichting, openbare publiciteit, openbare feestverlichting, openbare bewakingscamera's, ... ;

6° het gebruik van de kelderverdieping van het gebouw door nutsmaatschap- pijen die de toelating van de bevoegde overheid hebben;

7° het aanbrengen van elk bericht van openbaar onderzoek bepaald door de wettelijk van kracht zijnde bepalingen;

8° het aanbrengen van kabels die nodig zijn voor de uitbating van trams en andere voertuigen van het openbaar vervoer;

9° de plaatsing van borden om brandmonden of brandkranen aan te geven;

10° de plaatsing van elke veiligheidsinrichting. Dit geldt eveneens voor bevestigingen, statieven en apparaten die nodig zijn voor de goede werking van de bovengenoemde diensten. Het is verboden de hoger vermelde voorwerpen weg te halen of te verplaatsen. De verwijdering of de verplaatsing van deze voorwerpen, voor om het even welke reden, gebeurt door tussenkomst van het gemeentebestuur of de daartoe bevoegde concessiehouder.

§2. De eigenaars, vruchtgebruikers, huurders, bewoners of gelijk welke verantwoordelijken van onroerende goederen moeten zich ervan verzekeren dat bovengenoemde zaken, alsook de installaties en apparaten waarmee ze uitgerust zijn, zich in een perfecte staat van bewaring, onderhoud en werking bevinden, opdat ze de openbare veiligheid of gezondheid niet in het gedrang zouden brengen.

Artikel 67.

De eigenaar is verplicht om de passende materiële maatregelen te treffen om te vermijden dat onbevoegden toegang krijgen tot leegstaande gebouwen of onbebouwde terreinen.

Sectie 7. Algemene maatregelen ter voorkoming van schendingen van de openbare veiligheid

Artikel 68.

Het is verboden om de oproepen en signalen van de hulp- en interventie- diensten na te

bootsten, voor welk doel ook.

Artikel 69.

Iedere bedrieglijke hulpoproep of ieder bedrieglijk gebruik van een praatpaal, signalisatietoestel en waarschuwings- of alarmvoorziening bestemd om de veiligheid van de gebruikers te vrijwaren, is verboden.

Artikel 70.

Het is onbevoegden verboden om niet voor het publiek toegankelijke gebouwen of installaties van openbaar nut te betreden. Personen die daar door de bevoegde overheid niet toe werden gemachtigd, mogen geen kranen van leidingen van gelijk welke aard, schakelaars van de openbare verlichting, openbare klokken, signalisatieapparaten noch uitrustingen voor telecommunicatie bedienen die zich op of onder de openbare weg of in openbare gebouwen bevinden.

Artikel 71.

Het is voor iedere onbevoegde persoon verboden om andermans terrein te betreden, er een dier waarvoor hij verantwoordelijk is op te laten gaan, er veldvruchten of enige voortbrengselen van de bodem af te snijden of te vernietigen, zelfs zonder de intentie deze te stelen. Het is verboden om op andermans terrein veldvruchten of voortbrengselen van de bodem te stropen, te ontvreemden, te roven of te beschadigen.

Sectie 8. Brand en aanverwante gevaren

Artikel 72.

In geval van brand, een gas- of water- lek of een ander schadegeval moet elke persoon die dit vaststelt onmiddellijk contact opnemen met het politiekantoor, de dichtstbijzijnde brandweerdienst of het centrale noodnummer.

Artikel 73.

De eigenaars, huurders of bewoners van een gebouw waar brand is uitgebroken, alsook van de omringende gebouwen moeten:

1. onmiddellijk gevolg geven aan de bevelen en aanwijzingen van de brandweer, de Civiele Bescherming, de politie of andere overheidsdiensten waarvan het optreden nodig is om het schadegeval te bestrijden;
2. toegang tot hun gebouw geven;
3. het gebruik van de waterpunten en van alle beschikbare brandbestrijdingsmiddelen toelaten.

Artikel 74.

Zijn verboden op de openbare weg en in de voor het publiek toegankelijke plaatsen: het parkeren van voertuigen en het plaatsen, zelfs tijdelijk, van zaken die het opsporen van, de toegang tot of het gebruik van bluswater kunnen hinderen of verhinderen, alsook het opsporen van, de toegang tot of het gebruik van afsluitkleppen voor gas, elektriciteit, water

of telecommunicatie.

Artikel 75.

Het is verboden om de tekens voor de identificatie of het opsporen van de volgende hulpbronnen te beschadigen, te verbergen of te laten verbergen: gas, elektriciteit, telecommunicatie of water voor het blussen van branden.

Artikel 76.

Brandkranen of -monden, de deksels of luiken die de kamers met brandmonden afsluiten, de putten en alle aansluitingen van gebouwen moeten steeds vrij, goed zichtbaar en gemakkelijk toegankelijk blijven. Hetzelfde geldt voor de luiken die het elektriciteits-, gas- en telecommunicatienet afsluiten.

Artikel 77.

Elke bewoner van een gebouw of deel van een gebouw is verplicht om ervoor te zorgen dat de schoorstenen en rookafvoerbuizen die hij gebruikt:

- constant in goede staat van werking worden gehouden;
- volgens de wettelijk voorgeschreven periodiciteit worden schoongemaakt.

Artikel 78.

Als een evenement zoals een fuif, ontspanning, dansavond of elke andere bijeenkomst wordt georganiseerd in een voor het publiek toegankelijke plaats waarvan de organisatoren niet kunnen bewijzen dat die plaats voldoet aan de veiligheidsvoorschriften, met name de brandveiligheidsregelgeving, kan de bevoegde overheid het evenement verbieden en kan de politie in voorkomend geval de inrichting doen ontruimen en sluiten. Op voor het publiek toegankelijke plaatsen, zelfs wanneer het publiek er slechts onder bepaalde voorwaarden toegelaten is, is het verboden om het maximumaantal personen dat gelijktijdig aanwezig mag zijn, vastgelegd door de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp in het kader van de brandveiligheids- en brandpreventienormen, te overschrijden.

Als dit aantal overschreden wordt, mag de politie de ruimte ontruimen en sluiten.

Artikel 79.

Onverminderd de wettelijke bepalingen die van kracht zijn, is het verboden om op plaatsen die voor het publiek toegankelijk zijn, gelijk welke voorwerpen te plaatsen, te bevestigen of op te hangen die de doorgang via de trappen, aan de uitgangen of nooduitgangen alsook in de gangen die erheen leiden, hinderen of die op gelijk welke wijze hun breedte of hoogte beperken.

Artikel 80.

§1. Alle (woon)gebouwen of constructies waarvan de hoofdingang niet rechtstreeks uitkomt op de openbare weg, moeten bereikbaar zijn voor hulpvoertuigen. Deze toegangsweg moet het verkeer, het parkeren en het aanwenden van het materiaal van de hulpdiensten toelaten.

§2. Deze toegangsweg moet steeds vrij en gemakkelijk toegankelijk blijven. Het is verboden om er voertuigen tot stilstand te brengen of er om het even welke materialen of voorwerpen achter te laten.

§3. Deze toegangsweg wordt aangeduid door gelijk welk signalisatiemiddel dat gepast wordt geacht.

§4. De bevoegde overheid kan voor de bestaande toegangswegen bepalen welke maatregelen zij nodig acht om het optreden van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp mogelijk te maken.

Sectie 9. Bijzondere bepalingen met betrekking tot de weersomstandigheden

Artikel 81.

§1. Met dode bladeren, sneeuw of ijzel bedekte trottoirs moeten volledig of over twee derde van hun breedte met een minimum van 1,50 meter, al naargelang de breedte van het trottoir, geruimd of slipvrij gemaakt worden om de veilige doorgang van voetgangers te bevorderen. De sneeuw moet op en aan de rand van het voetpad worden gelegd en mag niet op de rijweg worden gegooid. Als de plaatsgesteldheid het niet toelaat, wordt de sneeuw op de rand van de rijweg gelegd. De rioolkolken, straatgoten en zebrapaden moeten vrij blijven. Dit moet worden uitgevoerd door de in artikel 22 van dit reglement bedoelde personen die belast zijn met het onderhoud van de voetpaden.

§2. Het strooien van zand of gelijk welk ander product om sneeuw of ijs te doen smelten op de treden van buitentrappen, op voetpaden of op de openbare weg, ontheft de personen die daartoe overgaan niet van de in deze bepaling voorgeschreven verplichtingen.

Artikel 82.

Ijspegels die zich vormen aan de hoger gelegen delen van gebouwen die over de openbare weg uitsteken, moeten worden verwijderd. Indien nodig wordt er een beroep gedaan op de brandweerdienst. Deze verplichting geldt voor de in artikel 22 van dit reglement bedoelde personen die belast zijn met het onderhoud van de voetpaden.

Artikel 83.

Het is op de openbare ruimte verboden om:

- bij vorst water te gieten of te laten vloeien;
- glijbanen aan te leggen;
- sneeuw of ijs, afkomstig uit privé-eigendommen, op te hopen.

Artikel 84.

Het is verboden om zich op het ijs van kanalen, waterbekkens, vijvers en waterlopen te begeven, zonder toelating van de bevoegde overheid.
Iedere activiteit is er verboden zonder toelating.

Sectie 10. Vrijtijdsbestedingen en -plaatsen

Artikel 85.

§1. De toestellen en uitrustingen die ter beschikking gesteld zijn van het publiek op permanente of tijdelijke gemeentelijke speelpleinen of speelvelden moeten zo worden gebruikt dat de openbare veiligheid en rust niet in het gedrang komen, onder meer door naleving van de door de bevoegde overheid vastgelegde leeftijdsgrenzen. De plaatsen die

voor welbepaalde spelen of sporten voorbehouden zijn, mogen niet worden gebruikt voor andere spelen of sporten of voor andere doeleinden.

Kinderen onder de zeven jaar moeten verplicht vergezeld zijn door een van hun ouders of door de persoon aan wiens toezicht ze zijn toevertrouwd. De toegang tot de speelpleinen en -velden is iedere dag, met inbegrip van zon- en feestdagen, toegestaan van zonsopgang tot zonsondergang, behoudens aangeplakte andersluidende bepaling.

§2. De gemeente is niet aansprakelijk voor eventuele ongevallen op een gemeentelijk speelterrein die het gevolg zijn van een niet-conform of onvoorzichtig gebruik van de speeltoestellen, alsook van elk gebruik door personen die niet de geschikte leeftijd hebben of zonder passende begeleiding achtergelaten kinderen.

§3. Onverminderd de reglementaire bepalingen inzake de veiligheid in stadions of andere plaatsen waar sport wordt beoefend, vereist elke installatie van voorlopige tribunes voor het onthaal van meer dan honderd personen, naar aanleiding van om het even welke culturele, sportieve of andere manifestatie, ongeacht de bouwmaterialen, de montagetechnieken of de technieken voor de bodemverankering ervan, na de montage van de tribunes maar vóór elk gebruik ervan:

1. een goedkeuringsverslag, afgeleverd door een erkende controle instantie inzake stabiliteit;
2. een positief controleverslag, opgesteld door een brandpreventietechnicus van de brandweerdienst. Deze documenten worden bezorgd aan de bevoegde overheid en zijn ter plaatse beschikbaar gedurende de volledige duur van het evenement.

Sectie 11. Verhuizingen, laden en lossen

Artikel 86.

§1. Er mogen geen goederen, meubels of andere zaken op de openbare ruimte worden geladen of gelost tussen 22 en 7 uur, behoudens door de bevoegde overheid afgegeven toelating. Dit verbod geldt niet voor persoonlijke zaken bij vertrek of terugkeer van een reis.

§2. Bij het vervoeren, hanteren, laden en lossen van voorwerpen of andere goederen op de openbare ruimte moet erop worden gelet dat de voetgangers niet worden verplicht om het voetpad te verlaten, dat ze zich nergens tegen kunnen stoten of dat ze zich niet kunnen verwonden, en dat noch de veiligheid, noch de vlotte doorgang, noch de openbare rust en reinheid in het gedrang komen. Dezelfde voorzorgsmaatregelen moeten worden genomen ten aanzien van fietsers daar waar fietspaden worden aangelegd. Als het onmogelijk is om de voetgangers op het trottoir te laten doorgaan, moeten de nodige maatregelen worden getroffen om de doorgang van voetgangers in alle veiligheid te garanderen. Deze transporten, ladingen en lossingen kunnen slechts plaatsvinden voor het gebouw of de garage van de uitbater of bewoner van de ruimte.

§3. Zodra het lossen beëindigd is, wordt de openbare weg onmiddellijk weer ontruimd. Zo niet behoudt de bevoegde overheid, naast de toepassing van een administratieve sanctie, zich het recht voor om tot deze ontruiming over te gaan op kosten en risico van de burgerlijk aansprakelijke.

Artikel 87.

Het is verboden om winkelkarren achter te laten in de openbare ruimte. De uitbaters van

winkelcentra zijn verplicht om alle nodige maatregelen te nemen die de naleving van deze bepaling garanderen. Bovendien zijn ze verplicht om de identificatie van de winkelkarren te garanderen.

4. OPENBARE RUST

Sectie 1. Geluidshinder

Artikel 88.

Het is overdag verboden om geluidshinder te veroorzaken tussen 7 uur en 22 uur (met inbegrip van het geroep van dieren) die de rust en sereniteit van de buurt verstoort en waarvan de intensiteit van de geluidsgolven het niveau van het omgevingsgeluid van de openbare ruimte overschrijdt.

Worden onder meer bedoeld met de geluidshinder die wordt veroorzaakt:

- in privé-eigendommen;
- in voor het publiek toegankelijke etablissementen, ook al is het er slechts onder bepaalde voorwaarden toegelaten;
- in voertuigen die zich op de openbare weg bevinden.

Indien de bestuurder van het voertuig niet kan worden geïdentificeerd, worden de overtredingen van dit artikel verondersteld begaan te zijn door degene die het voertuig heeft ingeschreven. Deze bepaling is van toepassing onverminderd elke andere reglementering betreffende lawaai en versterkte muziek.

Artikel 89.

Het is verboden voor uitbaters van inrichtingen die voor het publiek toegankelijk zijn, café-, cabaret-, restauranthouders en uitbaters van danszalen en in het algemeen de uitbaters die wijn, bier of gelijk welke andere dranken in de detailhandel verkopen, hun zaak te sluiten, de ramen ervan te verduisteren of het licht er uit te schakelen zolang er zich één of meer klanten bevinden.

De politie kan de voor het publiek toegankelijke inrichtingen laten ontruimen en sluiten wanneer zij er wanorde of lawaai vaststelt die de openbare rust of de rust van de omwonenden kan storen.

Artikel 90.

Het hanteren, laden of lossen van materialen, toestellen of gelijk welke voorwerpen die geluidshinder kunnen voortbrengen, zoals platen, bladen, stangen, dozen, vaten of metalen of andere recipiënten, moet als volgt gebeuren:

1. deze voorwerpen moeten worden gedragen en niet gesleept, op de grond worden geplaatst en er niet op worden geworpen;
2. als deze voorwerpen door hun afmetingen of hun gewicht niet kunnen worden gedragen, dienen ze te worden uitgerust met een voorziening waardoor ze geluidloos kunnen worden verplaatst, zonder dat de grond wordt beschadigd, ongeacht de samenstelling van die grond.

Artikel 91.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid zijn verboden in de openbare ruimte:

1. vocale, instrumentale of muzikale optredens, uitvoeringen en uitzendingen;
2. het gebruik van luidsprekers, versterkers of andere apparaten die geluidsgolven produceren of reproduceren;
3. parades en kermismuziek;
4. andere optredens of activiteiten van artistieke, divinatorische of esoterische aard.

Deze bepaling is van toepassing onverminderd elke andere reglementering betreffende lawaai en versterkte muziek.

§2. Met uitzondering van alarmsystemen om inbraak te voorkomen of om de aanwezigheid van een indringer of rook aan te geven, is het verboden om over te gaan tot het gebruik of de plaatsing van elk toestel dat - al dan niet ultrasoon - geluid produceert dat hinderlijk is of hinderlijk kan worden voor een of meerdere personen die zich op de openbare ruimte bevinden of in een voor het publiek toegankelijke plaats of inrichting.

§3. In geval van overtreding van dit artikel kan de politie de overtreder het bevel geven om de plaats te verlaten. In geval van weigering om het bevel onmiddellijk op te volgen kunnen alle voorwerpen ter ondersteuning van het optreden of de activiteit in beslag worden genomen via een administratieve maatregel.

Artikel 92.

Het is verboden aan te bellen of aan te kloppen om de bewoners lastig te vallen.

Artikel 93.

Het is verboden om leeggoed in glascontainers of het containerpark te deponeren tussen 22 uur en 7 uur 's ochtends, om de rust van de bewoners niet te verstoren.

Sectie 2. Machines met motor

Artikel 94.

Het gebruik van grasmaaiers en andere tuinmachines die door een motor worden aangedreven, is verboden op zondagen en wettelijke feestdagen.
Op andere dagen is het gebruik ervan verboden tussen 20 uur en 7 uur.

Artikel 95.

§1. Behoudens toelating van de bevoegde overheid of buiten de door deze overheid toegestane zones is het verboden om op afstand bestuurde modelvliegtuigen, -boten of -wagens uitgerust met verbrandingsmotor te besturen.

§2. Het gebruik van drones is toegestaan met inachtneming van de bestaande wetgeving.

§3. Deze toestellen en/of het geluid dat zij voortbrengen, mogen in geen enkel geval de openbare rust of veiligheid verstoren.

Sectie 3. Alarmsystemen

Artikel 96.

De voertuigen die zich zowel in de openbare ruimte als op private plaatsen bevinden en uitgerust zijn met een alarmsysteem, mogen in geen geval de buurt storen.

De verantwoordelijke van het voertuig (meer bepaald de bestuurder, eigenaar en bewaker van het voertuig) waarvan het alarm afgaat, moet dat zo spoedig mogelijk beëindigen. Wanneer de verantwoordelijke van het voertuig niet opdaagt binnen 30 minuten nadat het alarm is afgegaan, mogen de politiediensten de nodige maatregelen nemen om een einde te maken aan de hinder op kosten en risico van de overtreder.

Artikel 97.

§1. Met een alarmsysteem uitgeruste gebouwen mogen in geen geval de buurt storen. De eigenaar, mede-eigenaar, elke houder van een zakelijk recht of huurder van het gebouw waarvan het alarm afgaat, moet dat zo spoedig mogelijk beëindigen.

Wanneer de betrokkene niet opdaagt binnen 30 minuten nadat het alarm is afgegaan, mogen de politiediensten de nodige maatregelen nemen om een einde te maken aan de hinder op kosten en risico van de overtreder.

§2. Het alarm wordt gedefinieerd als een apparaat of systeem dat waarschuwt wanneer er wordt ingebroken of om de aanwezigheid te melden van een indringer, rook of gelijk welk ander voorwerp, gebeurtenis of risico.

5. GROENE RUIMTEN

Artikel 98.

Dit hoofdstuk is van toepassing op alle gebruikers van de groene ruimten.

Naar de beoordeling van de bevoegde overheid wordt het al dan niet aangeplakt aan een of meerdere ingangen van de groene ruimten, in zijn geheel of slechts enkele fragmenten ervan.

Er kan van worden afgeweken door bijzondere reglementen die in de regel worden uitgevaardigd door de beheerder van de groene ruimte.

Artikel 99.

§1. De openingsuren van de groene ruimten zijn waar passend aangeplakt op een of meer van de ingangen. Indien de openingsuren niet worden vermeld, zijn de groene ruimten van zonsondergang tot -opgang, alsook bij stormweer, uitsluitend op eigen verantwoordelijkheid van de bezoekers toegankelijk. De bevoegde overheid kan er indien nodig de sluiting van bevelen.

§2. Behoudens toelating van de bevoegde overheid mag niemand de groene ruimten betreden buiten de openingsuren of in geval van de in §1 beoogde sluiting.

Artikel 100.

Onverminderd andere bepalingen in dit reglement en behoudens toelating van de bevoegde overheid, mag niemand in de groene ruimten:

1. over de afsluitingen klimmen;
2. zich begeven op plaatsen waar de toegang verboden is;
3. gelijk welk voedsel voor zwerfdieren of duiven achterlaten, leggen of gooien;
4. de infrastructures voor andere doeleinden gebruiken dan die waarvoor ze bestemd zijn;
5. een schuilhut inrichten in een groene ruimte, meer bepaald met het idee om er in te logeren;
6. hout sprokkelen of een vuur aansteken op plaatsen die hier niet voor voorzien zijn;
7. afval en omvangrijke voorwerpen deponeren of binnenbrengen;
8. er wat dan ook verkopen;
9. reclameborden of -affiches plaatsen of andere commerciële reclamemiddelen gebruiken;
10. dieren nemen, doden, verwonden, of afschrikken alsook nesten of vogeleieren vernietigen;
11. kamperen in een tent of voertuig.

Artikel 101.

De natuurlijke of rechtspersonen die toelating hebben gekregen om een, al dan niet permanente, activiteit te beoefenen in een groene ruimte, op zichzelf of door anderen, moeten de nodige schikkingen treffen om het eventuele afval te verwijderen. Behoudens toelating van de bevoegde overheid mag dit afval niet worden opgeslagen in de groene ruimte.

Artikel 102.

De toegang tot groene ruimten en tot gemeentelijke speelpleinen of -velden is verboden voor personen die onder de invloed van psychotrope stoffen zijn en voor personen die zich onwelvoeglijk of ongepast gedragen.

Artikel 103.

Behoudens door de bevoegde overheid afgegeven toelating mag niemand in de groene ruimten, door welk gedrag dan ook, overgaan tot spelen die de gebruikers kunnen hinderen of de rust van de plaats of van de bezoekers kunnen verstoren.

Artikel 104.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden:

- knoppen, bloemen, gras, stenen, aarde of planten te verwijderen;
- dood hout en andere materialen te verzamelen;
- op breukstenen te klimmen en zich op de plaatsen te begeven die verboden zijn, aangegeven door borden.

Het is verboden om bomen te verminken, te schudden of te ontschorsen, takken, bloemen of andere planten af te rukken of af te snijden, palen en andere voorwerpen ter bescherming

van aanplantingen uit te rukken, wegen en paden te beschadigen, bloemperken en plantendekken te betreden, te vernietigen of te beschadigen en in bomen te klimmen.

Artikel 105.

Behoudens voorafgaande toelating van de bevoegde overheid mag geen enkel motorvoertuig, met inbegrip van elektrische voertuigen, in groene ruimten rijden of er parkeren. Het is dus verboden om met een voertuig stil te staan op beplanting, met inbegrip van grasperken. Dit verbod is niet van toepassing op voertuigen en dieren van de diensten van het gemeentebestuur, de politie, de hulpdiensten of de diensten die de toelating van de bevoegde overheid hebben of die handelen in uitvoering van een overeenkomst met deze overheid.

Artikel 106.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid is het verboden om de plaatsen die voor welbepaalde spelen of sporten voorbehouden zijn, voor andere spelen of sporten of voor andere doeleinden te gebruiken.

Artikel 107.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid of specifieke signalering is het verboden om er te vissen en te jagen.

Artikel 108.

Wie dit hoofdstuk overtreedt of weigert rekening te houden met de opmerkingen van een gemachtigde persoon, kan worden verzocht de betrokken groene ruimte te verlaten.

Artikel 109.

§1. De toegang tot grasperken is toegelaten voor personen en de dieren die deze personen vergezellen, tenzij borden of andere inrichtingen dit verbieden.

§2. Voor voertuigen is de toegang tot grasperken verboden, tenzij specifieke borden dit toestaan.

§3. Borden kunnen de op grasperken toegelaten activiteiten ook beperken. De gebruikers van de grasperken dienen dan die borden in acht te nemen. Op plaatsen waar boogschieten of andere sporten of spelen toegelaten zijn, dienen de organisatoren en de deelnemers alle maatregelen te nemen om de veiligheid van de beoefenaars, toeschouwers en voorbijgangers te waarborgen en de rust van de andere gebruikers van de groene ruimte niet te verstoren.

§4. De toegang tot de grasperken gebeurt enkel op de verantwoordelijkheid van de gebruikers.

§5. De bevoegde overheid kan van paragraaf 1 tot 3 afwijken voor de organisatie van uitzonderlijke evenementen.

6. DIEREN

Artikel 110.

Behoudens bijzondere reglementering of aanduiding moeten dieren met alle middelen, en minstens met een korte leiband, aangeliind zijn op elke plaats in de openbare ruimte, met inbegrip van galerijen en doorgangen op privégrond, toegankelijk voor het publiek.

Artikel 111.

De eigenaars van dieren of de personen die, al is het maar occasioneel, op de dieren letten, dienen erover te waken dat de dieren:

- het publiek op geen enkele manier storen;
- aanplantingen, bloemen, bomen, struiken, brandhout of andere voorwerpen op de openbare ruimte niet beschadigen;
- geen nadeel berokkenen aan andere dieren.

Artikel 112.

Het is op de openbare ruimte verboden om:

1. om het even welk dier te laten rondzwerven. Rondzwervende dieren worden geplaatst overeenkomstig de wet betreffende de bescherming en het welzijn van dieren;
2. dieren in een geparkeerd voertuig te laten als dat een gevaar of ongemak kan opleveren voor personen of voor de dieren zelf. Deze bepaling is eveneens van toepassing in voor het publiek toegankelijke parkings;
3. agressieve dieren of dieren die personen of andere dieren kunnen bijten, bij zich te hebben als ze geen muilband dragen of als ze drager zijn van besmettelijke ziekten. Deze bepaling is ook van toepassing op voor het publiek toegankelijke plaatsen;
4. een dier of dieren bij zich te hebben waarvan het aantal, het gedrag of de gezondheidstoestand de openbare veiligheid of gezondheid in het gedrang zou kunnen brengen;
5. zijn hond tot de aanval of tot agressiviteit aan te hitsen of hem voorbijgangers te laten aanvallen of achtervolgen, ook al brengt dat geen enkel kwaad of schade teweeg. Deze bepaling is niet van toepassing op de politiediensten.
6. zich er te bevinden met gevaarlijke dieren of deze te vertonen, zelfs in kooien of gesloten voertuigen. Dit verbod is niet van toepassing op rondtrekkende circussen die door een gemeente trekken of die de toelating hebben ontvangen om er zich te installeren. Onder agressief of gevaarlijk dier wordt verstaan, ieder dier dat, door toedoen van zijn baasje, door een gebrekkig toezicht door zijn baasje of om welke andere reden ook, een persoon intimideert, lastigvalt of uitdaagt of de openbare veiligheid, de vlotte doorgang en het goede nabuurschap schaadt.
7. voertuigen en andere machines te laten bewaken door honden, zelfs als deze vastgebonden zijn of zich in wagens bevinden.

Artikel 113.

Behoudens toelating van de bevoegde overheid, is het africhten van een dier op de openbare ruimte verboden. Deze bepaling is niet van toepassing op de africhting van dieren door de politiediensten en het leger.

Artikel 114.

Het is verboden om diereengevechten te organiseren, aan te moedigen, eraan deel te nemen of een dier eraan te laten deelnemen.

Artikel 115.

§1. Het baasje of de hoeder van het dier is verplicht om de uitwerpselen van het dier op een gepaste manier te verwijderen van de openbare ruimte, met uitzondering van de plaatsen die speciaal daarvoor zijn voorzien en ingericht.

§2. Het baasje of de hoeder van het dier moet op elk ogenblik beschikken over minstens één zakje om de uitwerpselen van het dier op te rapen.

Dit zakje moet op verzoek van een gemachtigde persoon of de politie worden getoond. Zakjes met uitwerpselen mogen enkel in de openbare vuilnisbakken worden achtergelaten.

§3. Zijn vrijgesteld van het oprapen van de uitwerpselen van hun hond buiten de speciaal daarvoor ingerichte plaatsen de slechtiende of blinde hoeders van dieren die vergezeld zijn van hun geleidehond.

Artikel 116.

Met uitzondering van de assistentiehonden van gehandicapten en mindervaliden is het verboden om eender welk dier, zelfs wanneer het met een gepast middel wordt vastgehouden, binnen te brengen in inrichtingen die voor het publiek toegankelijk zijn en waartoe dat dier geen toegang heeft, hetzij op basis van een huishoudelijk reglement dat aan de ingang uithangt, hetzij door borden of pictogrammen die dat duidelijk maken, dit alles onverminderd de wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende de hygiëne van de lokalen en van de personen in de voedingssector.

Artikel 117.

Het is verboden om gelijk welk dier naar speelpleinen mee te nemen.

Artikel 118.

De dieren die een gevaar betekenen voor het leven of voor de lichamelijke integriteit van personen, van andere dieren of voor de veiligheid van goederen, kunnen door een politieagent of -ambtenaar worden onttrokken aan het vrije gebruik van de eigenaar, de bezitter of houder ervan om de openbare veiligheid en rust te bewaren. Hetzelfde geldt voor dieren die blijkbaar worden mishandeld door de eigenaar, bezitter of houder. De verbeurdverklaring gebeurt op kosten en risico van de eigenaar, bezitter of houder van het dier.

Artikel 119.

Het is verboden om huisdieren op de openbare weg en in parken, waterpartijen en fonteinen los te laten lopen.

7. GEMENGDE MISDRIJVEN

Artikel 120.

Overeenkomstig de wet van 24 juni 2013 en onverminderd de protocolakkoorden tussen de procureur des Konings en het college van burgemeester en schepenen kan de sanctionerend ambtenaar een administratieve sanctie opleggen voor de overtredingen bedoeld in artikelen 398, 448, 461, 463, 521, 526, 534bis, 534ter, 537, 545, 559-1°, 561-1°, 563-2° en 3° en 563bis van het Strafwetboek in de bijlage.

8. STILSTAAN EN PARKEREN

Artikel 121.

Elke persoon die een inbreuk heeft gepleegd zoals bedoeld in artikel 3, 3° van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties, zal worden bestraft met een administratieve geldboete volgens de door de Koning vastgelegde modaliteiten (zie in de bijlage het koninklijk besluit van 9 maart 2014 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties voor de overtredingen betreffende het stilstaan en het parkeren en voor de overtredingen betreffende de verkeersborden C3 en F103, vastgesteld met automatisch werkende toestellen).

Artikel 122.

Overeenkomstig artikel 3, 4°, en 33 van de wet van 24 juni 2013 betreffende de gemeentelijke administratieve sancties zal de houder van de kentekenplaat van een voertuig die de identiteit van de onmiskenbare bestuurder op het ogenblik van de feiten niet kenbaar maakt binnen dertig dagen na de kennisgeving van de overtreding, kunnen worden bestraft met een administratieve geldboete, behalve wanneer hij diefstal, fraude of overmacht kan bewijzen.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage

CC 20200120_RGP Commun - Tables des matières.docx

Aziz Es quitte la séance / verlaat de zitting.

20.01.2020/A/0007 **Nuisances sonores cuisines CPAS (Home Beauport) – Commandement à payer des astreintes – Saisie du juge des saisies et du juge du fond - Autorisation d'ester en justice.**

Le Conseil communal,

Vu le jugement du 27.06.2019 du Tribunal de 1ère instance de Bruxelles dans le dossier des nuisances sonores de la cuisine du home Beauport ;

Considérant que ce jugement condamne notamment la commune et le CPAS d'Etterbeek, in solidum, à procéder à la mise en place de la solution préconisée par l'expert, de relocalisation du groupe au niveau +6 avec isolation de la gaine extérieure et écran en L à proximité de l'extraction du lave-vaisselle sous peine d'une astreinte journalière de 250 € à partir du 31.10.2019 ;

Considérant que différentes phases des travaux exigés ont été réalisées, mettant à néant les causes de nuisances ;

Considérant que, nonobstant l'absence de constat du non-respect de l'injonction judiciaire, un commandement à payer a été adressé, le 14.01.2020, au CPAS et à l'Administration communale d'Etterbeek, concernant des astreintes visant la période du 31.10.2019 au 13.01.2020 ;

Considérant qu'il ressort l'avis du 15.01.2019 de Maître De Kesel que ce commandement à payer est contestable ;

Considérant qu'il convient que la commune et le CPAS agissent de concert dans ce dossier ;

Considérant qu'il y a lieu de saisir le juge des saisies et le juge du fond ;

Considérant la décision du Collège des Bourgmestre et Echevins du 17.01.2020 de saisir ces instances, et de confirmer la désignation de Me De Kesel pour défendre les intérêts de la commune dans ce dossier ;

Vu l'article 270 de la NLC;

DECIDE d'autoriser le Collège des Bourgmestre et Echevins à saisir le juge des saisies et le juge du fond d'un recours contre le commandement à payer des astreintes, reçu le 14.10.2020, dans le cadre des nuisances sonores des cuisines du home Beauport.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

32 votants : 32 votes positifs.

Geluidsoverlast keukens OCMW (Home Beauport) – Dwangbevel tot betaling van de dwangsommen – Aanhangigmaking bij de beslagrechter en van de feitenrechter – Toestemming om in rechte op te reden

De gemeenteraad;

gelet op het vonnis van 27.06.2019 van de rechtbank van eerste aanleg van Brussel in het dossier van de geluidsoverlast van de keuken van home Beauport;

overwegende dat dat vonnis de gemeente en het OCMW van Etterbeek er, in solidum, toe veroordeelt om de oplossing toe te passen die wordt aanbevolen door de deskundige, met name de verplaatsing van de generator naar niveau +6 met isolatie van de buitenkoker en L-scherm in de buurt van de afvoer van de afwasmachine op straffe van een dwangsom van 250 euro per dag vanaf 31.10.2019;

overwegende dat de verschillende fases van de vereiste werkzaamheden werden uitgevoerd waardoor de oorzaken van de overlast worden vernietigd;

overwegende dat, ondanks het ontbreken van een vaststelling van de niet-naleving van het rechterlijk bevel, op 14.01.2020 een dwangbevel tot betaling werd verstuurd naar het OCMW en het gemeentebestuur van Etterbeek betreffende dwangsommen voor de periode van 31.10.2019 tot 13.01.2020;

overwegende dat uit het advies van meester De Kesel van 15.01.2019 blijkt dat dat dwangbevel tot betaling betwistbaar is;

overwegende dat het aangewezen is dat de gemeente en het OCMW in overleg actie nemen in dit dossier;

overwegende dat het aangewezen is om de zaak aanhangig te maken bij de beslagrechter en de feitenrechter;

gelet op de beslissing van het college van burgemeester en schepenen van 17.01.2020 om de zaak aanhangig te maken bij die instanties en de aanstelling van meester De Kesel te bevestigen om de belangen van de gemeente in dit kader te verdedigen;

gelet op artikel 270 van de NGW;

BESLIST om het college van burgemeester en schepenen toestemming te geven om bij de beslagrechter en de feitenrechter een beroep aanhangig te maken tegen het dwangbevel tot betaling van dwangsommen, ontvangen op 14.10.2020, in het kader van de geluidsoverlast van de keukens van home Beauport.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
32 stemmers : 32 positieve stemmen.

Aziz Es entre en séance / treedt in zitting.

Contrats de quartiers durables - Duurzamewijkcontracten

20.01.2020/A/0008 **Renouvellement jusqu'au 31 décembre 2020 de l'occupation précaire par l'asbl La Ludothèque d'Etterbeek portant sur une partie de l'immeuble sis au n°24 de l'avenue du Préau à 1040 Etterbeek.**

Le Conseil communal,

Vu la décision du Conseil communal du 21/01/2019 portant sur la mise en exploitation de l'immeuble situé avenue du Préau n°24, réhabilité dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Chasse-Gray ;

Considérant que la convention d'occupation précaire signée entre la commune d'Etterbeek et l'asbl La Ludothèque d'Etterbeek, portant sur une partie de l'immeuble sis au n°24 de l'avenue du Préau à 1040 Etterbeek, se termine de plein droit le 31 décembre 2019 ;

Considérant qu'il était convenu qu'une convention d'occupation précaire soit établie entre la commune d'Etterbeek et l'asbl La Ludothèque d'Etterbeek pendant une période transitoire qui prendrait fin après les travaux en cours dans l'immeuble sis au n°233 de l'avenue d'Auderghem à 1040 Etterbeek ;

Considérant que cette période transitoire, initialement prévue jusque fin 2019, se prolonge en raison des travaux toujours en cours au n°233 de l'avenue d'Auderghem ;

Décide de renouveler jusqu'au 31 décembre 2020 l'occupation précaire par l'asbl La Ludothèque d'Etterbeek portant sur une partie de l'immeuble sis au n°24 de l'avenue du Préau à 1040 Etterbeek (selon la convention ci-après):

Immeuble sis au n°24 avenue du Préau à Etterbeek Convention d'occupation précaire

Entre les soussignés :

La Commune d'Etterbeek, propriétaire, représentée par le Collège des Bourgmestres et Echevins au nom de qui agissent Monsieur Vincent DE WOLF, Bourgmestre, et Madame Annick PETIT, Secrétaire communal f.f.,
115 avenue d'Auderghem, 1040 Bruxelles,

ci-après dénommée « la Commune »,

Et

L'asbl La Ludothèque d'Etterbeek, représentée par Mme Marie-Paule Brixhe, Présidente,
24 avenue du Préau, 1040 Etterbeek
ci-après dénommée « la Ludothèque »,

Article 1 : objet

La Commune consent à la Ludothèque un droit d'occupation précaire et essentiellement révocable portant sur une partie de l'immeuble sis au n°24 de l'avenue du Préau à 1040 Etterbeek, à savoir les locaux suivants, également représentés en bleu sur le plan ci-annexé :

- le local principal situé au rez-de-chaussée de l'immeuble, composé notamment d'espaces de rayonnement et de circulation, ainsi qu'un comptoir,
- un local de stockage / technique situé à l'arrière de la kitchenette, au rez-de-chaussée de l'immeuble,
- le bureau situé au premier étage de l'immeuble (à l'étage dit « mezzanine »).

Article 2 : durée

La mise à disposition prend cours le 01 janvier 2020, sous réserve de la signature par les parties, pour se terminer de plein droit le 31 décembre 2020, sans qu'aucune tacite reconduction ne puisse être invoquée.

La Commune se réserve toutefois le droit de mettre un terme à la convention à tout moment avant cette date, par lettre recommandée à la Ludothèque stipulant un préavis de 30 jours, permettant aux occupants de prendre toute disposition utile en vue de libérer les lieux et ce sans aucune indemnité pour quelque raison que ce soit.

La Ludothèque pourra mettre fin à la convention à tout moment, par lettre recommandée à la poste moyennant un préavis de 30 jours.

Article 3 : destination du lieu mis à disposition

L'occupation gratuite des locaux est consentie à la Ludothèque exclusivement pour l'exercice des activités définies par ses statuts. D'un commun accord avec la Commune, ces activités pourront évoluer en vue de se conformer aux objectifs du Contrat de Quartier Durable (CQD) Chasse-Gray qui mentionnent que « *la ludothèque est un service public voué à se développer significativement dans le cadre du CQD* ». Ces activités peuvent impliquer l'accueil ponctuel de partenaires dans les locaux réservés à la Ludothèque, sous sa responsabilité.

Tout but de lucre entraîne à l'égard de la Ludothèque la déchéance du droit d'occupation gratuite concédé par la Commune.

La Ludothèque s'engage à jouir des lieux loués en bon père de famille, notamment en matière de consommation d'énergie.

Les occupants ne pourront déranger le voisinage par diffusion de bruits anormaux occasionnant des troubles de voisinage et cela plus particulièrement entre 22 et 7 heures.

Les locaux faisant l'objet de la présente convention ne pourront être cédés ou sous-loués en tout ou en partie par la Ludothèque.

Article 4 : partage de l'immeuble avec d'autres occupants

Selon des modalités qu'elle définit, notamment en matière d'horaires d'occupation, la Commune peut mettre à disposition d'autres occupants le local dit « mezzanine », situé au premier étage de l'immeuble (représenté en rouge sur le plan ci-annexé), de même que la kitchenette, la terrasse 1, la partie de jardin y attenant, et la terrasse 2, également représentées sur le plan ci-joint.

La Ludothèque est elle-même autorisée à occuper la « mezzanine », de même que la terrasse 1, la partie de jardin y attenant et la terrasse 2, et ce :

- aux mêmes conditions que celles qui prévalent pour les autres occupants, notamment en matière d'horaires et de tarifs (cas général),
- aux mêmes conditions que celles qui prévalent pour les autres occupants, mais sur simple notification à la Commune et à titre gratuit, uniquement pour des occupations ponctuelles (non récurrentes) et s'il est avéré que les espaces sont libres de toute autre occupation (cas particulier).

La Commune peut confier à la Ludothèque des tâches liées aux occupations de la « mezzanine », de la kitchenette, de la terrasse 1, la partie de jardin y attenant et la terrasse 2 par des tiers, telles que les visites des lieux, la remise des clés, les états des lieux, le respect des horaires, ou encore le contrôle des activités et des accès.

Les parties de l'immeuble représentées en vert sur le plan ci-annexé sont communes à la Ludothèque et aux autres occupants du local « la mezzanine » autorisés par la Commune. La Ludothèque peut jouir gratuitement des parties communes, pour autant qu'elle accepte de les partager avec les autres occupants autorisés par la Commune, aux conditions fixées par la Commune.

Article 5 : état des lieux et modification des lieux

Les lieux sont mis à disposition dans l'état actuel, bien connu de l'occupant.

Avant le début et à la fin de l'occupation, un état des lieux sera réalisé en présence de l'occupant et d'un représentant de la Commune. Ces états des lieux seront établis en deux exemplaires et signés par les deux parties pour accord, chacune disposant d'un exemplaire.

Les lieux ne pourront être modifiés qu'avec l'accord de la Commune : sauf convention contraire, les modifications seront acquises à cette dernière sans indemnité.

A défaut d'accord, la Commune pourra les reprendre à son compte sans indemnisation ou exiger que les lieux soient remis dans leur état initial.

Article 6 : réparations et entretiens

La Ludothèque sera tenue d'entretenir les lieux mis à disposition en bon état de réparations de toutes espèces.

La Commune peut exiger de la Ludothèque, par lettre recommandée, d'effectuer tous les travaux de réparations qui lui incombent et de les terminer endéans les deux mois de l'envoi de cette lettre recommandée.

La Ludothèque devra permettre l'accès à la Commune ou à ses préposés ou à toute autre personne désignée par la Commune aux fins de procéder aux inspections et réparations rendues nécessaires, et de vérifier l'état des lieux général.

Lorsqu'une interruption des services du bâtiment est due à une cause échappant au contrôle de la Commune et pour autant que celle-ci ait fait preuve de soins raisonnables pour assurer le fonctionnement de ces services, ou leur remise en état, la Ludothèque ne pourra réclamer d'indemnité en raison des inconvénients qui en résulteraient pour elle.

La Ludothèque signalera immédiatement à la Commune tout accident dont cette dernière pourrait être rendue responsable.

Elle en fera autant des dégâts au gros œuvre de l'immeuble, dont la réparation incombe à la Commune : à défaut de le faire, la Ludothèque engagera sa responsabilité.

La Ludothèque devra tolérer les travaux de grosses réparations mis à charge du propriétaire, même si ces derniers durent plus de quarante jours.

La Ludothèque n'utilisera pas les conduites comme prises de terre et devra préserver toutes les installations des effets du gel, de même que veiller à ce que tous les appareils sanitaires, tuyaux et égouts ne soient pas obstrués du fait des usagers.

Article 7 : travaux

La Ludothèque n'est pas autorisée à faire des travaux dans l'immeuble sans autorisation expresse de la Commune.

Article 8 : restitution

A la fin de la convention, la Ludothèque doit rendre les lieux libres de tout mobilier ou objets entreposés. Elle doit de plus présenter les lieux dans un bon état de propreté à défaut de quoi, les frais de déménagement, de nettoyage, ou même de désinfection pourront lui être portés en charge ou même défalqués d'office de la garantie.

Article 9 : charges

La participation de la Ludothèque aux charges d'entretien et de maintenance (frais de consommation d'eau, de gaz, d'électricité, d'entretien des installations existantes et de leurs appareillages, assurance incendie et périls connexes y compris la responsabilité civile de l'emprunteur en la matière) est fixée initialement à un montant forfaitaire annuel de 600 €.

Le paiement de ce forfait de charges se fera mensuellement par versement sur le compte 091-0001426-97 de la Commune, soit 50 € par mois.

A l'issue de chaque année complète de fonctionnement, la Commune pourra procéder à une réévaluation des charges réelles et dès lors justifier une modification du montant des charges dues par la Ludothèque.

Article 10 : garantie

La Ludothèque a versé une garantie de 400 € entre les mains du Receveur Communal, productive d'intérêts au profit de la Ludothèque, selon les taux d'intérêts en vigueur.

La garantie et les intérêts seront débloqués et restitués en fin d'occupation des lieux après que bonne et entière exécution de toutes les obligations de la Ludothèque aura été constatée.

Toute somme due en cas de dégradations ou de défaillance à une des obligations stipulées par la convention pourra être déduite de plein droit par la Commune de la garantie constituée, après expertise contradictoire.

Article 11 : précompte immobilier

Tous les impôts et taxes quelconques mis ou à mettre sur l'immeuble par l'Etat, la Province, la Commune ou tout autre organe administratif sont à charge du propriétaire.

Article 12 : utilisation de gaz propane ou butane en bonbonnes

L'utilisation de gaz propane ou butane en bonbonnes est interdite sous peine de résiliation de la convention.

Article 13 : assurances

Le propriétaire souscrira auprès de sa compagnie d'assurance une police d'assurance couvrant les risques incendie et périls connexes y compris la responsabilité civile de l'emprunteur. Les primes d'assurance sont en effet considérées comme partie des frais de gestion.

Le preneur déclare renoncer, sans réserve, à tout recours contre le propriétaire du chef des articles 1386 et 1721 du Code Civil.

Enfin, la Ludothèque devra produire une copie du contrat d'assurance couvrant sa responsabilité pour tout dommage matériel et/ou corporel pouvant survenir dans le cadre de ses activités.

Article 14 : élection de domicile

La Ludothèque déclare élire domicile dans les lieux pendant toute la période d'occupation gratuite. Il en sera de même pour toutes les suites de la convention, même après qu'elle aura quitté les lieux si elle n'a pas notifié à la Commune l'existence d'un nouveau domicile en Belgique.

Article 15 : enregistrement

L'enregistrement de la présente convention est obligatoire. La Commune se chargera de cet enregistrement.

Fait en deux exemplaires à Etterbeek, le

Pour la Commune :

Par ordonnance :
Le Secrétaire communal f.f.,

Le Bourgmestre,

Annick PETIT

Vincent DE WOLF

Pour l'occupant :

.....

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Verlenging tot 31 december 2020 van de precare bezetting door de vzw La

Ludothèque d'Etterbeek betreffende een deel van het gebouw gelegen Pandhoflaan 24 in 1040 Etterbeek.

De gemeenteraad,

gelet op de beslissing van de gemeenteraad van 21/01/2019 betreffende de ingebruikname van het gebouw gelegen Pandhoflaan 24 dat gerenoveerd werd in het kader van het Duurzaam Wijkcontract Jacht-Gray;

overwegende dat de preciaire bezettingsovereenkomst tussen de gemeente Etterbeek en de vzw La Ludothèque d'Etterbeek betreffende een deel van het gebouw gelegen Pandhoflaan 24 in 1040 Etterbeek van rechtswege eindigt op 31 december 2019;

overwegende dat overeengekomen werd dat er een preciaire bezettingsovereenkomst wordt opgesteld tussen de gemeente Etterbeek en de vzw La Ludothèque d'Etterbeek tijdens een overgangperiode die ten einde zou lopen na de werkzaamheden in het gebouw gelegen Oudergemlaan 233 in 1040 Etterbeek;

overwegende dat die overgangperiode, die oorspronkelijk gepland was tot eind 2019, langer duurt door de lopende werkzaamheden in het gebouw gelegen Oudergemlaan 233;

BESLIST om tot 31 december 2020 de preciaire bezetting door de vzw La Ludothèque d'Etterbeek betreffende een deel van het gebouw gelegen Pandhoflaan 24 in 1040 Etterbeek (zie bijlage) te verlengen.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

*1 annexe / 1 bijlage
annexe de la convention.pdf*

Garage communal - Gemeentelijke garage

20.01.2020/A/0009 **Mise à disposition d'un bus communal (aller/retour) à la Maison d'Accueil ATOLL le lundi 3 février 2020 en vue de se rendre à l'Institut PARNASSE ISEI à Louvain-La-Neuve.**

Le Conseil communal,

Vu qu'il s'agit d'une neuvième demande ;

Considérant la demande de mise à disposition d'un bus communal (aller-retour) à la Maison d'accueil ATOLL le lundi 3 février 2020 en vue de se rendre à l'Institut PARNASSE ISEI à Louvain-la-Neuve ;

Considérant les législations belge et européenne concernant le transport de personnes en autocar ;

Considérant que le transport pour compte n'est autorisé qu'en cas de lien réel et permanent entre le transporteur et les personnes transportées ;

DECIDE d'approuver les termes de la convention, présentée ci-après, entre la Commune d'Etterbeek et la Maison d'accueil ATOLL

Entre l'Administration Communale d'Etterbeek

Avenue d'Auderghem, 113-115
1040 Etterbeek

Et la Maison d'accueil ATOLL

Rue de la Grande Haie, 139
1040 Etterbeek
Dit « le transporteur pour compte propre ».

Il est convenu ce qui suit :

Article 1 – Objet

La présente convention concerne la mise à disposition d'un bus communal destinée à transporter (aller et retour) un groupe de maximum 10 personnes, faisant partie du public de la Maison d'accueil ATOLL, entre Etterbeek et rue du Traité de Rome 1, situé à 1348 Louvain-la-Neuve en date du lundi 3 février 2020.

Un chauffeur est également mis à disposition de la Maison d'accueil ATOLL.

Article 2 – Qualité des parties dans le cadre du transport

La Maison d'accueil ATOLL intervient comme transporteur pour compte propre dans le cadre de ce voyage.

L'administration communale d'Etterbeek n'intervient en aucun cas comme transporteur.

Article 3 – Obligation de la Maison d'accueil ATOLL

La Maison d'accueil ATOLL s'engage à respecter la loi du 15 juillet 2013 relative au transport de voyageurs par route et portant exécution du Règlement (CE) n° 1071/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 établissant des règles communes sur les conditions à respecter pour exercer la profession de transporteur par route, et abrogeant la Directive 96/26/CE du Conseil, et portant exécution du Règlement (CE) n° 1073/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 établissant des règles communes pour l'accès au marché international des services de transport par autocars et autobus, et modifiant le Règlement (CE) n° 561/2006.

Article 4 – Etat des lieux et description du bus de l'Administration communale d'Etterbeek

Lors de la prise de possession du véhicule de l'Administration communale d'Etterbeek, il sera procédé à un état des lieux et à une description du véhicule.

Article 5 – Etat des lieux de sortie

Lors de son départ ou lorsque la mise à disposition du bus de l'Administration communale d'Etterbeek prendra fin, la Maison d'accueil ATOLL devra le remettre dans l'état où il l'a reçue, munie de tous les documents et clefs nécessaires.

Elle s'engage à prendre à sa charge les dégâts qui ne résulteraient pas d'une usure « normale » de la voiture. L'estimation de ces dégâts se déroulera lors de l'état des lieux de sortie.

Article 6 – Vol du bus communal

En cas de vol du bus, la Maison d'accueil ATOLL est tenue de remplir une déclaration à la police. Il adressera une copie du procès-verbal à l'Administration communale d'Etterbeek

dans les plus brefs délais.

Article 7 – Accidents et dommages pendant la période de mise à disposition

L'Administration communale d'Etterbeek est déchargée de toute responsabilité dans le cadre du transport de personnes durant toute la période du transport.

La Maison d'accueil ATOLL est tenue de prendre une assurance pour couvrir tout incident pouvant survenir pendant la durée de la convention.

En cas d'accident ou de dommages, la Maison d'accueil ATOLL est tenue de remplir toutes les formalités et d'avertir immédiatement l'Administration communale d'Etterbeek.

Si l'accident est dû, en tout ou en partie à un dol, à une faute lourde ou légère habituelle de la Maison d'accueil ATOLL ou d'un de ses membres, celle-ci prendra à sa charge la différence entre le coût total des réparations et le montant couvert par la compagnie d'assurances, ainsi que l'éventuelle majoration de prime qui viendrait à être mise à charge de l'Administration communale d'Etterbeek.

Article 8 – Responsabilité en cas d'infraction ou d'accident en dehors du transport prévu à l'article 1

La Maison d'accueil ATOLL est seule responsable, tant civilement que pénalement, en cas d'infraction ou d'accident commis en dehors du transport prévu au présent contrat elle prendra dès lors à sa charge la totalité des coûts de réparation du véhicule, ainsi que l'éventuelle majoration de la prime qui serait imposée à l'Administration communale d'Etterbeek.

Article 9 – Frais de lavage et de parking

Le transporteur pour compte propre maintiendra la voiture propre extérieurement et intérieurement, les frais de nettoyage étant à sa charge.

Les frais de parking sont à la charge du transporteur pour compte propre.

La présente convention sera établie en deux exemplaires originaux, chacune des parties reconnaissant en avoir reçu un.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Terbeschikkingstelling van een gemeentebus (heen- en terugrit) aan het VZW Maison d'Accueil ATOLL op maandag 3 februari 2020 om naar Institut PARNASSE ISEI in Louvain-La-Neuve te gaan.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage

DEMANDE MAISON ATOLL 3 FEVRIER 2020 LOUVAIN LA NEUVE.pdf

20.01.2020/A/0010 **Mise à disposition d'un bus communal (aller/retour) au Centre culturel d'Etterbeek le lundi 16 mars 2020 en vue de se rendre à la ferme PAYELLE à 7604 BRAFFE.**

Le Conseil communal,

Vu qu'il s'agit d'une trente et unième demande ;

Considérant la demande de Mise à disposition d'un bus communal (aller-retour) au Centre culturel d'Etterbeek le lundi 16 mars 2020 en vue de se rendre à la ferme PAYELLE à 7604 BRAFFE ;

Considérant les législations belge et européenne concernant le transport de personnes en autocar ;

Considérant que le transport pour compte n'est autorisé qu'en cas de lien réel et permanent entre le transporteur et les personnes transportées ;

DECIDE d'approuver les termes de la convention, présentée ci-après, entre la Commune d'Etterbeek et le Centre culturel d'Etterbeek.

Entre l'Administration Communale d'Etterbeek

Avenue d'Auderghem, 113-115
1040 Etterbeek

Et le CENTRE CULTUREL d'Etterbeek

Chaussée de Wavre 366
1040 Etterbeek
Dit « le transporteur pour compte propre ».

Il est convenu ce qui suit :

Article 1 – Objet

La présente convention concerne la mise à disposition d'un bus communal destinée à transporter (aller et retour) un groupe de maximum 50 personnes, faisant partie du public du Centre culturel d'Etterbeek, entre Etterbeek et la ferme PAYELLE située rue du Quesnoy 65 à 7604 BRAFFE en date du lundi 16 mars 2020.

Un chauffeur est également mis à disposition du Centre culturel d'Etterbeek.

Article 2 – Qualité des parties dans le cadre du transport

Le Centre culturel d'Etterbeek intervient comme transporteur pour compte propre dans le cadre de ce voyage.

L'administration Communale d'Etterbeek n'intervient en aucun cas comme transporteur.

Article 3 – Obligation du Centre culturel d'Etterbeek

Le Centre culturel d'Etterbeek s'engage à respecter la loi du 15 juillet 2013 relative au transport de voyageurs par route et portant exécution du Règlement (CE) n° 1071/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 établissant des règles communes sur les conditions à respecter pour exercer la profession de transporteur par route, et abrogeant la Directive 96/26/CE du Conseil, et portant exécution du Règlement (CE) n° 1073/2009 du Parlement européen et du Conseil du 21 octobre 2009 établissant des règles communes pour l'accès au marché international des services de transport par autocars et autobus, et modifiant le Règlement (CE) n° 561/2006.

Article 4 – Etat des lieux et description du bus de l'Administration communale d'Etterbeek

Lors de la prise de possession du véhicule de l'Administration communale d'Etterbeek, il sera procédé à un état des lieux et à une description du véhicule.

Article 5 – Etat des lieux de sortie

Lors de son départ ou lorsque la mise à disposition du bus de l'Administration communale d'Etterbeek prendra fin, le Centre culturel d'Etterbeek devra le remettre dans l'état où il

l'a reçu, munie de tous les documents et clefs nécessaires.

Il s'engage à prendre à sa charge les dégâts qui ne résulteraient pas d'une usure « normale » de la voiture. L'estimation de ces dégâts se déroulera lors de l'état des lieux de sortie.

Article 6 – Vol du bus communal

En cas de vol du bus, le Centre culturel d'Etterbeek est tenu de remplir une déclaration à la police. Il adressera une copie du procès-verbal à l'Administration communale d'Etterbeek dans les plus brefs délais.

Article 7 – Accidents et dommages pendant la période de mise à disposition

L'administration communale d'Etterbeek est déchargée de toute responsabilité dans le cadre du transport de personnes durant toute la période du transport.

Le Centre culturel d'Etterbeek est tenu de prendre une assurance pour couvrir tout incident pouvant survenir pendant la durée de la convention.

En cas d'accident ou de dommages, le Centre culturel d'Etterbeek est tenu de remplir toutes les formalités et d'avertir immédiatement l'Administration communale d'Etterbeek.

Si l'accident est dû, en tout ou en partie à un dol, à une faute lourde ou légère habituelle du Centre culturel d'Etterbeek ou d'un de ses membres, celle-ci prendra à sa charge la différence entre le coût total des réparations et le montant couvert par la compagnie d'assurances, ainsi que l'éventuelle majoration de prime qui viendrait à être mise à charge de l'Administration communale d'Etterbeek.

Article 8 – Responsabilité en cas d'infraction ou d'accident en dehors du transport prévu à l'article 1

Le Centre culturel d'Etterbeek est seul responsable, tant civilement que pénalement, en cas d'infraction ou d'accident commis en dehors du transport prévu au présent contrat. Il prendra dès lors à sa charge la totalité des coûts de réparation du véhicule, ainsi que l'éventuelle majoration de la prime qui serait imposée à l'Administration communale d'Etterbeek.

Article 9 – Frais de lavage et de parking

Le transporteur pour compte propre maintiendra la voiture propre extérieurement et intérieurement, les frais de nettoyage étant à sa charge.

Les frais de parking sont à la charge du transporteur pour compte propre.

La présente convention sera établie en deux exemplaires originaux, chacune des parties reconnaissant en avoir reçu un.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Terbeschikkingstelling van een gemeentebus (heen- en terugrit) aan het cultureel centrum van Etterbeek op maandag 16 maart 2020 om naar de boerderij PAYELLE in 7604 BRAFFE te gaan.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage

DEMANDE BUS CENTRE CULTUREL ETTERBEEK 16 MARS 2020.pdf

Finances - Financiën

20.01.2020/A/0011 **Convention de la Région de Bruxelles-Capitale attribuant aux communes une subvention spéciale en application de l'ordonnance du 13 février 2003 - Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 21 novembre 2019**

Le conseil communal,

Attendu que par décision du 21 novembre 2019, le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a décidé de verser à la commune d'Etterbeek une subvention spéciale afin de mieux répondre aux besoins des personnes et plus spécifiquement aux personnes fragiles en situation de précarité sociale;

Attendu qu'un montant de € 12.445,88 a été attribué à notre commune par le même arrêté;

Attendu que conformément à l'ordonnance du 13 février 2003 portant octroi de subventions spéciales aux communes de la Région de Bruxelles-Capitale, cette intervention est soumise à l'approbation du Conseil communal suivant la convention en annexe;

DECIDE

Article 1 :

d'approuver la convention avec le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale telle qu'annexée au dossier.

Article 2 :

les montants seront imputés comme suit :
au service ordinaire :

- recettes ordinaires de transfert – article 831/465-01: «CPAS - Contribution de l'autorité supérieure dans les frais de fonctionnement» : € 12.445,88
- dépenses ordinaires de transfert – article 831/435-01/ -02 : « CPAS - Subsidies régionaux » : € 12.445,88

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Overeenkomst van Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot toekenning van een bijzondere subsidie aan de gemeenten in toepassing van de ordonnantie van van 13 februari 2003 - Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijk Regering van 21 november 2019

De gemeenteraad,

gelet op de beslissing van 21 november 2019 van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest houdende toekenning van een bijzondere subsidie aan de Gemeente Etterbeek om haar inwoners een aangepaste omgeving en sociaal netwerk te bieden om beter tegemoet te komen aan de behoeften van de mensen en meer bepaald van maatschappelijk kwetsbare personen;

overwegende dat in hetzelfde besluit een bedrag van € 12.445,88 werd toegekend aan onze gemeente;

overwegende dat overeenkomstig de ordonnantie van 13 februari 2003 houdende toekenning van bijzondere subsidies aan de gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest, deze tussenkomst het onderwerp moet uitmaken van een goedkeuring van de overeenkomst door de Gemeenteraad;

BESLIST

Artikel 1:

de tekst van de overeenkomst van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest goed te keuren zoals bij deze beslissing gevoegd.

Artikel 2:

de bedragen worden als volgt ingeschreven:
op de gewone dienst:

- gewone ontvangsten Overdrachten – artikel 831/465-01 “OCMW - Bijdrage van de hogere overheden voor de werkingsuitgaven: € 12.445,88
- gewone uitgaven Overdrachten – artikel 872/435-01 “OCMW : Gewestelijke subsidies”: € 12.445,88

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

*1 annexe / 1 bijlage
20200106090536290.pdf*

20.01.2020/A/0012 **Avenant au contrat visant à promouvoir le développement économique de la Région de Bruxelles Capitale - Ordonnance du 19 juillet 2007**

Le conseil communal,

Vu l’approbation, par le Collège du 29 septembre 2016, à l’introduction de la candidature de la commune d’Etterbeek relative à l’ordonnance du 19 juillet 2007 visant à associer les communes dans le développement économique de la Région de Bruxelles Capitale et à l’obtention des subventions qui y sont liées ;

Il est convenu ce qui suit :

Article 1er :

Le présent avenant est conclu en application de l'article 6 de l'ordonnance du 19 juillet 2007 visant à associer les communes dans le développement économique de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il vise, dans le cadre de cette ordonnance, à préciser les droits et obligations des parties pour l'année 2020 dans le cadre du contrat du 30/11/2016 visant à promouvoir le développement économique local et régional dénommé ci-après "le contrat"

Les autres dispositions au contrat restent inchangées.

Le présent avenant et le contrat forment l'expression finale et complète du contrat entre les

parties.

Article 2 :

L'article 3, ° du contrat est remplacé par ce qui suit : "s'engage à ne pas percevoir de taxe locale sur les établissements d'hébergements touristiques mais à prévoir des centimes additionnels communaux pour les années 2017,2018,2019 et 2020 qui s'élèvent à 4384 centimes sur la taxe régionale sur les établissements d'hébergements touristiques dénommée "City tax" dont la Région de Bruxelles-Capitale assure le service. Sont exclus de ce dispositif les logements meublés occupés par une personne qui y séjourne plus de 90 jours ainsi que les kots "étudiants".

Article 3 :

L'article 5 du contrat est complété par les alinéas suivants :

En 2020

- un montant de 0,00 euros en compensation de la suppression des taxes "informatique et force motrice"
- un montant total de € 670.789 en compensation du faible rendement de la fiscalité locale
- un montant total de € 57.257 en compensation de la suppression du précompte immobilier relatif au matériel et outillage

Par ailleurs, pour ce qui concerne les additionnels à la "City tax" de l'exercice fiscal 2020 prévus à l'article 4 du contrat, la somme des avances mensuelles (soit un total annuel de € 522.500,00) sera liquidée par la Région de bruxelles-Capitale au bénéfice de la Commune :

- moyennant une première tranche relative aux mois échus le mois suivant la réception par la Région des avenants signés par la commune
- moyennant des tranches mensuelles (à raison d'un douzième par mois) ensuite pour les mois de l'année restants
- ces montants sont versés sur un compte de transit ouvert au nom de la commune concernée au sein de l'état global de la Région. Une convention spécifique à conclure avec les communes concernées définit la "gestion" du compte de transit ainsi que les modalités de tirage par la commune sur le compte transit.

Article 4 :

Le présent avenant et le contrat dans les droits et obligations qu'il exprime pour l'année 2020 seront considérés comme nuls et non avenus si un nouveau contrat visant à associer les communes dans le développement économique et portant sur l'année 2020 venait à être signé au cours de l'année 2020

DECIDE

D'approuver l'avenant au contrat (en annexe) visant à associer les communes dans le développement économique de la Région de Bruxelles Capitale .

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Overeenkomst ter bevordering van de economische ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest - ordonnantie van 19 juli 2007

De gemeenteraad,

gelet op de goedkeuring door het college van 29 september 2016 van de indiening van de kandidatuur van de gemeente Etterbeek betreffende de ordonnantie van 19 juli 2007 ertoe strekkende de gemeenten te betrekken bij de economische ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en de subsidies te krijgen die daarmee samenhangen;

Artikel 1 :

Dit aanhangsel wordt gesloten in toepassing van artikel 6 van de ordonnantie van 19 juli 2007 ertoe strekkende de gemeenten te betrekken bij de economische ontwikkeling van het Brussels hoofdstedelijk gewest.

Het heeft tot doel om in het kader van deze ordonnantie voor 2020 de rechten en verplichtingen van de partijen te verduidelijken die zijn verbonden aan het contract van 30/11/16 ter bevordering van de lokale en gewestelijke economische ontwikkeling hirma "het contract" genoemd

De overige bepalingen van het contract blijven ongewijzigd.

Dit hangsel en het contract gelden als finale en volledige uitdrukking van het contract tussen de partijen.

Artikel 2 :

Artikel 3, 4° van het contractg wordt vervangen door hetgeen volgt : "verbind zich ertoe geen lokale belasting te heffen op toeristische logies maar te voorzien in gemeentelijke opcentiemen voor de jaren 2017, 2018.2019 en 2020 ten belope van 4384 centiemen op de gewestbelasting op toeristische logies, "City tax" genoemd waarvan het Brussels hoofdstedelijk gewest de dienst verzekert. Uitgesloten van deze voorziening zijn gemeubelde woningen die bewoond worden door een persoon die hier meer van 90 dagen verblijft, alsook "studenkoten"

Artikel 3 :

Artikel 5 van het decreet wordt aangevuld met de volgende leden :

In 2020

- een totaal bedrag van 0,00 euro als compensatie voor de afschaffing van de belastingen op "informatica en drijfkracht";
- een totaal bedrag van € 670.789 als compensatie voor het lage rendement van plaatselijke fiscaliteit
- en totaal bedrag van € 57.257 als compensatie voor de afschaffing van de onroerende voorheffing voor materieel en outillage

Daarboven dient voor wat betreft de opcentiemen op de "City Tax" van het aanslagjaar 2020 voorzien op artikel 4 van het contract de som van de maandelijkse voorschotten (hetzij een jaartotaal van € 522.500,00) door het Gewest verrekend te worden ten gunste van de gemeente.

- middels een eerste schif voor de verstreken maanden in de maand die volgt op de ontvangst door het Gewest van de door de gemeente ondertekende aanhangsels
- en vervolgens middels maandelijkse schijven (ten belope van een twaalfde per

maand) voor de overblijvende maanden van het jaar

- deze bedragen gestort op een transitrekening geopend op naam van de begrokkende gemeente binnen de globale staat van het Gewest. Een specifieke, met de gemeenten te sluiten overeenkomst omschrijft het "beheer" van de transitrekening en de trekkingsregels voor de gemeente op de transitrekening

Artikel 4 :

Dit aanhangsel en het contract in de rechten en plichten die het tot uitdrukking brengt voor het jaar 2020 dienen aanzien te worden als van nul en gender waarde indien in de loop van 2020 tussen het Gewest en de gemeenten een nieuw contract zou worden gesloten dat beoogt de gemeenten te betrekken bij de economische ontwikkeling van het Gewest.

BESLIST

goedkeuring te geven voor de ondertekening door de gemeente Etterbeek van een overeenkomst (in bijlage) die tot doel heeft de gemeenten te betrekken bij de economische ontwikkeling van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

*2 annexes / 2 bijlagen
fr.pdf, nl.pdf*

Bien-être animal - Dierenwelzijn

20.01.2020/A/0013 **Contrat de location du Senghor - Conférence sur le retour du Loup en Belgique**

Le Conseil Communal,

considérant qu'en séance du 12 décembre 2019, le collège des bourgmestre et échevins a décidé de marquer son accord quant à l'organisation d'une conférence sur le retour du Loup en Belgique ainsi que le budget alloué à ce projet ;

DÉCIDE

1. D'approuver les termes du contrat liant la commune d'Etterbeek et le Senghor, tels que repris ci-dessous:

Entre Le Senghor, Centre Culturel d'Etterbeek ASBL dont le siège social est situé Avenue du Maelbeek 18 à 1040 Etterbeek, valablement représenté par Madame Colette Njomgang-Fonkeu, Présidente et Monsieur Martin Smets, Directeur, dénommé ci-après Le Senghor
Organisateur : Commune d'Etterbeek – service bien-être animal
Contact : Madame Margaux Etienne Tél : 02/6272441

Adresse : Avenue d'Auderghem 113-115
Code postal : B – 1040 BRUXELLES
E-mail : metienne@etterbeek.irisnet.be

Fax : _____0

Dénommé ci-après l'utilisateur, il est convenu et arrêté ce qui suit :

Dans le cadre de l'organisation de l'activité nommée : Projection de film
Le Senghor met à disposition de l'utilisateur la(les) salle(s) inscrites dans le devis ci-joint.
L'activité est prévue le 14-01-2020
selon l'horaire 18h - 24h

L'heure de fermeture sera décidée de commun accord. En outre, sont convenues les dispositions suivantes :

Article 1 : Toute demande d'occupation signée suppose de la part du demandeur qu'il a pris connaissance des présents règlements et conditions et qu'il accepte sans réserve. Toute dérogation à ces conditions doit être notifiée par écrit.

Article 2 : La présence du régisseur attaché au Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek est dans tous les cas indispensables. En fonction de la fiche technique de la manifestation à communiquer un mois avant la signature du contrat, un devis de prestations techniques sera établi d'un commun accord, prévoyant le cas échéant, le coût du matériel complémentaire à mettre à disposition.

Article 3 : La participation aux frais pour l'utilisation est fixée selon le devis annexé à ce contrat. La partie fixe est composée : du droit d'occupation de la salle, des frais de maintenance et des frais de personnel d'accueil. La partie variable est composée des frais de régisseur (article 2), de la location matériel scénique (du Senghor ou d'un tiers) et des éventuels frais de conciergerie. Une facture sera envoyée à l'organisateur à l'issue de la représentation et sera due dans les 30 jours date facture.

Article 4 : En cas d'annulation du chef de l'utilisateur dans un délai de moins de 20 jours, le droit d'occupation dans son entièreté sera dû au Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek.

Article 5 : L'utilisateur s'engage à utiliser les locaux en bon père de famille et à indemniser le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek en cas de dommages causés à l'immeuble et à son contenu.

Article 6 : Les régisseurs accompagnent obligatoirement toute installation technique mais une aide à l'installation doit évidemment être prise en charge par le l'utilisateur. L'installation des décors, le déchargement et le chargement, les éventuelles manipulations de mobilier (installation de chaises supplémentaires, etc...) doivent également être prises en charge par le l'utilisateur.

Article 7 : Les locaux et le mobilier sont présumés en bon état et propres. Ils seront remis dans cet état après l'occupation par l'utilisateur. Au cas où cette obligation ne serait pas remplie, le nettoyage sera exécuté aux frais de l'utilisateur.

Article 8 : La responsabilité de l'utilisateur est totalement engagée en cas de vol et/ou de déprédation du matériel mis à la disposition par le centre culturel.

Article 9 : Durant l'activité proprement dite, c'est-à-dire lorsque le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek est accessible au public, l'utilisateur prévoira en permanence une personne dans le hall d'accueil du rez-de-chaussée et le cas échéant, à l'arrière pour l'accueil des loges.

Article 10 : Il appartient à l'utilisateur de régler directement aux sociétés d'auteurs,

compositeurs et éditeurs les droits d'auteurs, compositeurs et éditeurs exigibles.

Article 11 : L'utilisateur veillera au respect de la réglementation sur le bruit dans les salles de spectacle; le cas échéant, il prendra toutes les initiatives et dispositions pour obtenir les dérogations nécessaires.

Article 12 : Si l'utilisateur a choisi de gérer lui-même le bar et que la caution de 500 € a été payée, l'utilisateur pourra avoir accès aux installations du bar dès le matin du jour de représentation. Il en deviendra entièrement responsable. Si l'utilisateur a choisi que la gestion du bar était déléguée au Senghor, aucune caution n'est demandée.

Article 13 : D'une manière générale, l'utilisateur veillera au respect des différentes réglementations qui régissent la manifestation dont il est l'organisateur au sein du Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek. Le cas échéant, il sera notamment responsable des formalités et des règlements de ses propres charges sociales et fiscales.

Article 14 : L'utilisateur assurera le libre passage au personnel du Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek dont l'identité lui aura été communiquée lors de la signature du contrat et aux invités du centre culturel dont le nombre n'excède pas 3 places/représentations.

Article 15 : Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek décline, toute responsabilité dans les cas de vol et/ou de déprédations qui pourraient survenir aux biens et aux objets personnels de l'utilisateur, de ses préposés, de ses sous-traitants et de tout autre participant à l'activité décrite à l'article 1. Il décline également toute responsabilité en cas de dommages causés aux personnes à l'occasion de la manifestation. Les éventuelles équipes techniques, artistiques ou autres engagées à quelque titre que ce soit par le locataire n'ayant aucun lien de subordination à l'égard du centre culturel, ce dernier n'est pas responsable des accidents qui pourraient survenir à l'occasion de cette occupation. En accord avec l'Administration d'Etterbeek, le centre culturel abandonne tout recours contre l'utilisateur des lieux en matière d'incendie.

Article 16 : Le locataire veillera à ce que l'interdiction de boire et de manger soit respectée dans tous les locaux occupés à l'exception du bar et des loges. Il est interdit de fumer dans le bâtiment.

Article 17 : Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek étant agréé par le Ministère de la Communauté française, il se réserve le droit d'interrompre toute activité ou partie d'activité ou préparation d'activité qu'il estimerait contraire à sa mission et d'interdire la distribution.

Article 18 : Si des mesures particulières de sécurité devaient être prises, un contact préalable sera pris obligatoirement avec la Direction qui organisera, avec les intéressés, une réunion sur ce sujet précis.

Article 20 : On utilisera comme lieu de manifestation la dénomination suivante : Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek - 366, chaussée de Wavre (piétonnier - place Jourdan) à Etterbeek.

Article 21 : Le cas échéant, l'utilisateur déposera au Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek, un exemplaire des supports de promotion utilisés pour la manifestation et lui précisera le numéro de téléphone où se prennent les réservations, l'horaire et les dates de la

Fait à Etterbeek en 2 exemplaires, chaque partie ayant reçu le sien le ~~16-12-19~~
27/12/2019

Pour l'utilisateur
~~Madame Margaux Etienne~~
L'Echevin en charge du Bien-être animal, Aziz
ES
La Secrétaire communal f.f., Annick PETIT

Pour le Senghor
Madame Colette Njomgang - Fonkeu Présidente

Pour le Senghor
Madame Sonia TRIKI
Directrice

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Uurcontract Senghor - Lezing over de terugkeer van de wolf in België

De gemeenteraad,
Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen in zijn zitting van 12 december 2019 heeft beslist om akkoord te gaan met de organisatie van een lezing over de terugkeer van de wolf in België en met het budget dat wordt toegekend aan dit project;
BESLIST

1. Om de voorwaarden van het contract tussen de gemeente Etterbeek en Le Senghor zoals dat hieronder is opgenomen goed te keuren:

Tussen Le Senghor, Centre Culturel d'Etterbeek vzw, waarvan de maatschappelijke zetel gelegen is Maalbeeklaan 18 in 1040 Etterbeek, rechtsgeldig vertegenwoordigd door mevrouw Colette Njomgang-Fonkeu, Voorzitster en meneer Martin Smets, directeur, hierna Le Senghor genoemd

Organisator: Gemeente Etterbeek – Dierenwelzijn

Contact : Margaux Etienne

Tel.: 02 627 24 41

Adres: oudergemlaan 113-115

Fax: 0

Postcode: B-1040 BRUSSEL

E-mail: metienne@etterbeek.be

Hierna de gebruiker genoemd, wordt overeengekomen en vastgelegd wat volgt

In het kader van de organisatie van de activiteit: “film projectie”

Stelt Le Senghor de gebruiker de zaal (zalen) uit de bijgevoegde kostenraming ter beschikking

De activiteit is gepland op 14/01/2020

Tijdens de volgende uren : van 18 uur tot 24uur

Het sluitingsuur wordt onderling overeengekomen. Daarenboven worden de volgende bepalingen overeengekomen:

Artikel 1: Bij elke ondertekende gebruiksaanvraag wordt verondersteld dat de aanvrager kennis heeft genomen van onderhavige reglementen en voorwaarden en dat hij die zonder voorbehoud aanvaardt. Elke afwijking van deze voorwaarden moet schriftelijk meegedeeld

worden.

Artikel 2: De aanwezigheid van de aan Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek toegewezen toneelmeester is in elk geval vereist. Naargelang de technische fiche van het evenement die een maand voor de ondertekening van het contract bezorgd moet worden, zal in onderling overleg een kostenraming opgesteld worden voor de technische prestaties. Die kostenraming vermeldt indien nodig de kostprijs van het bijkomende materiaal dat ter beschikking wordt gesteld.

Artikel 3: De bijdrage in de kosten voor het gebruik wordt vastgesteld op basis van de kostenraming die bij dit contract wordt gevoegd. Het vaste bedrag bestaat uit: het gebruiksrecht van de zaal, de onderhoudskosten en de kosten voor het onthaalpersoneel. Het variabele bedrag bestaat uit de kosten voor de toneelmeester (artikel 2), de huur van podiummateriaal (van Le Senghor of van derden) en eventuele conciërgelasten. Er wordt een factuur verstuurd naar de organisator na afloop van de voorstelling. Die moet binnen 30 dagen na de factuurdatum betaald worden.

Artikel 4: In geval van annulering door de gebruiker binnen een termijn van minder dan 20 dagen is het volledige gebruiksrecht verschuldigd aan Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek.

Artikel 5: De gebruiker verbindt zich ertoe de lokalen als een goede huisvader te gebruiken en om Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek te vergoeden in geval van schade aan het gebouw en zijn inboedel.

Artikel 6: De toneelmeesters moeten verplicht aanwezig zijn bij elke technische installatie, maar de gebruiker staat uiteraard zelf in voor hulp bij de installatie. De gebruiker staat ook zelf in voor de installatie van decors, laden en lossen, eventuele verplaatsingen van meubilair (plaatsen van extra stoelen enzovoort).

Artikel 7: De lokalen en het meubilair worden geacht in goede en schone staat te verkeren. Ze worden in dezelfde staat teruggegeven na het gebruik door de gebruiker. Als die verplichting niet wordt vervuld, zal de schoonmaak gebeuren op kosten van de gebruiker.

Artikel 8: De gebruiker is volledig aansprakelijk in geval van diefstal en/of beschadiging van het materiaal dat ter beschikking wordt gesteld door het cultureel centrum.

Artikel 9: Tijdens de eigenlijke activiteit, met andere woorden wanneer Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek toegankelijk is voor het publiek, zal de gebruiker permanent iemand in de hal op de benedenverdieping laten postvatten en indien nodig aan de achterkant bij de loges.

Artikel 10: De gebruiker dient de verschuldigde auteurs-, componisten- en uitgeversrechten rechtstreeks te betalen aan de auteurs-, componisten- en uitgeversverenigingen.

Artikel 11: De gebruiker ziet toe op de naleving van het reglement inzake het geluidsniveau in de voorstellingszalen. Indien nodig neemt hij alle initiatieven en maatregelen om de nodige afwijkingen te verkrijgen.

Artikel 12: Als de gebruiker ervoor gekozen heeft om zelf de bar te beheren en als de waarborg van 500 euro werd betaald, zal de gebruiker toegang hebben tot de installaties van de bar vanaf de ochtend van de dag van de voorstelling. Hij wordt dan volledig verantwoordelijk voor de bar. Als de gebruiker ervoor gekozen heeft dat het beheer van de bar wordt toevertrouwd aan Le Senghor, wordt er geen waarborg gevraagd.

Artikel 13: De gebruiker zal er over het algemeen op toezien dat de verschillende regels met betrekking tot het evenement dat hij organiseert in Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek nageleefd worden. In voorkomend geval staat hij zelf in voor de formaliteiten en de betaling van zijn eigen sociale en financiële lasten.

Artikel 14: De gebruiker garandeert vrije doorgang aan het personeel van Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek van wie de identiteit hem wordt meegedeeld bij de ondertekening van het contract en aan de genodigden van het cultureel centrum, van wie het aantal niet hoger ligt dan 3 plaatsen per voorstelling.

Artikel 15: Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek wijst alle aansprakelijkheid af in geval van diefstal en/of schade aan de goederen en persoonlijke voorwerpen van de

gebruiker, zijn werknemers, onderaannemers en elke andere deelnemer aan de activiteit die omschreven staat in artikel 1. Hij wijst ook elke aansprakelijkheid af voor schade die berokkend werd aan anderen tijdens het evenement. Aangezien de eventuele technische, artistieke of andere teams die in welke hoedanigheid dan ook aangesteld worden door de huurder geen ondergeschikte band hebben ten aanzien van het cultureel centrum, is die laatste niet aansprakelijk voor ongevallen die zich zouden voordoen tijdens dit gebruik. In samenspraak met het gemeentebestuur van Etterbeek ziet het cultureel centrum af van elk beroep tegen de gebruiker van de lokalen in geval van brand.

Artikel 16: De huurder ziet erop toe dat het verbod om te drinken en te eten wordt nageleefd in alle gebruikte zalen, met uitzondering van de bar en de loges. Het is verboden te roken in het gebouw.

Artikel 17: Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek wordt erkend door het ministerie van de Franse Gemeenschap en behoudt zich het recht voor om elke activiteit of elk deel van een activiteit of voorbereiding van een activiteit te onderbreken indien het deze in strijd acht met zijn opdracht en om de distributie te verbieden.

Artikel 18: Indien er bijzondere veiligheidsmaatregelen moeten worden genomen, moet de gebruiker vooraf contact opnemen met de directie, die hierover samen met de betrokkenen een vergadering belegt.

Artikel 20: Als adres van het evenement wordt de volgende vermelding gebruikt: Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek - Waversesteenweg 366 (voetgangerszone - Jourdanplein) in Etterbeek.

Artikel 21: Indien nodig bezorgt de gebruiker een exemplaar van het promotiemateriaal dat voor het evenement gebruikt wordt aan Le Senghor - Centre Culturel d'Etterbeek en deelt hij het telefoonnummer mee waar de reserveringen worden geregistreerd evenals het tijdstip en de datums van het evenement.

Opgemaakt in Etterbeek in twee exemplaren waarvan elke partij er een ontvangen heeft op ~~16-12-19~~27-12-2019

Pour l'utilisateur

~~Madame Margaux Etienne~~

L'Echevin en charge du Bien-être animal, Aziz

ES

La Secrétaire communal f.f., Annick PETIT

Pour le Senghor

Madame Colette Njomgang - Fonkeu Présidente

Pour le Senghor

Madame Sonia TRIKI

Directrice

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage

convention senghor.pdf

Aziz Es quitte la séance / verlaat de zitting.

Participation - Participatie

20.01.2020/A/0014 **Conseils consultatifs de quartier – Règlement – Approbation.**

Le Conseil communal,

Vu la note d'orientation politique 2019-2021 prévoyant l'instauration de conseils consultatifs de quartier ;

Vu l'article 120 bis de la Nouvelle Loi communale ;

Vu la volonté de créer des organes de démocratie participative dont le but est de faire participer activement des citoyens dans la vie de quartier ;

Considérant que les missions des conseils consultatifs de quartier sont de :

- Permettre un échange de points de vue entre les riverains, les associations et les groupements de commerçant.e.s actifs au sein d'un même quartier sur les enjeux majeurs qui le concernent;
- Formuler des avis et des recommandations sur les projets structurants portant sur la vie et le développement du quartier et qui relèvent de l'action communale ;
- Renforcer, à travers les échanges de points de vue, le lien social entre les riverain.e.s, associations et commerçant.e.s du quartier.
- Décider, conformément à l'article 23 du présent règlement, de l'affectation d'une partie du budget participatif, sans préjudice d'une décision motivée du Collège des Bourgmestre et Echevins.

Vu la volonté de créer un espace de dialogue entre pouvoirs communal et citoyens ;

Vu que la composition de celles-ci se doit d'être indépendante et non partisane afin de préserver la légitimité d'un organe de démocratie participative ;

Vu la volonté de mettre en place des espaces de discussion et de concertation entre différentes catégories de citoyens qui pourront influencer sur l'espace public via notamment les budgets participatifs ;

Vu la volonté de toucher de nouveaux publics dans les organes de participation créés par la Commune ;

Vu qu'il paraît proportionnel de limiter le nombre de personnes issues de listes électorales dans la composition des membres ayant voix délibérative dans les conseils de quartier ;

Vu que cette limitation est d'autant plus proportionnelle qu'elle ne concerne pas la participation à ces conseils en tant que membres observateurs ni la participation à d'autres organes de démocratie participative ;

DECIDE d'adopter le règlement suivant :

« Conseils consultatifs de Quartier :

Chapitre 1 : Dénomination, objet et durée

Article 1

Les présents statuts régissent la mise en place et le fonctionnement des conseils **consultatifs** de quartier, **ci-après « le.s conseil.s de quartier »**.

Article 2

Le conseil de quartier dispose d'un pouvoir consultatif. Il a pour mission de :

- Permettre un échange de points de vue entre les riverains, les associations et les groupements de commerçant.e.s actifs au sein d'un même quartier sur les enjeux majeurs qui le concernent ;
- Formuler des avis et des recommandations sur les projets structurants portant sur la vie et le développement du quartier et qui relèvent de l'action communale ;
- Renforcer, à travers les échanges de points de vue, le lien social entre les riverain.e.s, associations et commerçant.e.s du quartier.
- Proposer de l'affectation d'une partie du budget participatif conformément à l'article 23 du présent règlement.

Le conseil de quartier ne peut traiter des questions liées aux personnes.

Le conseil de quartier agit sans porter préjudice aux missions des autres instances consultatives officielles exerçant dans le champ d'une compétence communale. Leur avis est requis conformément aux dispositions de l'article 17 du présent règlement.

Article 3

Le conseil de quartier est constitué pour une durée indéterminée.
Il peut être dissout en tout temps, à la demande de 2/3 des membres.

Article 4

Le mandat des membres composant le conseil de quartier prend fin après 3 ans.

Chapitre 2 : Composition

Article 5

Le conseil de quartier est composé de 30 membres désigné.e.s par le Conseil communal.

Les membres du conseil de quartier sont âgé.e.s de seize ans accomplis, jouissent des droits civils et politiques et ne peuvent faire l'objet d'une condamnation ou d'une décision emportant l'exclusion ou la suspension des droits électoraux (droit de vote et droit d'éligibilité) de ceux qui sont appelés à voter aux élections communales.

Article 6

Les membres sont réparti.e.s de la façon suivante :

- 16 riverain.e.s du quartier tiré.e.s au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins ;

50 femmes et 50 hommes qui répondent aux conditions visées à l'article 5, alinéa 2 sont tirés au sort par voie électronique dans les limites des périmètres définis pour chaque conseil de quartier, sur base d'une extraction du registre national et dans le respect de la législation concernant la protection des données personnelles.

Les personnes ainsi tirées au sort seront contactées personnellement afin de recevoir une information complète sur les objectifs et le fonctionnement des conseils de quartier. Il revient au Collège des Bourgmestre et Echevins de définir la ou les personne.s de contact au sein des services de la Commune pour accomplir cette mission.

Après avoir reçu cette information, ces personnes disposent d'un délai d'une semaine afin d'accepter ou de refuser leur participation au conseil de quartier. Sur base des réponses positives obtenues, un nouveau tirage au sort est effectué si nécessaire afin d'obtenir un quota de 8 hommes et 8 femmes.

Si les 100 premières personnes tirées au sort ne suffisent pas à atteindre ce quota, un nouveau tirage au sort est effectué et la même procédure est appliquée jusqu'à l'obtention du quota voulu.

- 1 représentant·e de chacune des 4 associations de fait, à l'exception des formations politiques, ou ASBL actives dans le quartier tirées au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins, après un appel à candidatures publié par la Commune ;

- 1 représentant·e de chacun des 3 groupements de commerçant.e.s tirés au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins, après un appel à candidatures publié par la Commune ;

- 7 riverain.e.s tiré.e.s au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins, parmi ceux ayant soumis une candidature suite à l'appel à candidatures publié par la Commune.

Dans cette dernière catégorie, seules 3 personnes au plus, avec un maximum d'une par liste, peuvent être issues des listes déposées lors des dernières élections communales et régionales. En cas de dépassement d'un de ces deux quotas, un tirage subsidiaire sera effectué.

Par souci de transparence, les personnes concernées en feront déclaration.

Les deux tiers au maximum des membres sont du même sexe.

Article 7

Des listes de suppléant.e.s sont constituées pour pallier aux éventuels remplacements des riverain.e.s en cours de mandat :

- 8 riverain.e.s du quartier tiré.e.s au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins pour la suppléance des membres du conseil de quartier désignés exclusivement par tirage au sort, dans le respect du principe de parité de genres ;
- 3 riverain.e.s sont tiré.e.s au sort par le service désigné à cet effet par le Collège des Bourgmestre et Echevins parmi les personnes ayant introduit une candidature suite à l'appel à candidatures publié par la Commune et n'ayant pas été retenues en qualité de membre effectif.

Les associations de fait ou ASBL actives dans le quartier, ainsi que les groupements de commerçant.e.s. désignés par tirage au sort, sont tenus de fournir chacun, au service compétent, le nom de deux suppléants en leur sein.

Les suppléants doivent répondre aux mêmes exigences que les membres effectifs du conseil de quartier.

Article 8

La qualité de membre de conseil de quartier est incompatible avec :

- l'exercice d'un mandat public, électif ou non, gratuit ou rémunéré aux niveaux européen, fédéral, régional, communautaire ou local, en ce compris les mandats au sein de toute structure, publique ou privée, soumise à la législation sur les marchés publics ou au sein de laquelle une représentation des groupes politiques est organisée ou qui perçoit un subside *majoritaire* de la commune ^[1];
- l'exercice de toute autre activité rétribuée par la Commune, le C.P.A.S. ou la zone de police.

Afin de constater l'absence d'incompatibilités, les personnes tirées au sort en vue de siéger au sein d'un conseil de quartier doivent préalablement déclarer ne pas être dans l'une des situations d'incompatibilité précitées.

Article 9

Tout.e membre est libre de se retirer du conseil de quartier.

La démission est adressée par écrit au Collège des Bourgmestre et Echevins qui la communique au Conseil communal, afin d'être actée et confirmée par celui-ci. Le Collège des Bourgmestre et Echevins peut, sur décision motivée, après audition, exclure un membre ayant adopté une attitude contraire à la Convention Européenne des Droits de l'Homme.

Article 10

En cas de décès, de démission, d'incompatibilité constatée ultérieurement à la désignation ou de déménagement hors du territoire du quartier d'un.e membre désigné.e. exclusivement par tirage au sort ou à la suite d'une candidature sur base volontaire, il est pourvu à son remplacement par un suppléant selon l'ordre d'inscription sur la liste de

suppléants ad hoc.

En cas de décès, de démission ou d'incompatibilité constatée ultérieurement à la désignation d'un.e membre désigné.e. en qualité de représentants d'une association de fait ou d'une ASBL ou d'un groupement de commerçant.e.s, il est pourvu à son remplacement par un suppléant selon l'ordre d'inscription sur la liste de suppléants ad hoc.

Article 11

Lors de sa première réunion qui suit son installation, le conseil de quartier est présidé par l'Echevin.e en charge de la Participation Citoyenne et animée par un.e facilitateur.trice externe.

Dès la seconde réunion et au plus tard à la troisième, le conseil de quartier met en place une co-présidence, un homme et une femme, choisis en son sein et désignés par le conseil de quartier au cours d'une élection sans candidat.

Chapitre 3 : Fonctionnement

Article 12

Le Secrétariat du conseil de quartier est tenu par les services de l'Echevin.e en charge de la Participation Citoyenne, ci-après « le Secrétariat ».

Il sera tenu d'envoyer les convocations accompagnées de l'ordre du jour fixé par les co-présidents, ainsi que les procès-verbaux des séances à l'ensemble des membres du conseil de quartier, et aux membres du Conseil communal dix jours calendrier avant la date de la réunion.

Article 13

Le conseil de quartier peut être saisi d'un sujet pour avis :

- d'initiative ;
- par le Collège des Bourgmestre et Echevins ;
- par le Conseil communal ;

Les avis du conseil de quartier sont consultatifs.

Le Collège veille à répondre de manière motivée à l'avis proposé par le Conseil de quartier et en informe ce dernier.

Article 14

Les co-présidents, en concertation avec le Secrétariat, réunissent le conseil de quartier au moins trois fois par an et maximum 8 fois par an.

Ils sont tenus de postposer la tenue de la réunion à la demande d'au moins un tiers des membres.

Article 15

Un quorum de présence de plus 40% des membres est nécessaire à la tenue du conseil de quartier. Le conseil de quartier ne peut valablement délibérer que si ce quorum est atteint. En cas d'absence d'un membre du conseil de quartier, aucune procuration ne peut être présentée.

Article 16

Le Secrétariat, les co-présidents ainsi que le/la facilitateur.trice se réunissent une fois avant chaque séance du conseil de quartier afin de choisir la méthode de facilitation la mieux à même de répondre aux objectifs de l'ordre du jour de la séance en question.

Article 17

Les membres du Collège des Bourgmestre et Echevins ont le statut d'observateurs permanents sans droit de vote. Ils sont entendus préalablement aux débats au sein du conseil de quartier pour exposer les éléments nécessaires à la compréhension d'un point inscrit à son ordre du jour.

Les co-présidents et le Secrétariat veillent également à inviter le/les fonctionnaire.s en charge du projet en débat.

Les membres du Collège des Bourgmestre et Echevins qui, dans leurs attributions, ont la charge d'un conseil consultatif sollicitent celui-ci pour avis par écrit lorsqu'un point mis à l'ordre du jour du conseil de quartier relève de leurs missions spécifiques. Cet avis est soumis au conseil de quartier préalablement à toute délibération. Le conseil consultatif peut demander à être entendu. Dans ce cas il désigne un de ses membres pour présenter l'avis au conseil de quartier.

Article 18

A la demande d'au moins deux-tiers des membres, le conseil de quartier peut solliciter l'audition d'un.e expert.e externe sur un dossier soumis à ses réflexions.

Le Secrétariat soumet cette demande au Collège des Bourgmestre et Echevins endéans les 14 jours calendrier.

Ce dernier est chargé de désigner, dans le respect des lois sur les marchés publics, un.e expert.e externe qui sera présent.e. lors d'une prochaine séance du Conseil de quartier.

Article 19

Les réunions du conseil de quartier sont ouvertes au public.

Article 20

Au sein du conseil de quartier, les avis et les recommandations sont pris au consensus. En cas de blocage empêchant d'aboutir à l'adoption des avis et des recommandations prévues à l'ordre du jour, le conseil de quartier procède à un vote à la majorité qualifiée (aux deux/tiers) des membres présents.

Article 21

Le conseil de quartier se réunit au minimum une fois par an pour des réunions

« interconseils » pour se positionner sur des enjeux concernant plusieurs quartiers ou la commune.

Article 22

Le Secrétariat est tenu de formuler en séance les avis et recommandations qui seront consignés dans un PV cosigné par les co-présidents du Conseil de quartier et rendu public sur le site internet de la Commune dans un délai de 21 jours calendrier.

Chapitre 4 : Prérogatives

Article 23

Le Conseil de quartier bénéficie d'une partie du montant du budget participatif annuel dont il décide de l'affectation, sans préjudice d'une décision motivée du Collège des Bourgmestre et Echevins.

Il est mis à la disposition du conseil de quartier un local et le matériel nécessaire à la tenue de ses réunions, en fonction des moyens et outils disponibles.

Article 24

Le conseil de quartier est informé, par le biais de l'Echevin.e en charge de la Participation Citoyenne, de tout projet communal structurant la vie du quartier et/ou son développement.

Chapitre 5 : Dispositions finales

Article 25

Tout conflit d'interprétation des dispositions du présent règlement sera tranché par le Collège des Bourgmestre et Echevins.

Article 26

En vue de son amélioration, le fonctionnement et les missions accomplies par le conseil de quartier sont évalués par le Conseil communal annuellement sur présentation d'un rapport d'activité.

Article 27

La participation au Conseil de quartier donne droit, à chaque membre présent à l'exception de l'Echevin.e de la Participation Citoyenne et du secrétaire, à une indemnité de bénévoles telle que visée par la législation sur le volontariat.

[1] On entend par « mandat public »

- la charge politique pour laquelle une personne a été élue ;
- la charge publique occupée suite à la désignation d'un pouvoir public au sein d'un organisme public ou privé pour y représenter un pouvoir public, quel qu'il soit ;

- la charge assimilée à une charge publique exercée à titre privé dans un organisme privé soumis à la législation sur les marchés publics ;
- la représentation d'un groupe politique représenté au Conseil communal dans un organe d'administration, de gestion ou de conseil d'une des structures précitées qu'elles soient consultatives ou non. Cette notion étant interprétée de la façon la plus large en vue d'éviter tout conflit d'intérêts.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

Votes sur l'amendement : à l'unanimité.

32 votants : 32 votes positifs.

Advieswijken - Reglement - Goedkeuring

De gemeenteraad,

gelet op de politieke oriëntatienota 2019-2021 die de invoering van wijkadviesraden voorziet;

gelet op artikel 120 bis van de Nieuwe Gemeentewet;

gelet op de wens om organen van de participatieve democratie te creëren die tot doel hebben om de burgers actief bij het leven in de wijk te betrekken;

overwegende dat de opdrachten van de wijkadviesraden de volgende zijn:

- Buurtbewoners, verenigingen en handelaarsverenigingen die actief zijn binnen een zelfde wijk de mogelijkheid te geven om hun standpunten uit te wisselen over de grote uitdagingen waarmee zij worden geconfronteerd;
- Adviezen en voorstellen te formuleren voor structurerende projecten die betrekking hebben op het leven in en de ontwikkeling van de wijk en die behoren tot de gemeentelijke actie;
- Via de uitwisselingen van standpunten de sociale band tussen de buurtbewoners, verenigingen en handelaars uit de wijk te versterken;
- In overeenstemming met artikel 23 van onderhavig reglement, een beslissing nemen over de bestemming van een deel van de participatieve begroting, onverminderd een gemotiveerde beslissing van het college van burgemeester en schepenen;

gelet op de wens om ruimte te creëren voor een dialoog tussen gemeentelijke overheden en burgers;

overwegende dat de samenstelling onafhankelijk en onpartijdig moet zijn om de legitimiteit van een orgaan van de participatiedemocratie te behouden;

gelet op de wil om ruimten voor discussie en overleg op te zetten tussen verschillende categorieën burgers die de openbare ruimte zullen kunnen beïnvloeden, met name via participatieve budgetten;

gelet op de wil om een nieuw publiek te bereiken in de door de gemeente opgerichte inspraakorganen;

overwegende dat het proportioneel lijkt om het aantal mensen van de kieslijsten te beperken in de samenstelling van de leden met stemrecht in de wijkraden;

overwegende dat deze beperking des te evenrediger is omdat het niet gaat om deelname aan deze raden als waarnemend lid of deelname aan andere organen van de participatieve democratie;

BESLIST om het volgende reglement goed te keuren:

“Wijkadviesraden:

Hoofdstuk 1: Benaming, onderwerp en duur

Artikel 1

Onderhavige statuten regelen de werking van de oprichting en de werking van de wijkadviesraden, **hierna “de wijkraad·en” genoemd.**

Artikel 2

De wijkraad heeft een adviserende bevoegdheid. Hij heeft al taak om:

- Buurtbewoners, verenigingen en handelaarsverenigingen die actief zijn binnen een zelfde wijk de mogelijkheid te geven om hun standpunten uit te wisselen over de grote uitdagingen waarmee zij worden geconfronteerd;
- Adviezen en voorstellen te formuleren voor structurerende projecten die betrekking hebben op het leven in en de ontwikkeling van de wijk en die behoren tot de gemeentelijke actie;
- Via de uitwisselingen van standpunten de sociale band tussen de buurtbewoners, verenigingen en handelaars uit de wijk te versterken;
- Voorstellen te formuleren voor de bestemming van een deel van de participatieve begroting in overeenstemming met artikel 23 van onderhavig reglement.

De wijkraad kan geen persoonlijke kwesties behandelen.

De wijkraad handelt zonder afbreuk te doen aan de opdrachten van de andere officiële adviserende instanties die werken binnen een gemeentelijke bevoegdheid. Zijn advies is vereist in overeenstemming met de bepalingen van artikel 17 van onderhavig reglement.

Artikel 3

De wijkraad wordt samengesteld voor een periode van onbepaalde duur.
De raad kan op elk moment ontbonden worden op vraag van twee derde van de leden.

Artikel 4

Het mandaat van de leden van de raad eindigt na drie jaar.

Hoofdstuk 2: Samenstelling

Artikel 5

De wijkraad bestaat uit 30 leden die worden aangesteld door de gemeenteraad.

De leden van de wijkraad moeten de volle leeftijd van zestien jaar hebben bereikt, genieten hun politieke en burgerrechten en mogen niet het voorwerp uitmaken van een veroordeling of een beslissing die voor een gemeenteraadskiezer de uitsluiting of de opschorting van het kiesrecht meebrengt (stemrecht of verkiesbaarheidsrecht).

Artikel 6

De leden zijn als volgt verdeeld:

- 16 buurtbewoners die geloot worden door de dienst die daartoe wordt aangesteld door het college van burgemeester en schepenen;

50 mannen en 50 vrouwen die beantwoorden aan de voorwaarden uit artikel 5, alinea 2 worden elektronisch geloot binnen de grenzen van de perimeters die zijn vastgelegd voor elke wijkraad op basis van een extractie uit het rijksregister en in naleving van de wetgeving betreffende de bescherming van persoonsgegevens.

De personen die zo worden geloot worden persoonlijk gecontacteerd en krijgen volledige informatie over de doelstellingen en de werking van de wijkraden. Het is aan het college van burgemeester en schepenen om binnen de diensten van de gemeente de contactpersoon(en) aan te duiden om die opdracht uit te voeren.

Nadat zij die informatie hebben gekregen, beschikken die personen over een termijn van één week om hun deelname aan de wijkraad te aanvaarden of te weigeren. Op basis van de positieve antwoorden wordt er opnieuw een loting gedaan als dat nodig is om een quota van 8 mannen en 8 vrouwen te behalen.

Als de eerste honderd personen die werden geloot niet voldoende zijn om dat quotum te behalen, wordt een nieuwe loting uitgevoerd en wordt dezelfde procedure toegepast totdat het gewenste quotum wordt behaald.

- 1 vertegenwoordiger voor elk van de 4 feitelijke verenigingen of vzw's die actief zijn in de wijk en die werden geloot door de dienst die daartoe werd aangesteld door het college van burgemeester en schepenen na een kandidatuuroproep die wordt gepubliceerd door de gemeente;
- 1 vertegenwoordiger voor elk van de 3 handelaarsgroepen die werden geloot door de dienst die daartoe werd aangesteld door het college van burgemeester en schepenen na een kandidatuuroproep die wordt gepubliceerd door de gemeente;
- 7 buurtbewoners die werden geloot door de dienst die daartoe werd aangesteld door het college van burgemeester en schepenen uit degenen die een kandidatuur hebben ingediend naar aanleiding van de kandidatuuroproep die wordt gepubliceerd door de gemeente;

In deze laatste categorie mogen maximaal 3 personen, met een maximum van één per lijst, afkomstig zijn van de lijsten die bij de laatste gemeenteraads- en

gewestelijke verkiezingen zijn ingediend. Als een van deze twee quota's wordt overschreden, wordt er een subsidiaire trekking gedaan. Om transparantieredenen zullen de betrokkene personen er een aangifte van doen.

Maximaal twee derde van de leden heeft hetzelfde geslacht.

Artikel 7

Er worden lijsten met plaatsvervangers opgesteld om eventuele vervangingen van buurtbewoners tijdens het mandaat gemakkelijker te kunnen vervangen:

- 8 buurtbewoners die geloot worden door de dienst die daartoe wordt aangesteld door het college van burgemeester en schepenen voor de plaatsvervangende leden van de wijkraad die uitsluitend via loting werden aangesteld, met respect voor het principe van de gendergelijkheid;
- 3 buurtbewoners die werden geloot door de dienst die daartoe werd aangesteld door het college van burgemeester en schepenen uit degenen die een kandidatuur hebben ingediend naar aanleiding van de kandidatuuroproep die wordt gepubliceerd door de gemeente en die niet gekozen werden als effectief lid;

De feitelijke verenigingen of vzw's die actief zijn in de wijk en de handelaarsgroepen die aangesteld werden via loting moeten allemaal de naam van twee plaatsvervangers bezorgen binnen hun organisatie aan de bevoegde dienst.

De plaatsvervangers moeten beantwoorden aan dezelfde eisen als de effectieve leden van de wijkraad.

Artikel 8

De hoedanigheid van lid van de wijkraad is niet verenigbaar met:

- de uitoefening van een openbaar mandaat, al dan niet via verkiezing verkregen en al dan niet bezoldigd op Europees, federaal, gewestelijk, gemeenschaps- of lokaal niveau, met inbegrip van de mandaten binnen elke structuur, openbaar of privé, die onderworpen is aan de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten of waarbinnen een vertegenwoordiging van politieke fracties georganiseerd wordt of die een *meerderheids subsidie* krijgt van de gemeente ^[1];
- de uitoefening van elke andere activiteit die bezoldigd wordt door de gemeente, het OCMW of de politiezone.

Om de afwezigheid van onverenigbaarheid vast te stellen, moeten de personen die geloot werden om te zetelen in de wijkraad waarschijnlijk verklaren dat zij zich niet in een van de voornoemde situaties van onverenigbaarheid bevinden.

Artikel 9

Alle leden zijn vrij om zich terug te trekken uit de wijkraad.

Het ontslag wordt schriftelijk gericht aan het college van burgemeester en schepenen dat het ontslag mededeelt aan de gemeenteraad zodat de raad er akte van kan nemen en het ontslag kan bevestigen. Het college van burgemeester en schepenen kan, met een gemotiveerde beslissing en na verhoor, een lid uitsluiten dat een houding heeft aangenomen die ingaat tegen het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens.

Artikel 10

In geval van overlijden, ontslag, onverenigbaarheid die wordt vastgesteld na de aanstelling of verhuizing buiten de wijk van een lid dat uitsluitend werd aangesteld door loting of door een kandidatuur op vrijwillige basis, wordt dat lid vervangen door een plaatsvervanger volgens de volgorde van de ad hoc lijst van plaatsvervangers.

In geval van overlijden, ontslag of onverenigbaarheid van een lid dat werd aangesteld door als vertegenwoordiger van een feitelijke vereniging, een vzw of een handelaarsgroep, wordt dat lid vervangen door een plaatsvervanger volgens de volgorde van de ad hoc lijst van plaatsvervangers.

Artikel 11

Tijdens de eerste bijeenkomst na de installatie wordt de wijkraad voorgezeten door de schepen die verantwoordelijk is voor Burgerparticipatie en geleid door een externe facilitator.

Vanaf de tweede en uiterlijk vanaf de derde bijeenkomst voert de wijkraad een medevoorzitterschap in, een man en een vrouw, die gekozen worden uit de leden van de wijkraad en die door de wijkraad worden aangesteld tijdens een verkiezing zonder kandidaten.

Hoofdstuk 3: Werking

Artikel 12

Het secretariaat van de wijkraad wordt uitgevoerd door de diensten van de schepen die verantwoordelijk is voor Burgerparticipatie, hierna “het secretariaat” genoemd.

Het secretariaat moet de uitnodigingen en de door de medevoorzitters vastgelegde agenda alsook de verslagen van de zittingen naar alle leden van de wijkraad versturen alsook naar de gemeenteraadsleden en dat tien kalenderdagen voor de datum waarom de bijeenkomst zal plaatsvinden.

Artikel 13

De wijkraad kan gevraagd worden om een advies te geven over een onderwerp:

- uit eigen beweging;
- door het college van burgemeester en schepenen;
- door de gemeenteraad;

De adviezen van de wijkraad zijn adviserend.

Het college geeft verder gevolg aan het advies van de wijkraad en brengt die laatste daarvan op de hoogte.

Artikel 14

De medevoorzitters roepen de wijkraad minstens drie keer per jaar en maximaal 8 per jaar samen in overleg met het secretariaat.

Zij moeten de bijeenkomst uitstellen op vraag van minstens een derde van de leden.

Artikel 15

Er is een aanwezigheidsquorum van 40% van de leden nodig om de wijkraad te kunnen laten plaatsvinden. De wijkraad kan enkel geldig beraadslagen als dat quorum bereikt is. In geval van afwezigheid van een lid van de wijkraad kan geen volmacht worden voorgelegd.

Artikel 16

Het secretariaat, de medevoorzitters en de facilitator komen een keer voor elke zitting van de wijkraad samen om de faciliteringsmethode te kiezen die het beste aansluit bij de doelstellingen van de agenda van de zitting in kwestie.

Artikel 17

De leden van het college van burgemeester en schepenen hebben het statuut van permanente waarnemers zonder stemrecht. Ze worden gehoord voorafgaand aan de debatten in de wijkraad om de elementen toe te lichten die nodig zijn om een agendapunt te begrijpen.

De medevoorzitters en het secretariaat zorgen er ook voor dat de ambtenaren die verantwoordelijk zijn voor het project waarover gedebatteerd wordt uitgenodigd worden.

De leden van het college van burgemeester en schepenen die, in hun bevoegdheden, de verantwoordelijkheid hebben over een adviesraad vragen schriftelijk het advies van die raad wanneer een punt op de agenda van de wijkraad deel uitmaakt van zijn specifieke opdrachten. Dat advies wordt voorgelegd aan de wijkraad voor elke beraadslaging. De adviesraad kan vragen om gehoord te worden. In dat geval stelt hij een van zijn leden aan om het advies voor te stellen aan de wijkraad.

Artikel 18

Op vraag van minstens twee derde van de leden kan de wijkraad vragen dat een externe deskundige gehoord wordt over een dossier.

Het secretariaat legt die aanvraag binnen 14 kalenderdagen voor aan het college van burgemeester en schepenen.

Het college heeft de taak om, in naleving van de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten, een externe deskundige aan te stellen die aanwezig zal zijn op een volgende zitting van de wijkraad.

Artikel 19

De bijeenkomsten van de wijkraad zijn open voor het publiek.

Artikel 20

Binnen de wijkraad worden de adviezen en aanbevelingen geformuleerd bij consensus. In geval van een impasse die verhindert om de adviezen en aanbevelingen aan te nemen die op de agenda staan, kan de wijkraad overgaan tot een stemming met gekwalificeerde meerderheid (met twee derden) van de aanwezige leden.

Artikel 21

De wijkraad komt minstens een keer per jaar samen voor “overkoepelende” bijeenkomsten om een standpunt in te nemen over uitdagingen die betrekking hebben op meerdere wijken of de gemeente.

Artikel 22

Het secretariaat moet tijdens de zitting de adviezen en aanbevelingen formuleren, die vastgelegd zullen worden in een verslag, dat medeondertekend wordt door de medevoorzitters van de wijkraad en openbaar wordt gemaakt op de website van de gemeente binnen 21 kalenderdagen.

Hoofdstuk 4: Voorrechten

Artikel 23

De wijkraad geniet een deel van het bedrag van de jaarlijkse participatieve begroting. Hij neemt een beslissing over de bestemming van dat budget onverminderd een gemotiveerde beslissing van het college van burgemeester en schepenen.

Een lokaal en het nodige materiaal om de bijeenkomsten te organiseren worden ter beschikking gesteld van de wijkraad in functie van de beschikbare middelen.

Artikel 24

De wijkraad wordt via de schepenen die verantwoordelijk is voor Burgerparticipatie geïnformeerd over alle gemeentelijke structurerende projecten die een impact hebben op het leven in de wijk en/of op de ontwikkeling van de wijk.

Hoofdstuk 5: Slotbepalingen

Artikel 25

Het college van burgemeester en schepenen neemt een beslissing over alle interpretatiegeschillen met betrekking tot de bepalingen uit onderhavig reglement.

Artikel 26

Om de wijkraad te verbeteren, worden de werking en de opdrachten die uitgevoerd worden door de wijkraad jaarlijks geëvalueerd door de gemeenteraad op basis van een activiteitenverslag.

Artikel 27

De deelname aan de wijkraad geeft elk lid, met uitzondering van de schepenen van Burgerparticipatie en de secretaris, recht op een vrijwilligersvergoeding zoals bedoeld in de wetgeving betreffende het vrijwilligerswerk.

[1] Onder “openbaar mandaat verstaat men

- het politieke ambt waarvoor iemand verkozen werd;
- het openbare ambt dat iemand bekleedt wegens een aanstelling door een overheid binnen een openbare of private instelling om daar om het even welke overheid te vertegenwoordigen;
- het ambt gelijkgesteld met een openbaar ambt dat als privépersoon wordt uitgeoefend in een private instelling die onderworpen is aan de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten;
- de vertegenwoordiging van een politieke fractie die vertegenwoordigd is in de gemeenteraad in een bestuurs-, beheers-, of adviesorgaan van een van de bovengenoemde structuren, ongeacht die een adviserende rol hebben of niet. Dat begrip wordt zo ruim mogelijk geïnterpreteerd om eventuele belangenconflicten te vermijden.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

Stemming op het amendement : unaniem.
32 stemmers : 32 positieve stemmen.

Amendement du Conseil Communal :

A l'article 8 "La qualité de membre de conseil de quartier est incompatible avec :"

Dans le premier paragraphe, ajouter le mot "majoritaire" après le mot "subside"
".....ou qui perçoit un subside *majoritaire* de la commune."

Amendement van de Gemeenteraad :

In article 8 " De hoedanigheid van lid van de wijkraad is niet verenigbaar met: "
In de eerste paragraaf, het woord "subsidie" vervangen door "meerderheidssubsidie".
".....of die een *meerderheidssubsidie* krijgt van de gemeente."

Aziz Es entre en séance / treedt in zitting.

20.01.2020/A/0015 **Conseils consultatifs de Quartier – Règlement - Suspension - Retrait d'acte**

Le Conseil communal,

Vu le règlement sur les Conseils consultatifs de quartier, pris par le Conseil communal du 18 novembre 2019 ;

Considérant qu'en date du 20 décembre dernier, la tutelle régionale a suspendu ledit règlement, contestant les exclusions prévues par l'article 8 et la motivation y relative ;

Considérant qu'il convient, pour disposer d'un texte qui réponde au prescrit légal, de le retirer et d'en proposer un nouveau ;

DECIDE de retirer la délibération du Conseil communal du 18 novembre 2019.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Advieswijkladen - Reglement - Schorsing - Intrekking van akte

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage
202001030823.pdf

Action sociale - Maatschappelijk Welzijn

20.01.2020/A/0016 **Règlement d'octroi de chèques taxis en faveur des personnes à mobilité réduite - Modifications**

Le Conseil communal,

Considérant que le service Contact Plus organise un suivi et un accompagnement personnalisé destiné à promouvoir et soutenir le maintien à domicile dans de bonnes conditions,

Considérant le règlement relatif à l'octroi de chèques taxis en faveur des personnes à mobilité réduite, voté par le Conseil Communal en sa séance du 20 octobre 2003,

Considérant la Convention approuvée par le Conseil communal le 24 janvier 2008 entre la commune d'Etterbeek et la Région de Bruxelles-Capitale portant sur la création d'un chèque-taxi à valeur universelle à Bruxelles,

Considérant les modifications apportées au règlement et approuvées par le Conseil Communal en séance du 18 décembre 2017,

Considérant que la visite d'un assistant social pour toute nouvelle demande est prévue et nécessaire afin de vérifier le droit aux chèques taxis et d'assurer un accompagnement adapté à chaque demande,

Considérant qu'actuellement, une révision annuelle est prévue pour toutes les personnes bénéficiant des chèques taxi,

Considérant que les critères d'attribution repris dans la convention sont les suivants: être âgé de plus de 75 ans ou être reconnu handicapé à plus de 66% par la Direction Générale Personne Handicapée, bénéficiaire du statut BIM et être en mesure de fournir un certificat médical attestant de l'incapacité de prendre les transports en commun,

Considérant que ces critères sont assez spécifiques, et qu'une personne répondant à ces critères a peu de chances de ne plus les remplir,

Considérant que dès lors, une révision annuelle ne semble pas nécessaire, au vu de la spécificité des critères,

DECIDE de modifier le règlement communal relatif à l'octroi des chèques taxis en faveur

des personnes à mobilité réduite voté par le Conseil Communal du 20 octobre 2003 et revu en sa séance du 18 décembre 2017, comme suit, en supprimant le paragraphe 2 de l'article 2 relatif à la révision annuelle ;

Article 1

Par. 1

Il peut être octroyé des bons de transports appelés « chèques-taxis » aux personnes domiciliées à Etterbeek éprouvant des difficultés à se déplacer et à utiliser les transports en communs (hormis le service de minibus de la STIB destiné aux personnes à mobilité réduite) et qui répondent aux conditions suivantes ;

- Soit être âgé de 75 ans minimum,
- Soit être officiellement reconnu comme invalide (attestation INAMI ou mutuelle) ou personne handicapée (attestation de la DG Personnes handicapées (SPF Sécurité sociale) pour l'une des raisons suivantes :
 - Invalidité permanente de 66% ou plus (invalidité des jambes) (soit 9 points)
 - Invalidité à 80% ou plus (autres invalidités) ; (soit 12 points)
 - Invalide de guerre (civil ou militaire) à 50% ou plus
 - Paralysie ou amputation des membres supérieurs
 - Etat de santé réduisant l'autonomie ou la mobilité : (9 points minimum)

Par. 2

Le demandeur doit bénéficier du statut BIM (anciennement VIPO) auprès de sa mutuelle et en fournir la preuve (attestation de la mutuelle). Il s'agit d'une condition sine qua non.

Par. 3

Le demandeur certifie :

- Ne pas disposer d'un véhicule automobile ou ne pas être en mesure d'en utiliser un
- Ne pas habiter en compagnie d'un propriétaire de voiture automobile apte à l'utiliser

Article 2

Par. 1

Toute nouvelle demande d'octroi de chèques taxis est soumise à la visite à domicile d'un assistant social, visite destinée à établir le droit aux chèques taxis.

Article 3

Par. 1

Pour les demandes validées, l'obtention des chèques taxis se fait sur demande trimestrielle du bénéficiaire auprès du service en charge de leur gestion.

Par. 2

Le Collège des Bourgmestre et Echevins statue sur le bienfondé de la demande et peut déléguer ses pouvoirs au membre du collège qui a les chèques taxis dans ses attributions.

Article 4

Par. 1

Le montant d'un chèque taxi est fixé à 5,00 €.

Par. 2

Les chèques taxis sont délivrés trimestriellement à la demande des bénéficiaires à raison de deux chèques par mois, soit 6 chèques par trimestre, dans la limite du subside accordé par la Région de Bruxelles-Capitale. Toutefois, pour des raisons sociales motivées par un rapport social, le nombre peut être augmenté dans la limite du subside accordé par la Région de Bruxelles-Capitale.

Par. 3

Le service en charge de la gestion des chèques taxis peut, sur demande, délivrer les chèques taxis à domicile.

Par. 4

Les chèques taxis sont délivrés au bénéficiaire contre signature pour accusé de réception ou à la personne ayant reçu procuration du bénéficiaire. Dans ce cas, la procuration sera fournie au service gestionnaire et la personne désignée par le bénéficiaire signe pour réception des chèques.

Article 5

Par. 1

Le chèque taxi peut être remis en guise de paiement à tous les exploitants de taxi(s) de la Région de Bruxelles-Capitale.

Article 6

La société qui gère l'impression des chèques taxis est désignée, via un marché public, par la Région Bruxelles-Capitale, tel que repris à l'article 1er de la convention approuvée le 24 janvier 2008

Article 7

Par. 1

Le bénéficiaire acquitte le montant du déplacement à l'aide d'un ou plusieurs chèques taxis à remettre au chauffeur de taxi en paiement du trajet. Lorsque le prix de la course dépasse la valeur d'un ou de plusieurs chèques, le bénéficiaire doit compléter le solde en espèces et ne peut remettre un chèque taxi supplémentaires afin de se faire rembourser la différence par le chauffeur de taxi.

Par. 2

Le chèque taxi est strictement personnel et ne peut être cédé à des tiers contre paiement ou gratuitement.

Par. 3

Le motif du déplacement du bénéficiaire est laissé à sa libre appréciation.

Article 8

Les chèques taxis non utilisés ne seront en aucun cas remboursés ultérieurement aux bénéficiaires.

Article 9

L'usage abusif des chèques taxis dont le bénéficiaire supporte seul toutes les conséquences, supprime le droit au bénéfice du présent règlement.

Article 10

Les montants mentionnés à l'article 4 sont susceptibles d'être modifiés en fonction du coût

de la vie et des dispositions budgétaires.

Article 11

L'application du présent règlement est subordonnée à l'inscription au budget des crédits nécessaires.

Article 12

Le présent règlement abroge le règlement chèques taxis adopté par le Conseil Communal le 20 octobre 2003 et modifié en la séance du Conseil Communal du 18 décembre 2017.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Reglement voor de toekenning van taxicheques aan personen met beperkte mobiliteit – Wijzigingen

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

Bibliothèques francophones - Franstalige Bibliotheken

20.01.2020/A/0017 Bibliothèque communale Hergé - Comptes 2018 et budget 2019

Le Conseil communal,

Considérant qu'un subside de 7.437,-€ a été proposé en faveur de la bibliothèque communale « Hergé » au budget ordinaire de 2019 de la commune d'Etterbeek (art. 767/332-02/10) ;

Attendu que les instructions de M. le Ministre de la Région de Bruxelles-Capitale précisent que les comptes et budgets des organismes subsidiés par les communes, doivent être approuvés par le Conseil communal ;

Attendu qu'il s'agit d'une institution relevant de la Fédération Bruxelles-Wallonie – Culture et que selon les termes du nouveau Décret du Conseil de la Communauté française du 10 avril 1995, les comptes et bilans seront arrêtés au 31 décembre de chaque année ;

Vu les comptes 2018 et le budget 2019 arrêtés par l'Assemblée générale de la bibliothèque communale « Hergé » ;

Vu les articles 90 et 117 de la Nouvelle Loi communale ;

PREND ACTE des comptes 2018 et du budget 2019 de la bibliothèque communale « Hergé » tels qu'ils sont annexés à la présente.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijke bibliotheek "Hergé" - Rekeningen 2018 en begroting 2019 - Akteneming.

De Gemeenteraad,

Overwegende dat een toelage van 7.437,-€ ten gunste van de Gemeentebibliotheek « Hergé » op artikel 767/332-02/10 van de gewone begroting van 2019 van de Gemeente Etterbeek werd voorgesteld ;

Aangezien dat de instructies van de Heer Voorzitter van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest benadrukken dat de rekeningen en de begroting van organismes gesubsidieerd door de gemeenten, goedgekeurd moeten worden door de Gemeenteraad ;

Aangezien dat het om een instelling van de Federatie Brussel-Wallonië – Cultuur gaat en dat volgens het nieuw decreet van de Raad van de Franse gemeenschap van 10 april 1995, de rekeningen en de begroting zullen vastgelegd worden op 31 december van elk jaar ;

Gelet op de rekeningen van 2018 en de begroting van 2019 vastgelegd door de algemene bijeenkomst van de Gemeentebibliotheek “Hergé” ;

Gelet op artikels 90 en 117 van de Nieuwe Gemeentewet ;

NEEMT AKTE

Van de rekeningen 2018 en de begroting 2019 van de Gemeentebibliotheek “Hergé”.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

2 annexes / 2 bijlagen

DEM_20191231_CC_HERGE_COMPTES_2018_VF.pdf,

DEM_20191231_CC_HERGE_SUBSIDES_VF.pdf

Secrétariat - Secretariaat

20.01.2020/A/0018 **Interpellation de Madame MANDAILA sur la sécurité dans les bâtiments de la rue Général Henry 134 à 138**

Les habitants des immeubles situés sur la rue Général Henry de 134 à 138 se plaignent de l'insécurité grandissant dans leur immeubles. Outre les problèmes de vandalisme et de détérioration liés à l'intrusion des personnes n'habitant pas l'immeuble, les habitants se plaignent de ce que ces jeunes utilisent le SAS laissé ouvert pour permettre aux pompiers d'atteindre le toit en cas d'incendie pour à leur tour y grimper et jeter des pavés de pierres sur les passants.

Il faut savoir que durant l'été, les familles et les enfants se réunissent au bas de l'immeuble pour des rencontres conviviales et permettre aux enfants de jouer. Durant cet été, un pavé est tombé à quelques centimètres d'un enfant. Les habitants craignent que ces jeux

dangereux se terminent mal et qu'il y ait mort d'homme.

Ceux-ci nous informent qu'ils ont demandé à maintes reprises au Foyer de fermer ce sas mais que ce dernier refuse de le faire au motif que c'est un accès pour les pompiers.

En outre, lorsqu'ils informent la police de la situation, celle-ci ne réagit pas.

Au vu de ce qui précède mes questions sont les suivantes :

1. Le collègue est-il au courant de ces faits ? Et si oui quelles sont les mesures qui ont été prises ou qui seront prises à l'avenir pour remédier à ce problème ?
2. Ne serait-il pas possible d'organiser une réunion entre la police, les habitants et le service des pompiers afin de trouver une solution qui satisfasse tout le monde?

Le Conseil entend l'interpellation.

Interpellatie van Mevrouw MANDAILA betreffende de veiligheid in de gebouwen van de Generaal Henrystraat 134 tot 138

De bewoners van de gebouwen gelegen Generaal Henrystraat 134 tot 138 klagen over de toenemende onveiligheid in hun gebouwen. Behalve problemen met vandalisme en beschadigingen door indringers die niet in het gebouw wonen, klagen de inwoners er ook over dat jongeren gebruikmaken van het sas dat wordt opengelaten zodat de brandweer het dak kan bereiken in het geval van brand. Die jongeren kruipen via het sas op het dak vanwaar ze stenen op de voorbijgangers gooien.

U moet weten dat er in de zomer gezinnen en kinderen samenkomen onder aan het gebouw om gezellig samen te zijn en om de kinderen samen te laten spelen. Afgelopen zomer is een steen op enkele centimeters afstand van een kind neergekomen. De bewoners vrezen dat deze gevaarlijke spelletjes slecht zullen aflopen en dat er doden zullen vallen.

Zij melden ons dat zij al verschillende keren aan de Haard hebben gevraagd om het sas te sluiten, maar de Haard weigert omdat het een toegang is voor de brandweer.

Wanneer de bewoners bovendien de politie op de hoogte brengen van de situatie, reageert die niet.

In het licht van het voorgaande zijn mijn vragen de volgende:

1. Is het college op de hoogte van deze feiten? Zo ja, welke maatregelen werden genomen of zullen in de toekomst worden genomen om dit probleem te verhelpen?
2. Zou het niet mogelijk zijn om een bijeenkomst te organiseren met de politie, de bewoners en de brandweerdiensten om een oplossing te vinden waar iedereen tevreden mee is?

De raad hoort de interpellatie.

Clocher.

Contexte

Dans la rue du Clocher, juste à côté du « Gemeenschapscentrum De Maalbeek », se trouve un ancien internat d'une superficie de 1050 m². Le bâtiment, qui date des années 70 et qui appartient à la Commission de la Communauté flamande (VGC), est inoccupé depuis **1994**.

La VGC a commandé une série d'études sur l'affectation de ce bâtiment dont la plus récente a été réalisée en 2016. Celle-ci a abouti aux trois scénarios suivants :

- La vente de l'ancien internat comme projet de logement (bénéfice estimé à 1,2 million d'euros). Ce bénéfice pourrait être utilisé pour la rénovation du bâtiment actuel du GC De Maalbeek (scénario 1) ou pour la recherche d'un nouveau site (scénario 2).
- La conservation du terrain et la rénovation de l'ancien internat (scénario 3).

Bien que les conclusions de cette étude n'aient pas encore été mises en pratique, la VGC a proposé en **2018** une solution temporaire, à savoir la rénovation du rez-de-chaussée de l'internat pour donner au GC De Maalbeek les locaux supplémentaires dont il a besoin. À cet égard, la VGC a introduit une demande de permis d'urbanisme auprès de la commune d'Etterbeek, mais selon BRUZZ, celle-ci a été refusée sans motivation.

Questions

Puisque l'inoccupation est un problème social et qu'il faut trouver une solution pour le manque d'espace du GC De Maalbeek, je voudrais poser les questions suivantes :

1. La commune a-t-elle formulé un avis sur les trois scénarios mentionnés dans l'étude effectuée en 2016 à la demande de la VGC ?
2. BRUZZ affirme que le permis d'urbanisme pour la rénovation du rez-de-chaussée de l'ancien internat a été refusé par la commune d'Etterbeek en 2018. Si ces informations sont exactes, quelle était la motivation de cette décision ?
3. Depuis cette évolution et depuis la publication de l'article dans BRUZZ, y a-t-il eu d'autres contacts entre la VGC, les cabinets compétents et la commune d'Etterbeek concernant l'affectation de ce bâtiment ?
4. Est-il prévu d'aborder ce problème auprès de la VGC (ou le cabinet compétent) dans le cadre de son nouveau plan d'investissement pour la période 2021-2025 ?

Le Conseil entend l'interpellation.

Interpellatie van Mijnheer van der KNAAP betreffende het leegstaand internaat in de Kloktorenstraat.

Context

In de Kloktorenstraat net naast Gemeenschapscentrum de Maalbeek staat een voormalig internaat met een oppervlakte van 1050m². Het gebouw, dat uit de jaren 70 stamt en eigendom is van de Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC), staat sinds **1994** leeg.

De VGC gaf opdracht voor een reeks studies m.b.t. de bestemming van dit gebouw, de meest recente hiervan werd uitgevoerd in **2016** en leverde de volgende drie scenario's op:

- De verkoop van het voormalig internaat als woonproject (geschatte winst 1,2 mln

€), waarna de opbrengst kan worden aangewend voor een renovatie van het huidig gebouw van GC De Maalbeek (scenario 1) ofwel voor het vinden van een nieuwe locatie (scenario 2).

- Het behoud van de grond en de renovatie van het voormalig internaat (senario 3).

Alhoewel er met de bevindingen van deze studie nog niets gedaan werd, droeg de VGC in **2018** een tijdelijke oplossing aan: de renovatie van de benedenverdieping van het internaat om GC De Maalbeek de nodige extra lokalen te geven. Hiervoor diende ze een stedenbouwkundige vergunning in bij de Gemeente Etterbeek, maar volgens BRUZZ werd deze werd geweigerd zonder verdere motivatie.

Vragen

Omdat leegstand een maatschappelijk probleem is en er een oplossing dient te komen voor het ruimtetekort van het gemeenschapscentrum zou ik volgende vragen willen stellen:

1. Heeft de gemeente een standpunt geformuleerd m.b.t. de drie scenario's zoals vermeld in de studie die werd gedaan in opdracht van de VGC in 2016?
2. BRUZZ stelt dat de stedenbouwkundige vergunning voor de renovatie van de benedenverdieping van het voormalig internaat in 2018 door de gemeente Etterbeek is geweigerd. Indien dit juist is, wat was hiervoor de motivatie?
3. Is er sinds deze ontwikkeling en sinds de verschijning van het artikel in BRUZZ verder contact geweest tussen de VGC, de bevoegde kabinetten en de gemeente Etterbeek omtrent de bestemming van dit gebouw?
4. Zijn er plannen dit probleem aan te kaarten bij de VGC (of het bevoegd kabinet) in het kader van haar nieuw investeringsplan voor de periode 2021-2025?

De raad hoort de interpellatie.

SÉANCE À HUIS-CLOS - BESLOTEN ZITTING

GRH - personnel communal - HRM - gemeentepersoneel

20.01.2020/A/0020 **Personnel technique – Aménagement du territoire – Désignation à titre temporaire d'un architecte – Fixation du traitement – Prorogation – Entérinement (M. Xavier de CLIPPELE)**

Le Conseil communal,

Vu la décision du Collège des Bourgmestre et Echevins du 20 novembre 2008 portant avis de principe favorable sur la convention proposée par Bruxelles Environnement pour l'engagement, au sein du service de l'Aménagement du Territoire, d'un architecte à temps plein subsidié à 100 % par la Région de Bruxelles-Capitale ;

Vu les délibérations du Conseil communal du 15/12/2008, 23/11/2009, 20/12/2010, 30/01/2012, 14/01/2013, 20/01/2014, du 26/01/2015, du 18/01/2016, du 23/01/2017, du 22/01/2018 et du 21/01/2019, désignant M. Xavier de CLIPPELE en qualité d'architecte, à titre temporaire, dans les liens d'un contrat d'emploi à durée déterminée, pour les périodes

du 01/01/2009 au 31/12/2009, du 01/01/2010 au 31/12/2010, du 01/01/2011 au 31/12/2011, du 01/01/2012 au 31/12/2012, du 01/01/2013 au 31/12/2013, du 01/01/2014 au 31/12/2014, du 01/01/2015 au 31/12/2015, du 01/01/2016 au 31/12/2016, du 01/01/2017 au 31/12/2017, du 01/01/2018 au 31/12/2018 et du 01/01/2019 au 31/12/2019 ;

Considérant la communication de Bruxelles Environnement vers le service de l'urbanisme, l'informant qu'il peut renouveler, pour la douzième année du projet et pour une durée d'un an à temps plein, le contrat de l'architecte qui a été engagé au sein du service de l'Aménagement du Territoire, en sachant que cet emploi sera subsidié à 100 % par la Région de Bruxelles-Capitale ;

Considérant que l'intéressé donne satisfaction au pouvoir communal dans l'accomplissement des tâches qui lui sont confiées ;

Considérant, dès lors, qu'il y a lieu de maintenir l'intéressé en fonction pour le bon fonctionnement du service ;

Considérant que l'intéressé s'engage à suivre une formation linguistique et à présenter l'examen du Selor ;

Vu les articles 100 et 149 de la Nouvelle Loi Communale ;

Décide

- au scrutin secret, par suffrages sur votants,
- de prolonger, avec entérinement, la désignation, à titre temporaire, dans les liens d'un contrat d'emploi à durée déterminée d'un an, prenant cours le 01/01/2020,
- en qualité d'architecte à temps plein,
- de M. Xavier de CLIPPELE, né à Fataki (ex Congo belge) le 04/06/1959, de nationalité belge, titulaire d'un diplôme d'architecte délivré par l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc de Wallonie.

La présente délibération se fait sous la réserve expresse d'octroi des subventions-traitement par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Fixe

le traitement de l'intéressé, conformément au statut pécuniaire du personnel communal, comme suit :

- budget 2020 – article 930/111/03
- 30 067,00 € (traitement annuel à 100 % - indice 138,01).

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à M. le Vice-Gouverneur, à M. le Receveur Communal, aux services « Aménagement du Territoire » et « Gestion des Ressources Humaines » et à l'intéressé.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Technisch personeel – Ruimtelijke Ordening – Tijdelijke aanstelling van een architect – Vaststelling van de wedde – Verlenging – Bekrachtiging (dhr. Xavier de CLIPPELE)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage
DE CLIPPELE Xavier II.doc

20.01.2020/A/0021 **Personnel de soins, d'assistance, parascolaire – enseignement non subventionné – Mise en disponibilité, pour maladie, d'une secrétaire d'école - Fixation du traitement d'attente.(Mme Nathalie PENNIE)**

Le Conseil communal,

Vu le règlement interne relatif aux congés et absences du personnel communal et plus particulièrement son chapitre IX – disponibilité, sections 1 et 3 ;

Considérant que Mme Nathalie PENNIE, secrétaire d'école, a introduit un certificat médical pour la période du 09/12/2019 au 03/01/2020 ; que, vu les certificats médicaux déjà introduits antérieurement, l'intéressée dépasse, à la date du 23/12/2019, la durée maximale des congés de maladie dont il peut bénéficier en application des art. 43 et 44 du règlement interne relatif aux congés et absences du personnel communal ;

Considérant qu'il convient, dès lors, de mettre l'intéressée en disponibilité, pour maladie, du 23/12/2019 au 31/12/2019, celle-ci ne pouvant plus bénéficier de congés de maladie durant cette année ;

Vu les articles 100 et 149 de la Nouvelle Loi Communale ;

DECIDE

Mme Nathalie PENNIE, secrétaire d'école, née à Etterbeek le 07/04/1973, est mis en disponibilité, pour maladie, du 23/12/2019 au 31/12/2019 ;

à défaut d'avoir repris ses fonctions à la date de la présente délibération, l'intéressée sera convoquée devant la Commission des Pensions - Administration de l'Expertise Médicale - afin que le Conseil communal puisse statuer sur son cas en connaissance d'un dossier médical complet.

FIXE

conformément à l'art. 66 du règlement interne relatif à la position de disponibilité, comme suit, le traitement de l'intéressée :

€ 22 399,77 x 60 %

Copie de la présente délibération sera adressée à l'intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Verzorgings, bijstands- en buitenschools-, niet gesubsidieerd onderwijspersoneel - In beschikbaarheidstelling, wegens ziekte, van een school secretaresse - Vaststelling van het wachtgeld.

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

Personnel enseignant - Onderwijzend personeel

20.01.2020/A/0022 **Enseignement fondamental ordinaire communal (Paradis des enfants) - Nomination à titre définitif dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants » (Marc-Antoine POLIS)**

Le conseil communal,

Considérant que Monsieur Guy COUCHE, directeur nommé à titre définitif de l'école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants » a été admis à la retraite à partir du 01/07/2014 ;

Considérant qu'un appel à candidatures (ouvert au palier 1 - candidat(e)s répondant aux conditions de l'article 57 du décret du 02/02/2007 fixant le statut des directeurs) pour une admission au stage dans la fonction de directeur/trice de l'école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants » a été lancé ;

Considérant qu'aucun candidat répondant aux conditions requises par l'article 57 du décret du 02/02/2007 susmentionné ne s'est manifesté ;

Considérant que l'appel a, dès lors, été étendu au palier 2 (candidat(e)s répondant aux conditions de l'article 58 du décret du 02/02/2007 précité) ; que seuls trois candidats ont valablement répondu audit appel, à savoir Madame Ophélie DURY, Madame Mireille LUYTEN et Monsieur Marc-Antoine POLIS ;

Vu la délibération du 17/12/1997 fixant, dans le cadre d'une vacance d'emploi de poste de direction, un critère complémentaire aux conditions légales d'accès à la fonction, notamment la réussite par le(la) candidat(e) d'un examen d'aptitude qui sera organisé par l'administration communale ;

Considérant que seul Monsieur Marc-Antoine POLIS a satisfait à l'épreuve organisée par le Pouvoir organisateur ;

Vu la délibération du 21/09/2015 admettant Monsieur Marc-Antoine POLIS au stage dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants », avec effet au 01/07/2014 ;

Considérant que le stage de directeur a une durée de deux ans (article 33, §1^{er} du décret du 02/02/2007 susmentionné) ; que la période de stage de l'intéressé a pris fin le 30/06/2016 ;

Considérant qu'aucune évaluation n'a été réalisée au terme de la première année de stage de Monsieur Marc-Antoine POLIS, ni au terme de sa deuxième année de stage ; que son évaluation est, dès lors, réputée favorable, conformément à l'article 33 du décret du 02/02/2007 susmentionné ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que l'emploi en cause bénéficie de la subvention-traitement liquidée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Monsieur Marc-Antoine POLIS répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'intéressé réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa nomination, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné et le décret du 02/02/2007 susmentionné ;

Considérant qu'il convient, pour le bon ordre du dossier, de confirmer la situation administrative de l'intéressé;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la Nouvelle Loi communale ;

NOMME

A titre définitif, dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants », à raison de 24/24, **Monsieur Marc-Antoine POLIS**, de nationalité belge, né le 02/02/1968 à Peoria (Etats-Unis d'Amérique), muni des titres suivants du régime linguistique français :

- Diplôme d'instituteur primaire délivré par l'institut supérieur Saint-François d'Assise sis à Louvain le 22/06/1993 ;
- Attestation de réussite de l'épreuve sanctionnant la formation relative au volet commun à l'ensemble des réseaux visant l'acquisition des compétences de l'axe pédagogique et éducatif – niveau enseignement maternel, primaire et fondamental, délivrée par l'Université Libre de Bruxelles le 20/09/2014 ;
- Attestation de réussite de l'épreuve sanctionnant la formation relative au volet commun à l'ensemble des réseaux visant l'acquisition des compétences de l'axe relationnel, délivrée par l'Université Libre de Bruxelles le 04/12/2013 ;
- Attestation de réussite de la formation initiale des directeurs relative au volet « Réseau » visant l'acquisition des compétences de l'axe administratif, matériel et financier – niveau de l'enseignement fondamental, délivrée par le Centre de Formation Enseignement des Communes et des Provinces, asbl à Bruxelles le 27/01/2012 ;

- Attestation de réussite de la formation initiale des directeurs relative au volet « Réseau » visant l'acquisition des compétences de l'axe pédagogique – niveau de l'enseignement fondamental, délivrée par le Centre de Formation Enseignement des Communes et des Provinces, asbl à Bruxelles le 30/05/2011 ;
- Attestation de réussite de l'épreuve sanctionnant la formation relative au volet commun à l'ensemble des réseaux visant l'acquisition des compétences de l'axe administratif, matériel et financier – niveau enseignement maternel, primaire et fondamental, délivrée par l'Université Catholique de Louvain en 2011.

La présente délibération sort ses effets au 01/07/2016.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Mme l'Inspectrice cantonale, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'école et à l'intéressé.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijk gewoon basisonderwijs (“Paradis des enfants”) - Benoeming in vast verband in de functie van directeur van de gewone basisschool “Paradis des enfants” (Marc-Antoine POLIS)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0023 **Enseignement fondamental ordinaire communal (La Farandole et Les Marronniers) - Désignation, à titre temporaire, d'une institutrice maternelle (Nancy DE CUYPER)**

Le conseil communal,

Considérant que 26 périodes de classe maternelle demeurent vacantes au sein des écoles communales d'Etterbeek, au regard du capital-périodes des années scolaires 2013/2014, 2014/2015, 2015/2016, 2016/2017 et 2017/2018 ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que Madame Nancy DE CUYPER s'est portée candidate à cet emploi ;

Considérant que l'emploi en cause bénéficie de la subvention-traitement liquidée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Madame Nancy DE CUYPER répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'agent réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa

désignation, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la nouvelle loi communale ;

DESIGNE

À titre temporaire, au sein de l'école fondamentale ordinaire communale « La Farandole & Les Marronniers », en qualité d'institutrice maternelle, **Madame Nancy DE CUYPER**, de nationalité belge, née le 06/09/1986 à Namur, munie du diplôme de Bachelier-Institutrice préscolaire délivré le 22/06/2009 par la Haute Ecole de Namur – régime linguistique français.

L'intéressée est chargée, à titre temporaire, de :

- 26 périodes de cours du 01/09/2013 au 30/06/2014 ;
- 26 périodes de cours du 01/09/2014 au 30/06/2015 ;
- 26 périodes de cours du 01/09/2015 au 30/06/2016 ;
- 26 périodes de cours du 01/09/2016 au 30/06/2017 ;
- 26 périodes de cours du 01/09/2017 au 31/03/2018.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Mme l'Inspectrice cantonale, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'école et à l'intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijk gewoon basisonderwijs ("La Farandole et Les Marronniers") - Tijdelijke aanstelling van een kleuteronderwijzeres (Nancy DE CUYPER)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0024 **Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ISFCE) - Désignation à titre temporaire d'une secrétaire de direction à mi-temps (Muriel CAILLOUX)**

Le conseil communal,

Vu la délibération du 23/05/2019 nommant, à titre définitif, Monsieur Carlos CARMO SILVEIRINHA, en qualité d'éducateur-économiste au sein de l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ci-après ISFCE), à raison de 36/36, avec effet au 01/07/2019 ;

Considérant que, préalablement à cette nomination, l'intéressé occupait, à titre définitif, la fonction de secrétaire de direction au sein de l'ISFCE, à raison de 36/36, depuis le

01/11/2015 (délibération du 22/12/2016) ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que l'emploi de secrétaire de direction peut être attribué par mi-temps ;

Considérant qu'un appel à candidatures pour deux postes de secrétaire de direction à mi-temps au sein de l'ISFCE a été lancé du 18/10/2019 au 08/11/2019, conformément aux dispositions du décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné (délibération du 17/10/2019) ;

Considérant que seules deux candidates ont valablement répondu audit appel, à savoir : Madame Muriel CAILLOUX et Madame Pascale HEBERT ;

Considérant que, conformément à l'article 52quinquies/3 du décret du 06/06/1994 susmentionné, une commission de sélection chargée d'auditionner les candidates a été mise en place par le Pouvoir Organisateur (délibération du 14/11/2019) ;

Considérant que les deux candidates ont été auditionnées par ladite commission de sélection en date du 22/11/2019 ;

Considérant qu'au terme des auditions, la commission de sélection a estimé que, tant le profil de Madame Muriel CAILLOUX, que celui de Madame Pascale HEBERT correspond à celui recherché dans l'appel à candidatures ;

Vu la délibération du 28/11/2019 prenant acte du rapport établi par la commission de sélection et retenant, sur base de ce rapport, les candidatures des deux intéressées pour les deux postes à mi-temps susvisées ;

Vu la délibération du 15/12/2008 nommant, à titre définitif, Madame Muriel CAILLOUX, en qualité de surveillante-éducatrice au sein de l'ISFCE, avec effet au 01/11/2008 ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Madame Muriel CAILLOUX répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'agent réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa désignation, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 précité ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la nouvelle loi communale ;

DESIGNE

À titre temporaire, au sein de l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek, en qualité de secrétaire de direction, à raison de 18/36, avec effet au 29/11/2019, **Madame Muriel CAILLOUX**, de nationalité belge, née le 20/03/1977 à Ixelles (Belgique), munie des titres suivants du régime linguistique français :

- Graduat en informatique et gestion délivré par l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek le 30/06/1998 ;
- Certificat d'aptitudes pédagogiques délivré par l'Institut d'enseignement de

promotion sociale de la communauté française de Namur le 06/09/2016 ;

- Attestations de réussite de l'unité d'enseignement : Formation spécifique aux fonctions de sélection (proviseur, sous-directeur, coordonnateur CEFA, chef d'atelier, éducateur-économiste et secrétaire de direction) ou de promotion (chef de travaux d'atelier) dans l'enseignement officiel neutre subventionné délivrées par l'Institut Roger Guilbert de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, le 08/05/2018 pour l'axe relationnel et l'axe pédagogique, et le 13/06/2018 pour l'axe administratif.

Copie de la présente délibération sera adressée à Monsieur le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Madame la Ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'établissement et à l'intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

“Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ISFCE)” - Tijdelijke aanstelling van een halftijdse directiesecretaris (Muriel CAILLOUX)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0025 **Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ISFCE) - Désignation à titre temporaire d'une secrétaire de direction à mi-temps (Pascale HEBERT)**

Le conseil communal,

Vu la délibération du 23/05/2019 nommant, à titre définitif, Monsieur Carlos CARMO SILVEIRINHA, en qualité d'éducateur-économiste au sein de l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ci-après ISFCE), à raison de 36/36, avec effet au 01/07/2019 ;

Considérant que, préalablement à cette nomination, l'intéressé occupait, à titre définitif, la fonction de secrétaire de direction au sein de l'ISFCE, à raison de 36/36, depuis le 01/11/2015 (délibération du 22/12/2016) ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que l'emploi de secrétaire de direction peut être attribué par mi-temps ;

Considérant qu'un appel à candidatures pour deux postes de secrétaire de direction à mi-temps au sein de l'ISFCE a été lancé du 18/10/2019 au 08/11/2019, conformément aux dispositions du décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné (délibération du 17/10/2019) ;

Considérant que seules deux candidates ont valablement répondu audit appel, à savoir : Madame Muriel CAILLOUX et Madame Pascale HEBERT ;

Considérant que, conformément à l'article 52quinquies/3 du décret du 06/06/1994 susmentionné, une commission de sélection chargée d'auditionner les candidates a été mise en place par le Pouvoir Organisateur (délibération du 14/11/2019) ;

Considérant que les deux candidates ont été auditionnées par ladite commission de sélection en date du 22/11/2019 ;

Considérant qu'au terme des auditions, la commission de sélection a estimé que, tant le profil de Madame Muriel CAILLOUX, que celui de Madame Pascale HEBERT correspond à celui recherché dans l'appel à candidatures ;

Vu la délibération du 28/11/2019 prenant acte du rapport établi par la commission de sélection et retenant, sur base de ce rapport, les candidatures des deux intéressées pour les deux postes à mi-temps susvisées ;

Vu la délibération du 15/12/2008 nommant, à titre définitif, Madame Pascale HEBERT, en qualité de surveillante-éducatrice au sein de l'ISFCE, avec effet au 01/11/2008 ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Madame Pascale HEBERT répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'agent réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa désignation, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 précité ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la nouvelle loi communale ;

DESIGNE

À titre temporaire, au sein de l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek, en qualité de secrétaire de direction, à raison de 18/36, avec effet au 29/11/2019, **Madame Pascale HEBERT**, de nationalité française, née le 13/02/1936 à Paris 17 (France), munie des titres suivants du régime linguistique français :

- Certificat d'enseignement secondaire supérieur délivré par le jury de l'enseignement secondaire de la Communauté française le 25/11/2002 ;
- Certificat d'aptitude pédagogique délivré par l'Institut Roger Guilbert de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale le 25/06/2005 ;
- Attestation de réussite de l'unité de formation : Gestion scolaire à l'attention des secrétaires de direction et des éducateurs économes de l'enseignement officiel subventionné (secrétaire) délivré par l'Institut Roger Guilbert de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale le 21/05/2014.

Copie de la présente délibération sera adressée à Monsieur le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Madame la Ministre de l'Enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'établissement et à l'intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

“Institut supérieur de formation continue d’Etterbeek (ISFCE)” - Tijdelijke aanstelling van een halftijdse directiesecretaris (Pascale HEBERT)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0026 **Enseignement fondamental ordinaire communal (Claire Joie) - Changement d’affectation sollicité par une directrice nommée à titre définitif pour exercer la même fonction de promotion au sein de l’école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants » - Accord (Anne COREMANS)**

Le conseil communal,

Vu la délibération du 06/05/2019 marquant accord sur le changement d’affectation sollicité par Monsieur Marc-Antoine POLIS, directeur de l’école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants », en vue d’exercer la même fonction de promotion de directeur au sein de l’école fondamentale ordinaire « Claire Joie », à partir du 23/04/2019 ;

Vu la délibération du 27/06/2011 nommant, à titre définitif, Madame Anne COREMANS en qualité de directrice aux écoles fondamentales communales d’Etterbeek, avec effet au 01/09/2010 ;

Considérant que l’intéressée exerce sa fonction au sein de l’école fondamentale ordinaire « Claire Joie » depuis le 01/09/2014 ; qu’elle a sollicité, conformément aux articles 46 et 29, §2 du décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l’enseignement officiel subventionné, un changement d’affectation en vue d’exercer la même fonction de promotion de directeur au sein de l’école fondamentale ordinaire « Paradis des enfants », à partir du 23/04/2019 ;

Considérant que l’agent réunit les conditions prévues par la législation précitée pour bénéficier de ce changement d’affectation ;

Vu les articles 100,145 et 149 de la Nouvelle Loi communale ;

DECIDE

De marquer accord sur le changement d’affectation sollicité par Madame Anne COREMANS, directrice nommée, à titre définitif, de l’école fondamentale ordinaire « Claire Joie », en vue d’exercer la même fonction de promotion de directrice au sein de l’école fondamentale ordinaire, « Paradis des enfants », à partir du 23/04/2019.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l’Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l’Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au service de l’Enseignement, à la Direction de l’école et à l’intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijk gewoon basisonderwijs (“Claire Joie”) - Wijziging van benoeming

aangevraagd door een directrice die definitief benoemd is om hetzelfde bevorderingsambt uit te voeren in de gewone basisschool “Paradis des enfants ” - Akkoord (Anne COREMANS)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0027 **Enseignement fondamental ordinaire communal (La Farandole et Les Marronniers) - Nomination à titre définitif dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers » (Julien JACQUEMIN)**

Le conseil communal,

Considérant que le poste de direction de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers » est définitivement vacant depuis le 01/01/2015 ;

Considérant qu'un appel à candidatures (ouvert au palier 2 - candidat(e)s répondant aux conditions des articles 57 et 58 du décret du 02/02/2007 fixant le statut des directeurs) pour une admission au stage dans la fonction de directeur/trice de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers » a été lancé le 24/10/2014 ;

Considérant que quatre candidats ont postulé audit appel, à savoir :

- au palier 1 : Madame Mona AYOUBI et Monsieur Julien JACQUEMIN ;
- au palier 2 : Madame Ophélie DURY et Madame Stéphanie COLIGNON ;

Vu la délibération du 17/12/1997 fixant, dans le cadre d'une vacance d'emploi de poste de direction, un critère complémentaire aux conditions légales d'accès à la fonction, notamment la réussite par le(la) candidat(e) d'un examen d'aptitude qui sera organisé par l'administration communale ;

Considérant que la candidature de Monsieur Julien JACQUEMIN a été retenue à la suite de l'épreuve organisée par le Pouvoir organisateur ;

Vu la délibération du 04/05/2015 admettant Monsieur Julien JACQUEMIN au stage dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers », avec effet au 01/01/2015 ;

Considérant que le stage de directeur a une durée de deux ans (article 33, §1er du décret du 02/02/2007 susmentionné) ; que la période de stage de l'intéressé a pris fin le 31/12/2016 ;

Considérant que Monsieur Julien JACQUEMIN a bénéficié, au cours de sa période de stage, de deux évaluations favorables réalisées respectivement le 21/09/2015 et le 15/12/2016 ;

Considérant que l'intéressé a suivi, avec fruit, l'ensemble de la formation destinée aux candidats directeurs, conformément aux articles 12 et suivants du décret du 02/02/2007 susmentionné ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que l'emploi en cause bénéficie de la subvention-traitement liquidée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Monsieur Julien JACQUEMIN répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'intéressé réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa nomination, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné et le décret du 02/02/2007 susmentionné ;

Vu la délibération du collège des bourgmestre et échevins du 22/06/2017 nommant, à titre définitif, Monsieur Julien JACQUEMIN, dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers », avec effet au 01/01/2017 ;

Considérant qu'il convient, pour le bon ordre du dossier, de confirmer la situation administrative de l'intéressé ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la Nouvelle Loi communale ;

NOMME

A titre définitif, dans la fonction de directeur de l'école fondamentale ordinaire « La Farandole et Les Marronniers », à raison de 24/24, Monsieur Julien JACQUEMIN, de nationalité belge, né le 06/10/1981 à Schaerbeek (Belgique), muni du diplôme d'instituteur primaire délivré par la Haute école de Bruxelles, le 25/06/2002 - régime linguistique français.

La présente délibération sort ses effets au 01/01/2017.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Mme l'Inspectrice cantonale, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'école et à l'intéressé.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 32 votes positifs, 1 vote négatif.

**Gemeentelijk gewoon basisonderwijs (“La Farandole et Les Marronniers”) -
Benoeming in vast verband in de functie van directeur van de gewone basisschool “La
Farandole et Les Marronniers” (Julien JACQUEMIN)**

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 32 positieve stemmen, 1 negatieve stem.

Enseignement fondamental spécialisé communal (Les Carrefours) - Nomination à titre définitif dans la fonction de directrice de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours » (Ariane DONNES)

Le conseil communal,

Considérant que le poste de direction de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours » est définitivement vacant depuis le 01/09/2014 ;

Considérant qu'un appel à candidatures pour une admission au stage dans la fonction de directeur/trice de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours » a été lancé le 23/05/2014 ;

Considérant qu'une seule candidate a valablement postulé audit appel, à savoir Madame Ariane DONNES ;

Vu la délibération du 17/12/1997 fixant, dans le cadre d'une vacance d'emploi de poste de direction, un critère complémentaire aux conditions légales d'accès à la fonction, notamment la réussite par le(la) candidat(e) d'un examen d'aptitude qui sera organisé par l'administration communale ;

Considérant que la candidature de Madame Ariane DONNES a été retenue à la suite de l'épreuve organisée par le Pouvoir organisateur ;

Vu la délibération du 04/05/2015 admettant Madame Ariane DONNES au stage dans la fonction de directrice de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours », avec effet au 01/09/2014 ;

Considérant que le stage de directeur a une durée de deux ans (article 33, §1er du décret du 02/02/2007 susmentionné) ; que la période de stage de l'intéressée a pris fin le 31/08/2016 ;

Considérant que Madame Ariane DONNES a bénéficié, au cours de sa période de stage, de deux évaluations favorables réalisées respectivement le 06/05/2015 et le 23/09/2016 ;

Considérant que l'intéressée a suivi, avec fruit, l'ensemble de la formation destinée aux candidats directeurs, conformément aux articles 12 et suivants du décret du 02/02/2007 susmentionné ;

Considérant qu'en vue d'assurer le bon fonctionnement de l'enseignement communal, il convient de pourvoir chaque emploi d'un(e) titulaire ;

Considérant que l'emploi en cause bénéficie de la subvention-traitement liquidée par la Fédération Wallonie-Bruxelles ;

Considérant que les écoles communales d'Etterbeek sont des établissements d'enseignement du régime linguistique français ; que Madame Ariane DONNES répond aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi du 30/07/1963 sur le régime linguistique dans l'enseignement ;

Considérant que l'intéressée réunit les conditions légales et réglementaires en vue de sa nomination, telles qu'elles sont requises par le décret du 06/06/1994 fixant le statut des membres du personnel subsidiés de l'enseignement officiel subventionné et le décret du

02/02/2007 susmentionné ;

Vu la délibération du collège des bourgmestre et échevins du 22/06/2017 nommant, à titre définitif, Madame Ariane DONNES, dans la fonction de directrice de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours », avec effet au 01/09/2016 ;

Considérant qu'il convient, pour le bon ordre du dossier, de confirmer la situation administrative de l'intéressée ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la Nouvelle Loi communale ;

NOMME

A titre définitif, dans la fonction de directrice de l'école fondamentale spécialisée « Les Carrefours », à raison de 24/24, Madame Ariane DONNES, de nationalité belge, née le 01/11/1959 à Uccle (Belgique), munie du diplôme d'institutrice préscolaire délivré le 25/06/1981 par l'école normale préscolaire de l'Etat - régime linguistique français.

La présente délibération sort ses effets au 01/09/2016.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à Mme l'Inspectrice cantonale, au service de l'Enseignement, à la Direction de l'école et à l'intéressée.

Décision prise par scrutin secret. Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijk buitengewoon basisonderwijs (“Les Carrefours”) - Benoeming in vast verband in de functie van directrice van de buitengewone basisschool “Les Carrefours” (Ariane DONNES)

Besluit bij geheime stemming. De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

20.01.2020/A/0029 **Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ISFCE) - Congé pour prestations réduites pour cause de maladie, pour des raisons extérieures au travail et aux accidents sur le chemin du travail sollicité par une professeure de français langue étrangère, nommée à titre définitif (2019/2020) - Entérinement (Valérie LUPPENS)**

Le Conseil communal,

Vu la délibération du 29/06/2015 nommant, à titre définitif, Madame Valérie LUPPENS en qualité de professeure de français, avec effet au 01/11/2014 ;

Considérant que l'intéressée a sollicité, conformément à l'arrêté royal du 15/01/1974, articles 19 à 22bis, un congé pour prestations réduites pour cause de maladie, pour des raisons extérieures au travail et aux accidents sur le chemin du travail, à raison d'un mi-temps, soit 9/20, du 30/11/2019 au 29/12/2019 ;

Vu le rapport du médecin contrôleur de CERTIMED signifiant que l'intéressée est apte à reprendre ses fonctions par demi-prestation, du 30/11/2019 au 29/12/2019 ;

Considérant que l'agent réunit les conditions prévues par la législation précitée pour bénéficiaire de ce congé ; que la direction a marqué accord sur la demande de l'intéressée ;

Vu les articles 100, 145 et 149 de la Nouvelle Loi communale ;

DECIDE

De marquer accord sur le congé pour prestations réduites pour cause de maladie, pour des raisons extérieures au travail et aux accidents sur le chemin du travail, sollicité par Madame Valérie LUPPENS, professeure de français nommée à titre définitif au sein de l'Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek, à raison d'un mi-temps, soit 09/20, du 30/11/2019 au 29/12/2019.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de l'Education de la Fédération Wallonie-Bruxelles, au service de l'Enseignement, à la direction de l'école et à l'intéressée.

Le Conseil approuve le projet de délibération.
33 votants : 33 votes positifs.

Institut supérieur de formation continue d'Etterbeek (ISFCE) – Verlof voor verminderde prestaties wegens ziekte, om redenen buiten het werk en ongeval op weg naar het werk aangevraagd door een leerkracht Frans als vreemde taal, die definitief is benoemd (2019/2020) - Bekrachtiging (Valérie LUPPENS)

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.
33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage
DEM_20200109_LUPPENS_CAD_VF.pdf

20.01.2020/A/0030 **Enseignement communale - La Colombe de la Paix - interruption de carrière justifiée par des raisons de convenances personnelles - année scolaire 2019-2020 (Carla Rosa LOPES SIQUEIRA)**

Le Conseil Communal,

Considérant que l'intéressée a sollicité une interruption de carrière pour des raisons de convenances personnelles à raison de 4 périodes/semaine durant l'année scolaire 2019/2020 entre le 28/11/2019 et le 30/06/2020 ;

Vu les articles, 100, 145 et 149 de la Nouvelle loi communale ;

DECIDE de marquer accord sur l'interruption de carrière justifiée par des raisons de convenances personnelles à raison de 4 périodes/semaine durant l'année scolaire

2019/2020 entre le 28/11/2019 et le 30/06/2020 sollicitée par Mme Carla Rosa LOPES SIQUEIRA, en qualité d'institutrice primaire, à l'école communale d'Etterbeek, la Colombe de la Paix.

Copie de la présente délibération sera adressée à M. le Ministre-Président de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale, à Mme la Ministre de la Fédération Wallonie-Bruxelles-Enseignement, au Service de l'Enseignement, à la Direction de l'école et à l'intéressée.

Le Conseil approuve le projet de délibération.

33 votants : 33 votes positifs.

Gemeentelijke onderwijs - La Colombe de la Paix - Loopbaanonderbreking wegens persoonlijke aangelegenheden - Schooljaar 2019/2020 (Carla Rosa LOPES SIQUEIRA)

De gemeenteraad,

Overwegende dat de betrokkene een loopbaanonderbreking wegens persoonlijke aangelegenheden heeft aangevraagd van 4 periodes/week tijdens het schooljaar 2019/2020 tussen 028/11/2019 en 30/06/2020;

gelet op artikels 100, 145 en 149 van de Nieuwe Gemeentewet;

BESLIST om akkoord te gaan met de loopbaanonderbreking wegens persoonlijke aangelegenheden van 4 periodes/week tijdens het schooljaar 2019/2020 tussen 28/11/2019 en 30/06/2020 aangevraagd door mevrouw Carla Rosa LOPES SIQUEIRA, kleuteronderwijzeres in de gemeenteschool van Etterbeek, Colombe de la Paix.

Een kopie van deze beraadslaging wordt bezorgd aan de minister-president van de regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, aan de minister van Onderwijs van de Federatie Wallonië-Brussel-Onderwijs, aan de dienst Onderwijs, aan de schooldirectie en aan de betrokkene.

De Raad keurt het voorstel van beraadslaging goed.

33 stemmers : 33 positieve stemmen.

1 annexe / 1 bijlage

DEM_20200120_LOPES_SIQUEIRA_IC_VF.pdf

Levée de la séance à 21:20
Opheffing van de zitting om 21:20

Le Secrétaire communal f.f.,
De wnd. gemeentesecretaris,

Le Bourgmestre-Président,
De burgemeester-voorzitter,

Annick Petit

Vincent De Wolf